



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
BRETAGNE



DIAGNOSTIC ET PISTES D' ACTIONS POUR DÉVELOPPER L'ATTRACTIVITÉ DES MÉTIERS DE LA PRODUCTION AGRICOLE ET UNE COMMUNICATION POSITIVE

JUIN 2018

Avec la contribution de



Avec la participation financière de



Dans le cadre du Contrat de Projet Etat-Région

Cette étude a été réalisée par Floriane Bekri, Anne Bertagnolio et Alain Dequin
des Chambres d'Agriculture de Bretagne

La partie sur l'insertion professionnelle a été réalisée par le GREF Bretagne et la
DRAAF Bretagne

Avec la prestation de Jordy Stefan, du laboratoire LP3C de l'Université de
Bretagne Sud pour la réalisation de l'audit communication et l'appui à la
réalisation de l'enquête sur les motivations des sortants de formation agricole

Table des matières

Table des matières	2
Table des Figures	6
Liste des abréviations	8
INTRODUCTION	10
PREMIERE PARTIE : ENQUETE SUR LA MOTIVATION DES ENTRANTS EN FORMATION AGRICOLE	14
I. Méthodologie	14
I.1 Champs de l'étude.....	14
I.2 Zone géographique de l'étude.....	14
I.3 Elaboration et passation des questionnaires.....	14
I.3.1 Elaboration du questionnaire.....	14
I.3.2 Choix des établissements enquêtés.....	15
I.3.3 Passation des questionnaires.....	16
I.3.4 Analyse des questionnaires.....	16
II. Résultats des enquêtes sur la motivation des entrants en formation agricole	17
II.1 Description de l'échantillon.....	17
II.1.1 Répartition géographique.....	17
II.1.2 Répartition par niveau de formation, diplôme et spécialité de formation.....	17
II.1.3 Répartition par genre et classe d'âge.....	19
II.2 Résultats des enquêtes en formation initiale.....	20
II.2.1 Motivations pour avoir intégré une formation agricole.....	20
II.2.2 Aspirations professionnelles.....	23
II.2.2.1 Métier envisagé.....	23
II.2.2.2 Environnement de travail.....	25
II.2.2.3 Conditions de travail souhaitées.....	26
II.2.3 Image des métiers agricoles.....	29
II.3 Résultats des enquêtes en formation continue.....	31
II.3.1 Motivations pour avoir intégré une formation agricole.....	31
II.3.2 Aspirations professionnelles.....	33
II.3.2.1 Métier envisagé.....	33
II.3.3.2 Environnement de travail.....	35

II.3.3.3 Conditions de travail	36
II.3.3 Image des métiers agricoles	37
II.4 Résultats des enquêtes qualitatives	38
DEUXIEME PARTIE : VALORISATION DES ENQUETES SUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES SORTANTS EN FORMATION AGRICOLE	44
I. Questions posées et sources utilisées	44
II. Résultats des enquêtes d'insertion professionnelle du GREF Bretagne : apprentissage et formation continue	45
II.1 Caractéristiques des sortants de formation et des répondants aux enquêtes	45
II.1.1 Apprentissage : 53 % apprentis préparaient un diplôme de niveau IV	45
II.1.2 Formation continue : 74 % des sortants de FPC préparaient une formation de niveau IV..	46
II.2 L'entrée sur le marché du travail	47
II.2.1 Un an après leur formation, le taux d'emploi des entrants sur le marché du travail est de 73 % pour les apprentis et de 67 % pour les sortants de FPC	48
II.2.2 Mais le temps d'accès au premier emploi est plus rapide pour les anciens apprentis.....	49
II.3 Quels sont les emplois agricoles occupés par les sortants de formation ?	50
II.3.1 Quatre métiers agricoles recensent près de 8 apprentis en emploi sur 10	50
II.3.2 Près de 6 sortants de FPC en emploi sur 10 exercent un métier agricole	50
II.4 Projet d'installation et emploi salarié : des conditions d'emploi contrastées	51
II.5 En résumé	54
III. Résultats des enquêtes d'insertion professionnelle de la DRAAF Bretagne : formation initiale scolaire	55
III.1 Les élèves issus de la filière agricole s'insèrent-ils sur le marché du travail ?	55
III.1.1 Bac Pro CGEA	55
III.1.2 BTSA	57
III.2 S'insèrent-ils dans des métiers agricoles ?	59
III.3 Quelles sont les caractéristiques de l'emploi des élèves issus de la filière agricole ?	59
III.4 En résumé	60
TROISIEME PARTIE : AUDIT DES SITUATIONS DE COMMUNICATION	62
I. Introduction	62
II. Les situations d'audits de communication auditionnées	63
III. Conclusion et préconisations	65
III.1 Conclusion	65
III.2 Les préconisations de Jordy Stefan	66

QUATRIEME PARTIE : PRECONISATIONS D’ACTIONS	68
I. Les grands principes d’une stratégie de communication.....	68
II. Première mise à une stratégie de communication par cible	69
III. Les suite à donner.....	71
CONCLUSION.....	72
ANNEXES.....	76
Annexe 1 – Participants au comité de pilotage de l’étude.....	76
Annexe 2 – Questionnaire d’enquête pour les jeunes en formation initiale.....	78
Annexe 3 – Questionnaire d’enquête pour les adultes en formation continue.....	86
Annexe 4 – Liste des établissements enquêtés.....	94
Annexe 5 – Effectifs enquêtés par diplôme et spécialité de formation.....	96

Table des Figures

Figure 1 Etablissements enquêtés.....	15
Figure 2 Répartition des personnes interrogées par département	17
Figure 3 Répartition des personnes interrogées par niveau de formation.....	17
Figure 4 Répartition des personnes interrogées par spécialité de formation	18
Figure 5 Répartition des personnes interrogées en FI par tranche d'âge.....	19
Figure 6 Raison principale des FI pour avoir choisi une formation agricole, en fonction de leur origine	21
Figure 7 Image du salariat par les FI en fonction du métier envisagé.....	24
Figure 8 Environnement de travail en fonction de la spécialité de formation des FI	25
Figure 9 Conditions de travail, en fonction du métier envisagé par les FI.....	26
Figure 10 Conditions de travail en fonction de l'origine agricole des FI	27
Figure 11 Conditions de travail en fonction de l'origine agricole des FI	28
Figure 12 Image des métiers agricoles par les FI.....	29
Figure 13 Evolution de l'image des métiers agricoles des CAPA et des secondes pro (FI) depuis l'entrée en formation en fonction du nombre de stages effectués.....	30
Figure 14 Répartition des FC par spécialité de formation selon leur proximité avec le secteur agricole	31
Figure 15 Secteur(s) d'activité précédent des adultes en FC	31
Figure 16 Moyens d'information des FC sur la formation actuelle.....	32
Figure 17 Choix de la formation actuelle par les FC.....	32
Figure 18 Métier envisagé à long terme par les FC.....	33
Figure 19 Projet professionnel des FC.....	34
Figure 20 Environnement de travail en fonction de la spécialité de formation des FC	35
Figure 21 Conditions de travail en fonction du métier envisagé par les FC.....	36
Figure 22 Image des métiers agricoles par les FC	37
Figure 23 Accès aux métiers agricoles par les FC en fonction de la proximité avec le secteur agricole.....	37
Figure 24 Moyens d'information utilisés par les FI et FC	38
Figure 25 Arguments des FI pour donner envie de se lancer en agriculture	39
Figure 26 Eléments négatifs pour les FI en agriculture	40
Figure 27 Eléments positifs pour les FI en agriculture	41
Figure 28 Enquête Apprentissage : effectifs de départ et taux de réponse par spécialité de formation	45
Figure 29 Enquête Apprentissage : répartition des répondants par spécialité et niveau de formation	46
Figure 30 Enquête FPC : effectifs de départ et taux de réponse par spécialité de formation	47
Figure 31 Enquête FPC : répartition des répondants par spécialité et niveau de formation.....	47
Figure 32 Enquête Apprentissage : situation des sortants d'apprentissage à 12 mois.....	48
Figure 33 Enquête FPC : situation des sortants de FPC à 12 mois	48
Figure 34 Enquête Apprentissage : temps d'accès au premier emploi.....	49
Figure 35 Enquête FPC : temps d'accès au premier emploi.....	49
Figure 36 Enquête Apprentissage : les métiers agricoles exercés 1 an après l'apprentissage	50
Figure 37 Enquête FPC : les métiers agricoles exercés 1 an après la FPC	51
Figure 38 Enquête Apprentissage : statut des anciens apprentis en emploi agricole à 12 mois.....	52
Figure 39 Enquête Apprentissage : salaire net mensuel de l'emploi agricole par niveau de formation	52

Figure 40 Enquête FPC : statut des sortants de FPC en emploi agricole par niveau de formation à 12 mois	53
Figure 41 Enquête FPC : salaire net mensuel de l'emploi agricole par niveau de formation	53
Figure 42 Enquêtes Apprentissage et FPC : indicateurs globaux	54
Figure 43 Enquête Formation scolaire : Bac Pro CGEA – promotion 2014/2015.....	56
Figure 44 Enquête Formation scolaire : Bac Pro CGEA – promotion 2015/2016.....	56
Figure 45 Enquête Formation scolaire : BTSa ACSE – promotion 2014/2015	57
Figure 46 Enquête Formation scolaire : BTSa ACSE – promotion 2015/2016	57
Figure 47 Enquête Formation scolaire : BTSa Productions animales – promotion 2015/2016.....	58
Figure 48 Enquête Formation scolaire : répartition des scolaires en emploi par filière de formation et par secteur (secteur en lien ou non avec leur diplôme)	59

Liste des abréviations

AEF : Association Emploi Formation

BAC pro : baccalauréat professionnel

BPA : Brevet professionnel agricole

BPA TPA : Brevet professionnel agricole travaux de la production agricole

BPREA Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole

BTM : Brevet technique des métiers

BTSA : Brevet de technicien supérieur agricole

BTSA ACSE : Analyse et conduite des systèmes d'exploitation (pour l'ancien BTSA)
Analyse, conduite et Stratégie de l'entreprise (pour le BTSA rénové)

CAPA : Certificat d'aptitude professionnel agricole

CAR Emploi formation : Conseil de l'agriculture régional Emploi formation

CDD : Contrat à Durée Déterminée

CDI : Contrat à Durée Indéterminée

CFPPA : Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole

CGEA : Conduite et gestion des exploitations agricoles

CIO : Centre d'information et d'orientation

DRAAF : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

EDD : Emploi à Durée Déterminée

EDI : Emploi à Durée Indéterminée

FC : Formation continue

FI : Formation initiale

FPC : Formation professionnelle continue

GREF Bretagne : Groupement d'Intérêt Public (GIP) Relation Emploi Formation

IMA : issu du milieu agricole

JA : Jeunes Agriculteurs

MSA : Mutualité Sociale Agricole

NIMA : non issu du milieu agricole

PBF : Programme Bretagne Formation

Seconde pro : seconde professionnelle

STAV : Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant

UTA : Unité de travail annuel

INTRODUCTION

L'agriculture est un **secteur économique essentiel** pour la Bretagne.

D'après les données MSA de 2016, les 27 622 exploitations agricoles bretonnes emploient 68 594 actifs dont 38 175 chefs d'exploitation, 1 973 conjoints collaborateurs, 69 aides familiaux et 28 377 salariés en équivalent temps plein. Les exploitations agricoles bretonnes connaissent plusieurs changements.

Il y a aujourd'hui moins d'exploitations que par le passé, mais celles-ci sont plus grandes. Entre 2010 et 2016, leur nombre baisse de 10 % (soit -1,8 % par an en moyenne). Entre 2000 et 2010, selon le Recensement de l'Agriculture (source : Agreste, champ des exploitations grandes et moyennes), la SAU moyenne par exploitation a augmenté de 46 à 60 ha (soit +31 %), ainsi que le volume de travail par exploitation (+5 %, de 1,97 à 2,07 UTA, unités de travail annuel). Le taux de renouvellement des chefs d'exploitation bretons est de 33 % (moyenne 2014/2016), soit une installation pour trois départs (deux départs en retraite et un départ anticipé).

Le secteur agricole est confronté à un paradoxe : il est en capacité de proposer des emplois durables mais **peine à recruter**. Les **enjeux de recrutement** sont donc forts.

Le salariat progresse : +2,5 % par an en moyenne entre 2011 et 2016. Cela compense presque la diminution du nombre d'actifs familiaux qui est de -2,1 % par an en moyenne sur la période. Grâce à l'augmentation du salariat, la diminution du nombre d'actifs agricoles ralentit depuis 2011 (-0,4 % par an entre 2011 et 2016 contre -1,8 % par an entre 2006 et 2011). La part du salariat dans l'emploi agricole augmente de 32% en 2006 à 41% en 2016.

La Bretagne doit faire face au **vieillissement de la population d'agriculteurs**. En 2016, 53 % des chefs d'exploitation ont plus de 50 ans, alors qu'ils étaient 41% en 2010 et 33% en 2000.

Ainsi, les **enjeux** autour de l'emploi en agriculture portent sur **le renouvellement des départs en retraite de chefs d'exploitation et le recrutement de salariés qualifiés**.

Le secteur de la production agricole peine à recruter car il souffre de **problèmes d'attractivité de ses métiers**. En 2016, les bourses d'emploi des AEF (Associations Emploi Formation) de Bretagne ont collecté près de 2 200 offres pour des postes salariés. C'est **en production laitière et porcine que les employeurs ont le plus de mal à trouver des salariés**. Les tensions sur le marché du travail sont récurrentes en porc, avec un manque important de candidats. Ce secteur souffre d'un réel **déficit d'image**. Les difficultés de recrutement sont plus récentes en lait avec le développement du salariat dans cette production.

Le manque d'attractivité des métiers de la production agricole est dû à certains a priori : métiers réservés aux enfants d'agriculteurs, méconnaissance de la diversité des productions et des possibilités d'emplois en tant que salarié, secteur en marge, métiers physiques, image d'un secteur en crise...

Néanmoins et heureusement, **des jeunes et des adultes intègrent des structures de formation pour se préparer aux métiers de la production agricole**. Les 62 établissements d'enseignement agricole en formation initiale scolaire en Bretagne accueillent 16 039 élèves à la rentrée 2017. Parmi eux, 3 984 sont en formation préparant aux métiers de la production agricole. Les 10 centres de formation par apprentissage agricoles bretons comptent 2 253 apprentis dont 663 en formation en production agricole. Cependant, le nombre de personnes formées n'est pas suffisant pour répondre aux besoins de recrutement de la profession. L'étude prospective de 2013 (Source : Observatoire emploi formation de la Chambre d'Agriculture de Bretagne) évaluait à environ 1 450 actifs par an le besoin en recrutement pour les exploitations agricoles bretonnes, la moitié pour l'installation de jeunes agriculteurs, l'autre moitié pour les salariés agricoles permanents. L'étude concluait à un **déficit d'environ 300 candidats formés chaque année pour répondre aux besoins de la profession**.

Les besoins en recrutement sont amplifiés par le phénomène de la main d'œuvre familiale bénévole sur l'exploitation (typiquement, un parent à la retraite qui continue d'aider sur l'exploitation) dont le nombre est estimé à 1 650 UTA. Compte tenu de leur âge, ces personnes ne pourront pas apporter leur aide indéfiniment et les agriculteurs devront trouver des solutions pour pouvoir les remplacer.

Il est donc aujourd'hui essentiel de **mieux communiquer sur les métiers de la production agricole** afin d'attirer davantage de personnes dans ce secteur.

Par ailleurs, **il semblerait qu'un certain nombre de candidats, bien que formés à l'activité de production s'en détournent à la sortie**. Est-ce une réalité ? Si cela est le cas, vers quels métiers ou secteurs s'orientent-ils ? Pour quelles raisons ? Existe-t-il un décalage entre leurs motivations initiales et la formation, ou les perspectives à la sortie ?

Beaucoup de situations de communication existent, à travers des forums emploi ou forums des métiers, interventions de professionnels de l'agriculture pour présenter dans les collèges leurs métiers, présentation de métiers et formations auprès de demandeurs d'emploi ou de personnes en projets de reconversion. **Mais quel est l'impact réel de ces actions de communication**, remplissent-elles leurs objectifs et comment les améliorer dans le contexte actuel de communication (réseaux sociaux, médias...) ?

C'est sur la base des constats, de ces questions et de cet objectif d'une meilleure communication sur les métiers agricoles que ce travail d'étude a été lancé.

Cette étude s'inscrit dans le cadre des orientations du CPRDFOP 2017-2022 et du P3AB et son action 7.5 « renforcer l'attractivité du secteur ». L'attractivité des métiers se travaille sur 3 axes : « attirer », « former » et « garder ». Ces axes visent à renforcer la pertinence des actions pour attirer vers l'agriculture mais aussi « garder dans les métiers de la production », notamment en sortie de formation.

Ce travail s'inscrit également en cohérence avec le Projet Régional de l'Enseignement Agricole (PREA) 2016-2020 en cours d'élaboration et notamment les axes 3 et 4 relatifs à l'insertion des jeunes et à la communication sur les métiers et les formations. Il pourra apporter de la matière et des éléments de réflexion sur ces sujets.

Cette étude vise à aboutir à des préconisations qui aideront à la construction d'un plan d'actions pour renforcer l'attractivité des métiers de la production agricole en Bretagne.

Les objectifs de ce travail sont les suivants :

- Identifier les entrants en formation en production agricole que ce soit en formation initiale ou en formation continue (reconversion). Il s'agit d'identifier les caractéristiques de ces publics entrants : origine agricole ou non, catégories socio-professionnelles, sexe...), quelles sont leurs aspirations en termes de métiers, de secteur d'activité, quelles sont leurs motivations en rejoignant une formation agricole, les freins et les leviers pour le choix d'entrer dans une formation agricole et se diriger vers les métiers de la production agricole.
- Analyser les données concernant les sortants de formation en termes de métiers et de secteurs d'activité, par le traitement des enquêtes d'insertion, afin d'objectiver l'orientation professionnelle des personnes formées.
- Réaliser une première évaluation de la communication faite par les Chambres d'Agriculture de Bretagne, sur l'orientation, la promotion des métiers et la formation actuelle. Il s'agit d'évaluer les moyens, les supports et les postures de communication. L'objectif étant de produire une expertise critique afin d'évaluer l'efficacité des dispositifs au regard des standards connus.

Un **comité de pilotage** (composition en annexe) a été mis en place pour valider les objectifs de l'étude, la méthodologie de travail, les résultats et accompagner la diffusion. Ce comité s'est réuni à trois reprises :

- le vendredi 15 décembre 2017 pour le comité de pilotage de lancement de l'étude,
- le mercredi 21 mars 2018 pour un comité de pilotage intermédiaire,
- le jeudi 12 avril 2018 pour le comité de pilotage final.

PREMIERE PARTIE : ENQUETE SUR LA MOTIVATION DES ENTRANTS EN FORMATION AGRICOLE

I. Méthodologie

I.1 Champs de l'étude

Les diplômes pris en compte sont les formations en production agricole diplômantes, ou pouvant amener à travailler dans le secteur des productions agricoles (machinisme, polyculture élevage, productions horticoles, formations aux métiers du cheval). Ce sont des diplômes préparés dans le cadre de la formation scolaire, de l'apprentissage ou de la formation professionnelle continue. L'étude porte sur les niveaux V, IV et III.

- Au niveau V : les CAPA et les BPA
- Au niveau IV : les Bac pro, Bac technologiques STAV, les BTM, et les BPREA
- Au niveau III : les BTSA

Concernant la formation initiale (formation scolaire et apprentissage), on s'intéresse aux jeunes en première année de formation, c'est-à-dire les entrants en formation agricole. Avec la réforme du Bac pro, on distingue dans le cadre de l'étude la seconde professionnelle et le cycle terminal composé de la première et de la terminale Bac pro. Les secondes et les élèves de première Bac pro sont ainsi considérés comme étant des entrants en formation.

Concernant la formation professionnelle continue, il n'y a pas de distinction faite sur les « entrants » car la plupart suivent une formation sur une année.

I.2 Zone géographique de l'étude

L'étude a été menée sur l'ensemble des quatre départements bretons.

I.3 Elaboration et passation des questionnaires

I.3.1 Elaboration du questionnaire

Deux questionnaires d'enquête (voir en annexes), l'un pour les formations initiales et l'autre pour les formations continues, ont été élaborés avec l'appui méthodologique du laboratoire LP3C de l'Université de Bretagne Sud. Les questionnaires ont été réalisés en ligne via la plateforme Google Forms.

Les questions étaient pour la majorité fermées avec un seul choix de réponse possible. Une catégorie « autre » permettait d'indiquer une réponse autre que celles déjà proposées.

Les questionnaires étaient divisés en deux parties. Une première partie portait sur la caractérisation des formés (âge, sexe, connaissance du secteur agricole, métier envisagé, pourquoi avoir choisi une formation agricole...). La deuxième partie du questionnaire consistait en une série de propositions pour lesquelles la personne devait donner son niveau d'adéquation avec la proposition en attribuant une note allant de 1 (pas du tout d'accord) à 6 (tout à fait d'accord). Les notes obtenues permettent d'identifier l'image des personnes en formation sur les métiers agricoles et leurs aspirations professionnelles).

I.3.2 Choix des établissements enquêtés

Les familles de l'enseignement agricole ont fourni une liste d'établissements et de classes à interroger en formation initiale. L'échantillonnage a ensuite été fait de façon à avoir, lorsque cela était possible, une intervention par diplôme préparé dans chaque département.

La préconisation pour avoir des données analysables statistiquement était d'obtenir un minimum de 20 réponses par condition expérimentale. Les enquêtes en formation continue ont été réalisées dans les centres de formation de la Chambre d'Agriculture de Bretagne et dans des CFPPA.

La liste des établissements et des spécialités de formation enquêtés sont en annexe.

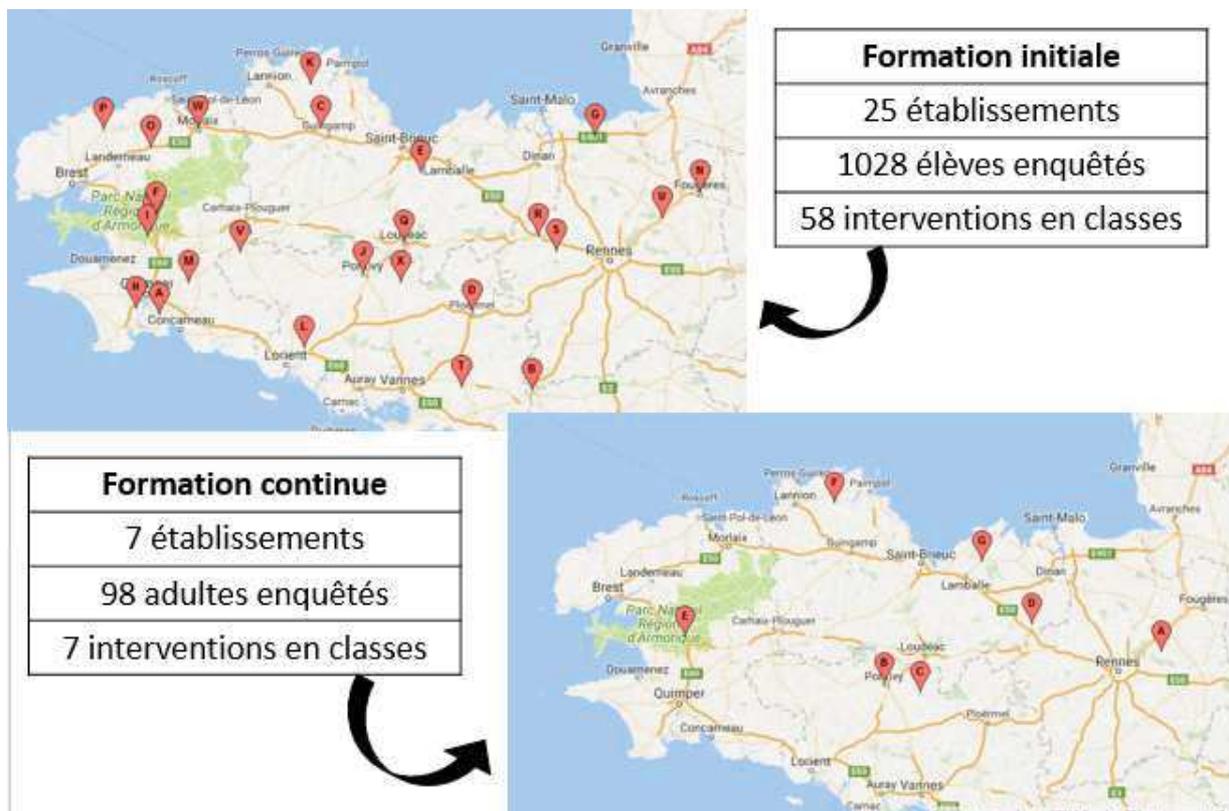


Figure 1 Etablissements enquêtés

(Source : <https://fr.batchgeo.com/>)

I.3.3 Passation des questionnaires

Pour s'assurer la bonne compréhension des questions, le remplissage du questionnaire a été effectué sous la responsabilité d'un intervenant de la Chambre d'Agriculture, où, dans certains cas, par les enseignants eux-mêmes.

L'intervention se déroulait, en salle informatique des établissements et était découpée en trois temps :

- Présentation succincte du contexte de l'étude afin de ne pas influencer les réponses.
- Remplissage en ligne du questionnaire par les personnes formées, grâce au lien de partage préalablement envoyé à l'enseignant responsable, et mis à disposition aux élèves le jour de l'intervention.
- Temps d'échange avec les élèves et les enseignants. Les quatre mêmes questions étaient posées aux élèves en formation :
 - Où trouvez-vous les informations dont vous avez besoin (pour leur scolarité mais aussi en général) ?
 - Citez un argument pour donner envie à un quelqu'un de venir travailler en agriculture
 - Qu'est-ce qui vous plait le moins dans l'agriculture ?
 - Qu'est-ce qui vous plait le plus dans l'agriculture ?

I.3.4 Analyse des questionnaires

L'analyse des réponses a été faite à l'aide du logiciel Excel (calcul des moyennes, pourcentages et élaboration des graphiques).

Le logiciel de statistique JASP a été utilisé pour vérifier la significativité des résultats, à l'aide de test de Student et d'Anova aux facteurs indépendants.

Pour l'analyse des enquêtes qualitatives, les réponses obtenues ont été quantifiées par intervention, avec un codage des réponses.

Quelques questions des questionnaires n'ont pas été traitées dans le rapport, notamment en raison de problèmes de compréhension des questions par les répondants.

II. Résultats des enquêtes sur la motivation des entrants en formation agricole

II.1 Description de l'échantillon

II.1.1 Répartition géographique

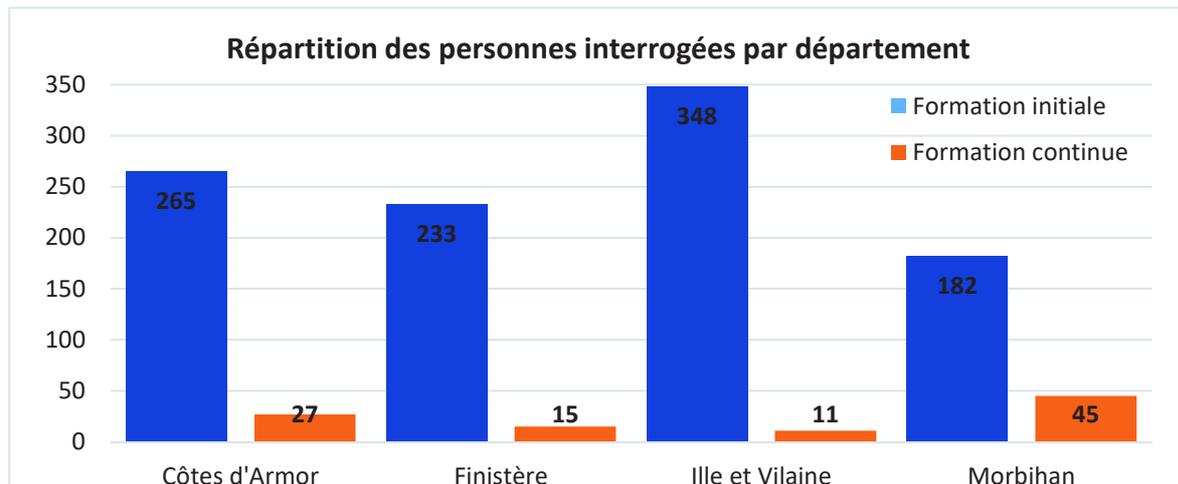


Figure 2 Répartition des personnes interrogées par département

L'échantillon est réparti sur tous les départements, en formation initiale et en formation continue. Il n'y a donc pas de biais lié à la localisation géographique des établissements.

II.1.2 Répartition par niveau de formation, diplôme et spécialité de formation

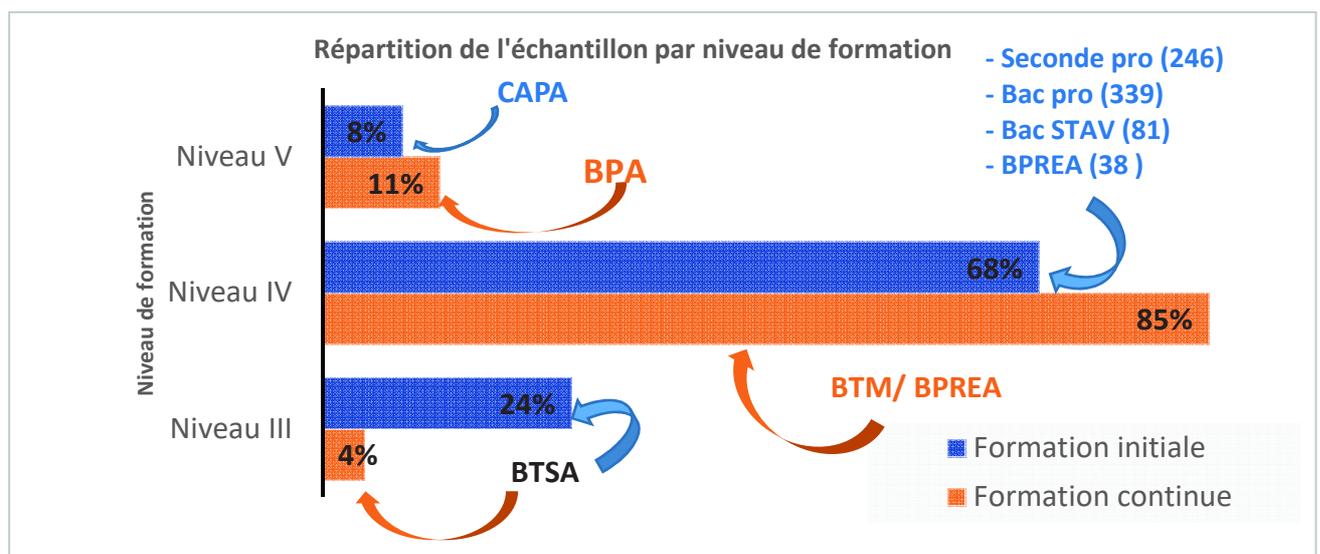


Figure 3 Répartition des personnes interrogées par niveau de formation

Dans l'échantillon, les effectifs au niveau IV sont surreprésentés, bien que les niveaux V et III soient également représentés. En formation initiale, cela est dû au fait que l'on inclut à la fois les secondes et les premières Bacs pro. En formation continue, les BPREA sont surreprésentés par rapport aux autres niveaux de formation.

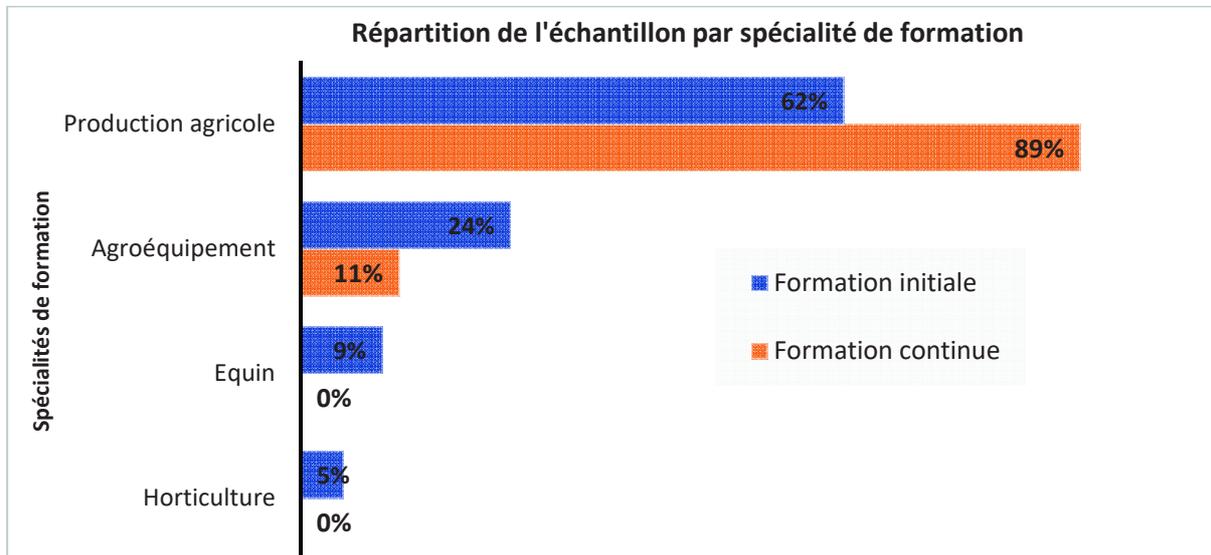


Figure 4 Répartition des personnes interrogées par spécialité de formation

En **formation initiale**, quatre spécialités sont représentées :

- **La production agricole :**
 - o CAPA Métiers de l'agriculture
 - o Seconde Pro Productions (Conduite de cultures et d'élevages) et première Bac Pro CGEA
 - o première année du Bac Techno STAV
 - o première année de BTSA ACSE
 - o première année de BTSA Productions animales
 - o première année de BTSA Production végétale
 - o BPREA
- **L'agroéquipement :**
 - o Seconde Pro Productions (Agroéquipement) et première Bac Pro Agroéquipement
- **L'équin :**
 - o CAPA Palefrenier soigneur
 - o Seconde Pro Productions (Hippisme) et Bac Pro Conduite et gestion de l'entreprise hippique
- **L'horticulture :**
 - o CAPA Métiers de l'agriculture (Productions horticoles)
 - o Seconde Pro Productions (Productions horticoles) et Bac Pro Productions horticoles

En **formation continue**, deux spécialités sont représentées :

- **La production agricole :**
 - BPA Travaux de la production agricole
 - BPREA
 - BTSA ACSE
- **L'agroéquipement :**
 - BPA Travaux de conduite et entretien des engins agricoles
 - BTM Mécanicien de matériels agricoles

II.1.3 Répartition par genre et classe d'âge

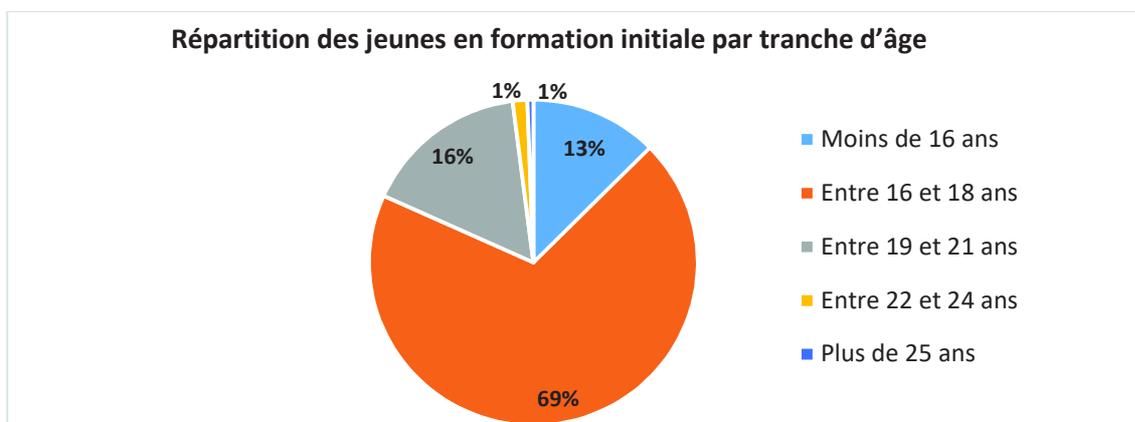


Figure 5 Répartition des personnes interrogées en FI par tranche d'âge

En formation initiale, 69 % des personnes interrogées ont entre 16 et 18 ans.

Les filles représentent 27 % des effectifs en formation initiale, et sont surreprésentées dans les options du cheval et de l'horticulture. Elles sont en revanche très peu nombreuses en agroéquipement.

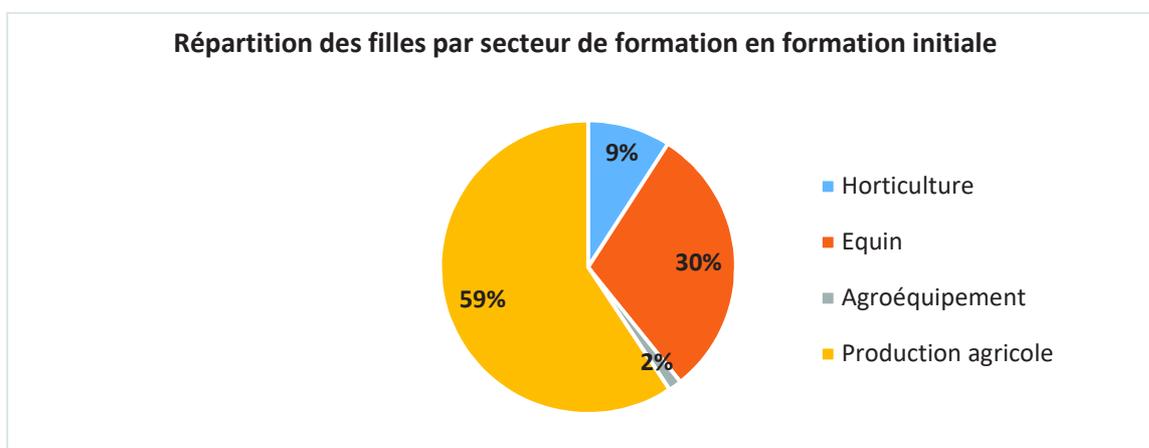


Figure 6 Répartition des filles en FI par secteur de formation

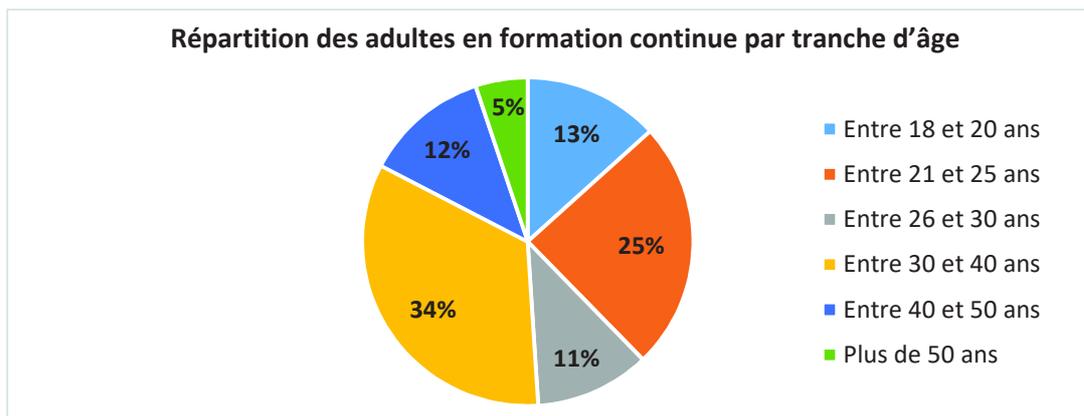


Figure 7 Répartition des personnes interrogées en FC par tranche d'âge

En formation continue, 34 % des stagiaires ont entre 30 et 40 ans et 25 % ont entre 21 et 25 ans.

Les femmes représentent 39 % de l'échantillon. Elles sont toutes dans les formations en production agricole où elles constituent 44 % des effectifs.

II.2 Résultats des enquêtes en formation initiale

II.2.1 Motivations pour avoir intégré une formation agricole

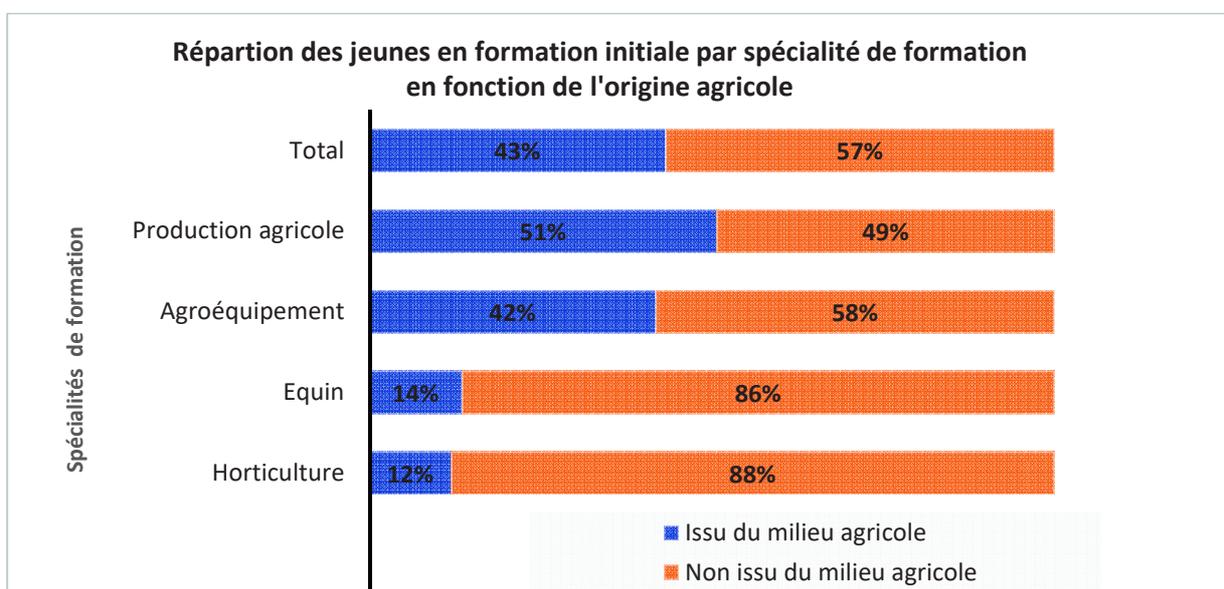


Figure 8 Répartition des jeunes en FI par spécialité en fonction de leur origine agricole

Sont considérés comme non issus du milieu agricole, les enfants dont les parents ne sont pas agriculteurs. Seul 18 % des jeunes non issus du milieu agricole n'ont pas de proches dans le milieu, ce qui signifie que la plupart des jeunes qui entrent dans les formations agricoles connaissent déjà le milieu agricole. Ce sont surtout dans les spécialités du cheval et de l'horticulture que les jeunes ne sont pas issus du milieu agricole.

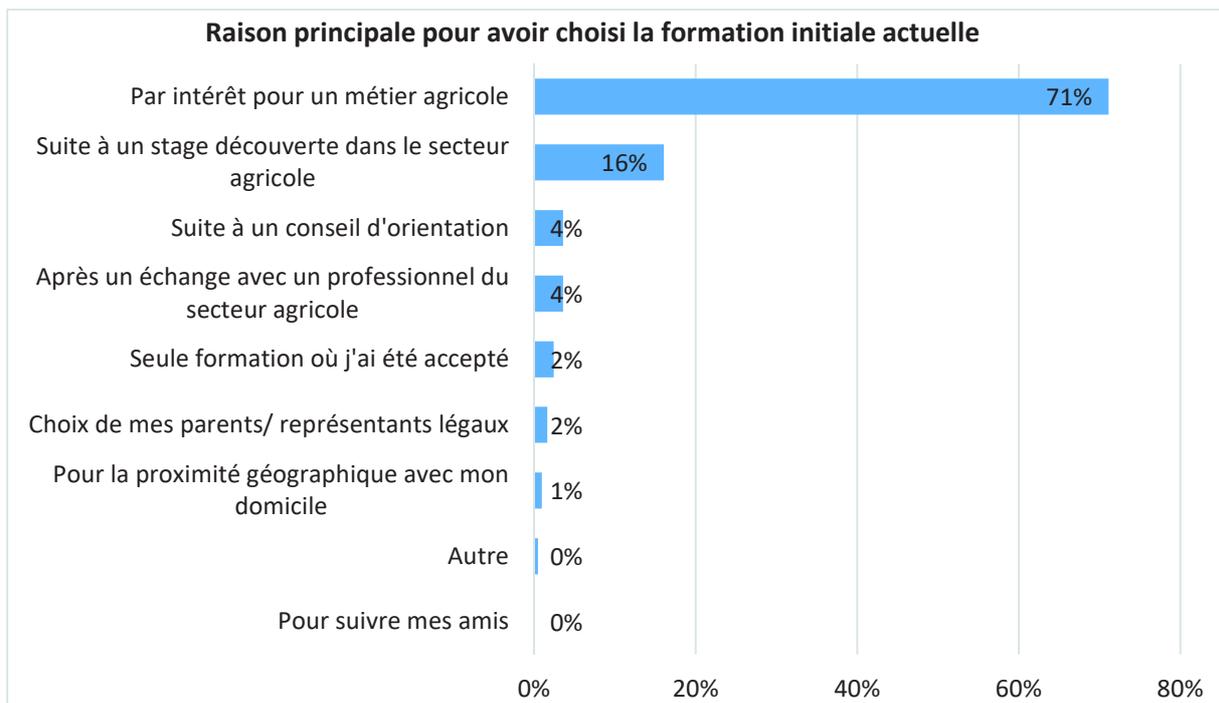


Figure 9 Raison principale des FI pour avoir choisi une formation agricole

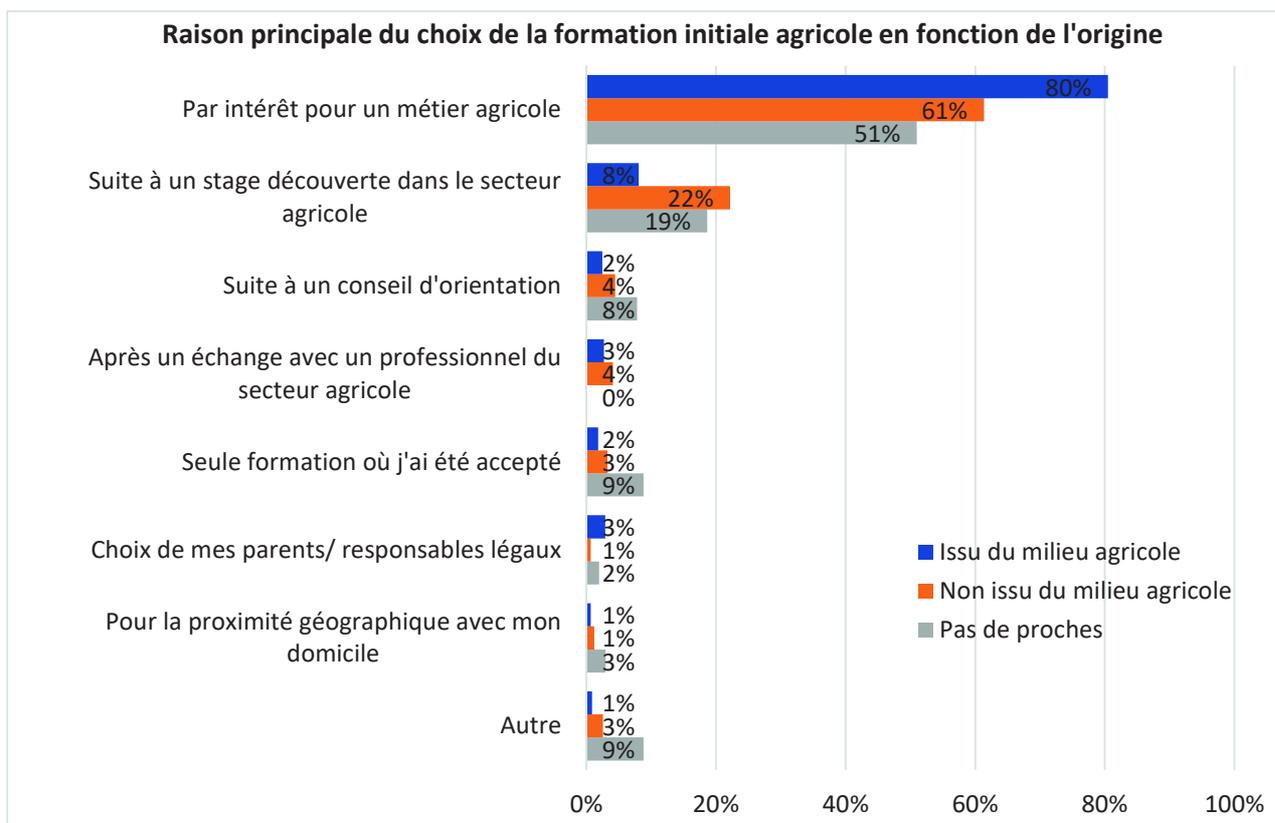


Figure 6 Raison principale des FI pour avoir choisi une formation agricole, en fonction de leur origine

La raison principale du choix de la formation est l'intérêt pour les métiers agricoles. Chez les jeunes issus du milieu agricole, cet intérêt initial est particulièrement fort.

Le stage découverte est une bonne opportunité pour attirer les jeunes en agriculture. En effet, 78% des jeunes ayant répondu « suite à un stage découverte » ne sont pas issus du milieu agricole.

La proximité géographique n'apparaît pas comme un facteur prioritaire dans le choix de la formation.

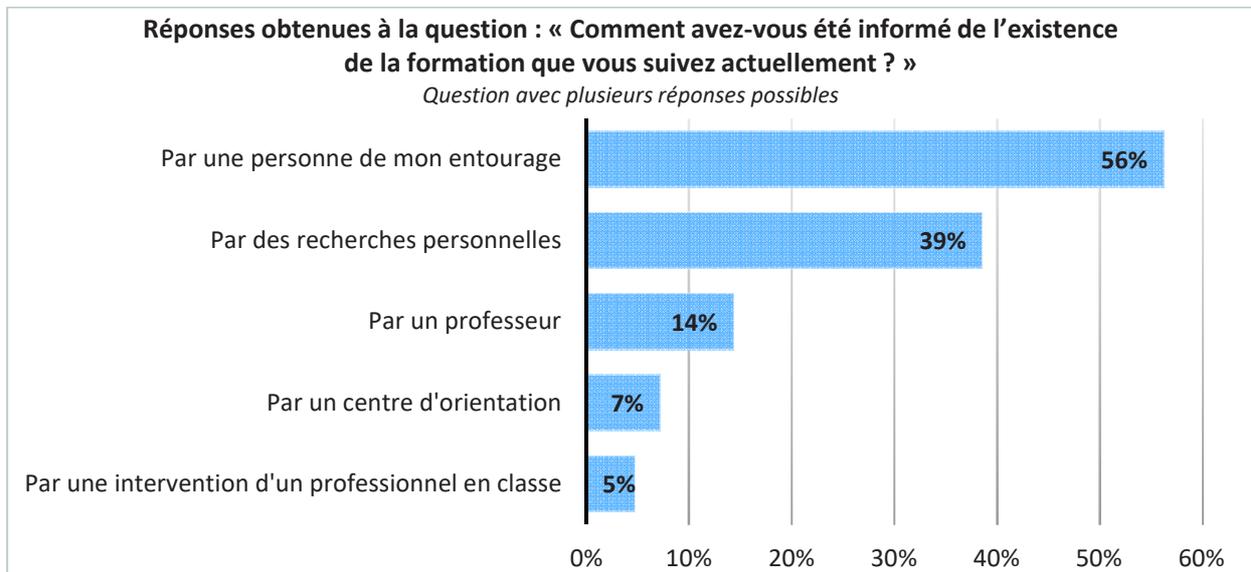


Figure 11 Moyens d'informations des FI sur la formation actuelle

Les réponses semblent montrer que les jeunes sont motivés car ils se prennent en charge pour trouver des informations sur la formation. Cependant, cela peut également être dû à un manque de connaissances des organismes pouvant les aider dans leur choix.

- ⇒ **Ce sont essentiellement des jeunes qui connaissent déjà le milieu agricole qui s'orientent en formation agricole. L'enjeu est donc d'attirer les jeunes qui ne connaissent pas l'agriculture.**
- ⇒ **Les jeunes n'entrent pas dans les formations agricoles par défaut. Leur intérêt pour les métiers agricoles est fort. Il serait intéressant de connaître plus précisément ce qui a suscité cet intérêt.**
- ⇒ **Par contre, à la question de la raison principale du choix de la formation, le faible résultat pour la proposition « après un échange avec un professionnel du secteur agricole » pose la question de l'impact des interventions dans les classes.**
- ⇒ **Les jeunes n'ayant pas de proches dans le milieu agricole, le stage découverte semble une bonne opportunité pour découvrir le secteur agricole et ses métiers.**
- ⇒ **Les jeunes sont assez autonomes dans leurs recherches d'informations puisque la grande majorité a eu connaissance de leur formation actuelle par une personne de leur entourage ou par des recherches personnelles.**

II.2.2 Aspirations professionnelles

II.2.2.1 Métier envisagé

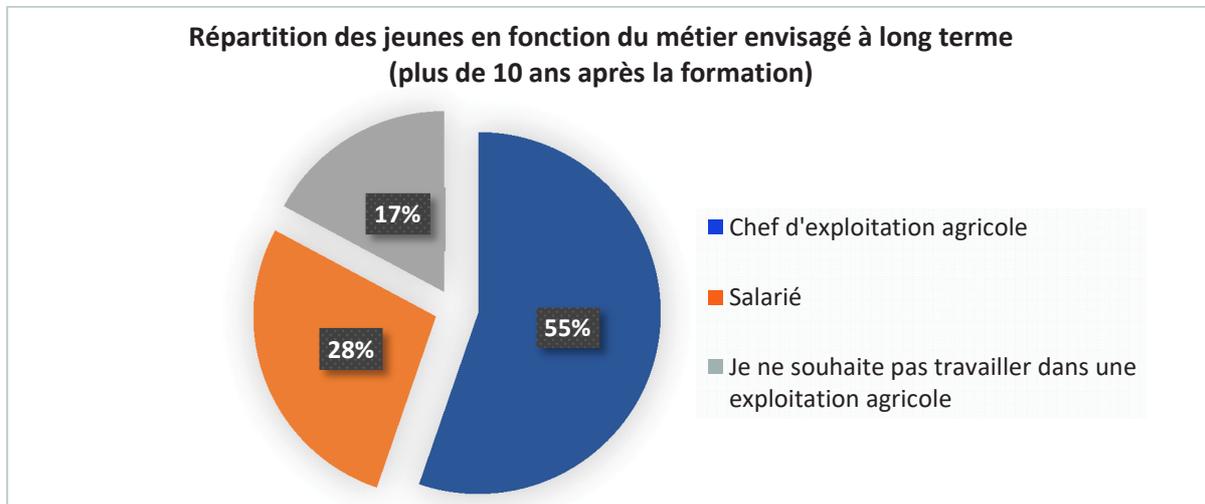


Figure 12 Métier envisagé à long terme par les FI

A long terme, les jeunes sont surtout attirés par l'installation en tant que chef d'exploitation (55 %). Ils ne sont que 28 % à envisager le statut de salariat agricole à long terme.

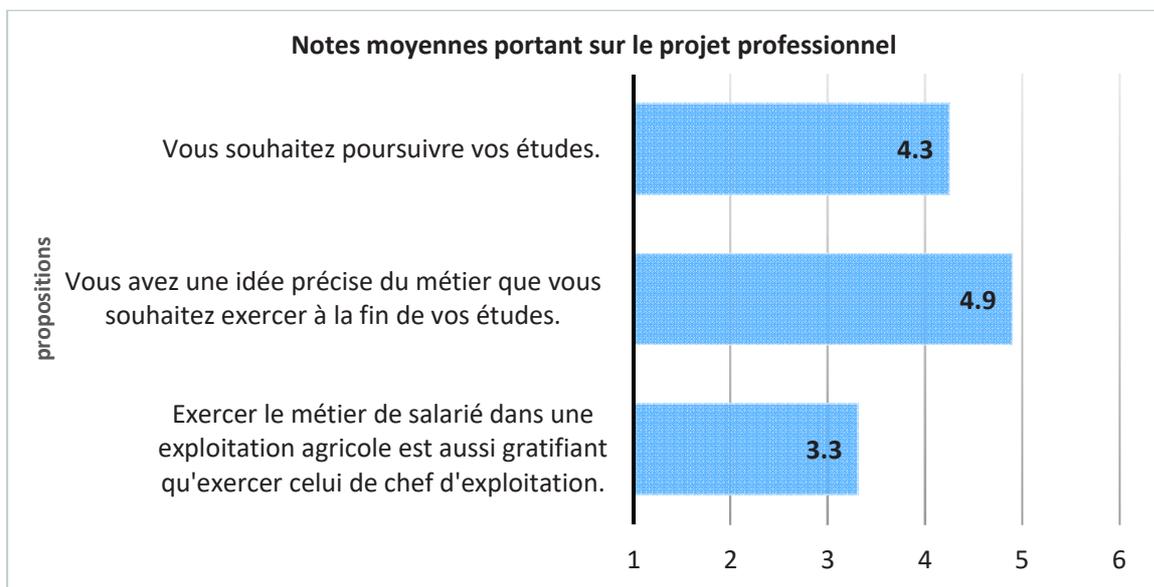


Figure 13 Projet professionnel des FI

Les jeunes ont une idée précise du métier qu'ils souhaitent exercer à la fin de leurs études.

Ils jugent le statut de salarié moins gratifiant que celui de chef d'exploitation, ce qui peut expliquer les réponses obtenues précédemment.

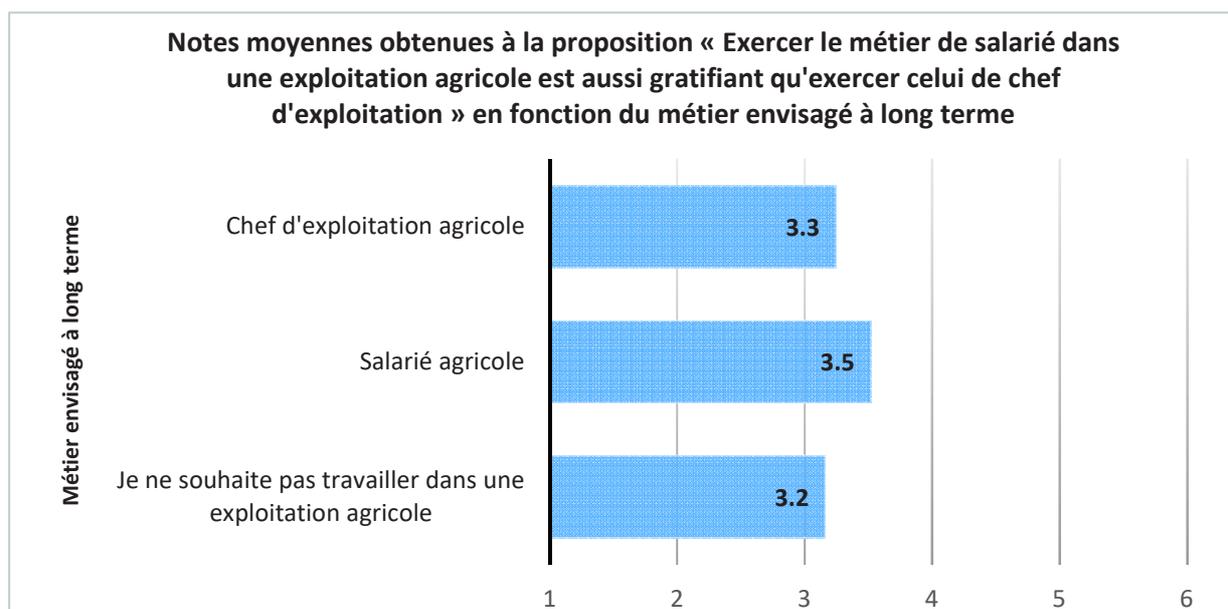


Figure 7 Image du salariat par les FI en fonction du métier envisagé

Le métier de salarié agricole n'apparaît pas comme étant aussi gratifiant que celui de chef d'exploitation, et ce même chez les jeunes souhaitant être salarié agricole à long terme.

- ⇒ **Les jeunes ont une idée précise du métier qu'ils souhaitent exercer après leurs études.**
- ⇒ **Ils souhaitent majoritairement devenir chef d'exploitation agricole.**
- ⇒ **Le salariat attire moins les jeunes. Ce statut est même considéré comme plutôt moins gratifiant que celui de chef d'exploitation. L'enjeu est donc de valoriser le statut de salarié agricole auprès des jeunes.**

II.2.2.2 Environnement de travail

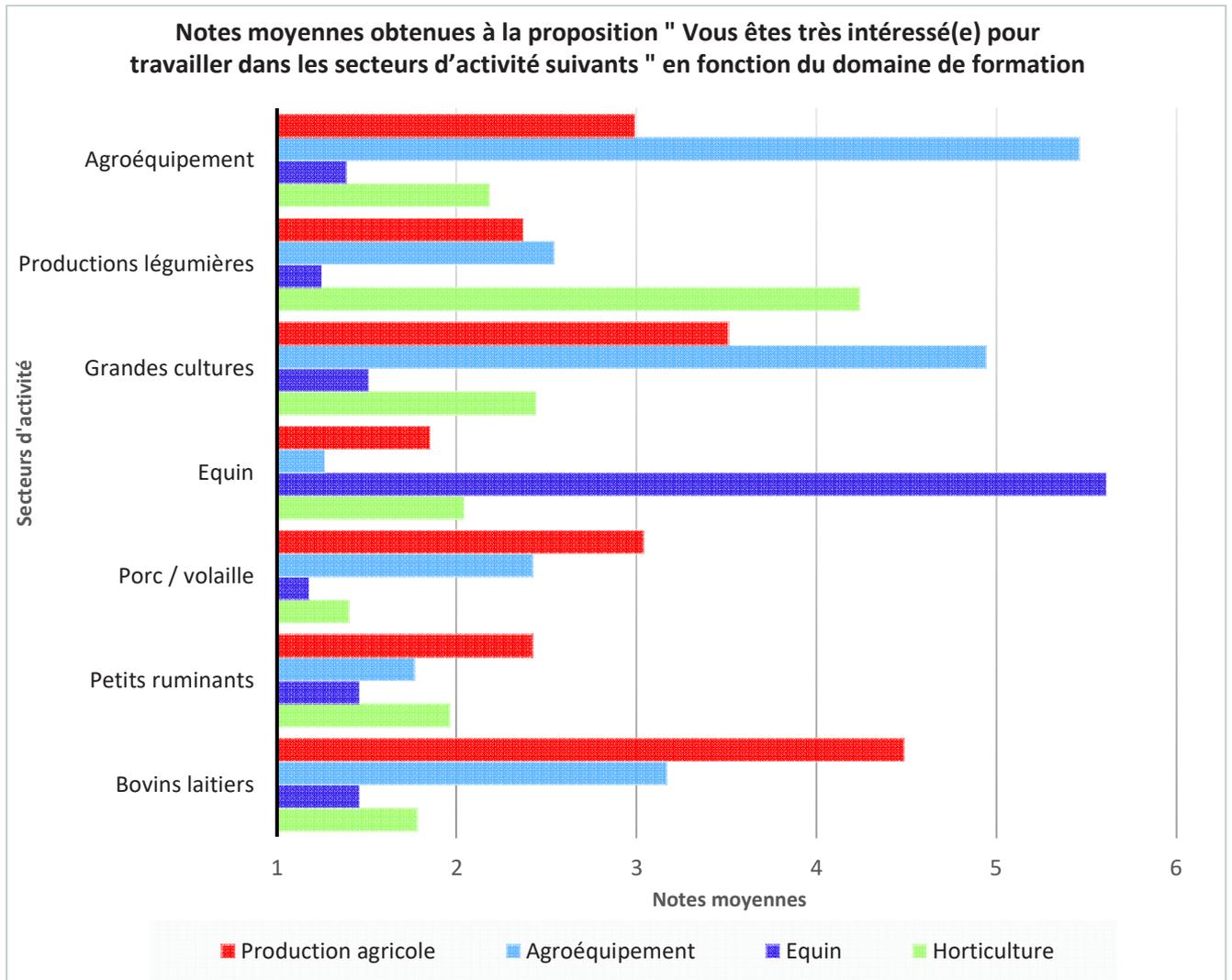


Figure 8 Environnement de travail en fonction de la spécialité de formation des FI

Les entrants en formation agricole sont cohérents dans leurs choix de domaine de formation. Ils n'envisagent pas tout de suite de se réorienter.

Les jeunes en formation aux métiers du cheval n'envisagent pas la possibilité de se réorienter vers les secteurs de productions animales.

II.2.2.3 Conditions de travail souhaitées

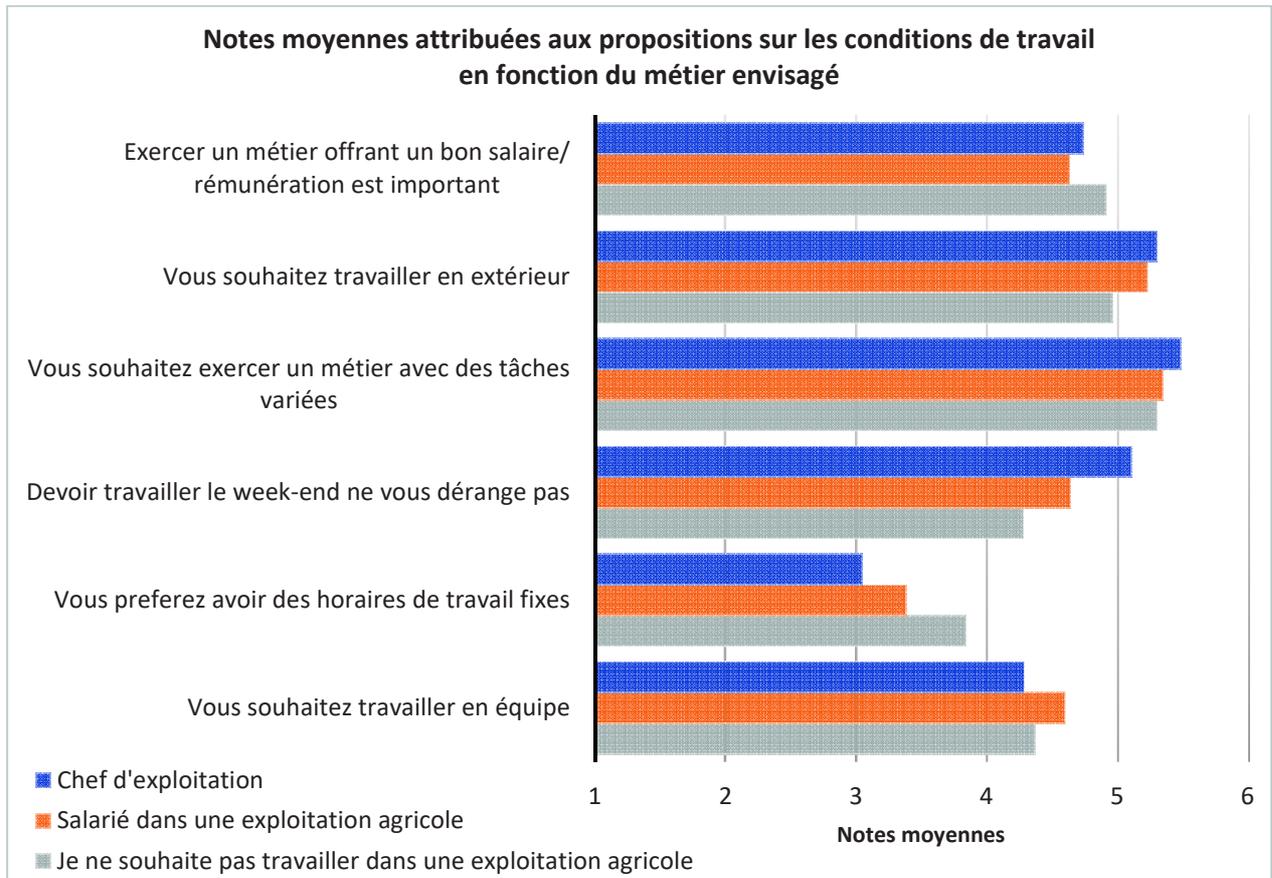


Figure 9 Conditions de travail, en fonction du métier envisagé par les FI

Les critères ayant obtenu les notes les plus élevées sont « avoir des tâches variées » et « travailler en extérieur ». Les jeunes souhaitant être chef d'exploitation accordent significativement plus d'importance au fait de travailler en extérieur et avec des tâches variées que les jeunes ne souhaitant pas travailler dans une exploitation agricole.

Pour les jeunes, le salaire, la rémunération ne sont pas les critères le plus importants dans la mesure où les tâches variées et le travail en extérieur passent avant.

Concernant les horaires de travail fixes et le travail du week-end, le métier envisagé influe sur les réponses données. Ce sont particulièrement ceux qui souhaitent devenir agriculteur qui ont intégré le fait que leur futur métier nécessite de travailler le week-end et d'avoir des horaires flexibles.

Globalement, on peut donc penser que les jeunes ont intégré les conditions d'exercice du métier, en particulier ceux qui se destinent au statut de chef d'exploitation. Le travail du week-end n'est pas un frein pour eux. Par contre, il se peut que quand dans quelques années, les contraintes liées à la vie de famille leur fassent revoir leur position.

Les jeunes sont plutôt d'accord pour travailler en équipe. Cette condition de travail sera de plus en plus fréquente demain. Il faut que les jeunes l'intègrent bien.

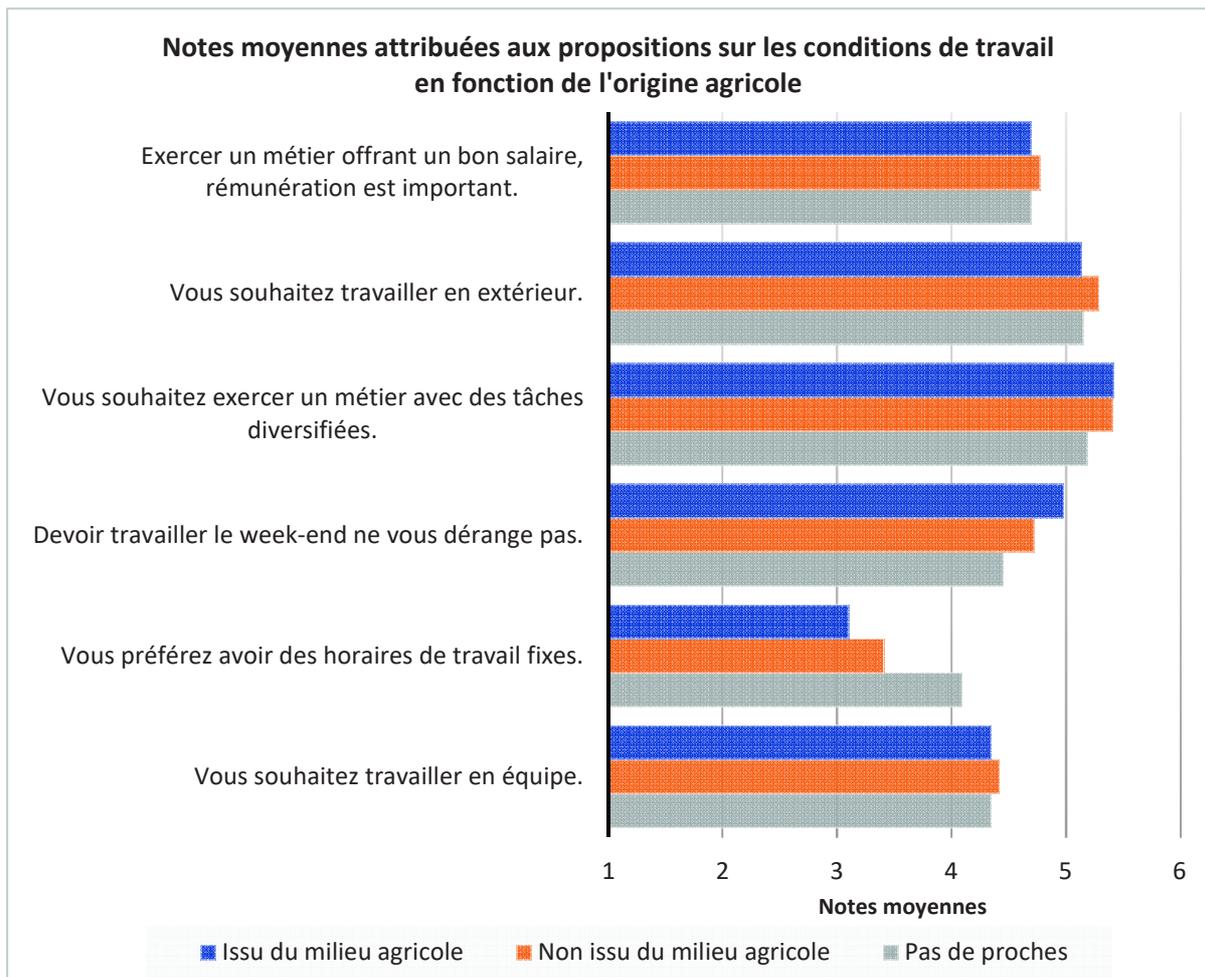


Figure 10 Conditions de travail en fonction de l'origine agricole des FI

En croisant les notes obtenues avec l'origine agricole, on voit que travailler le week-end est un peu plus intégré par les IMA (issus du milieu agricole) que par les NIMA (non issus du milieu agricole) et les jeunes n'ayant pas de proches dans le milieu agricole. Et ces derniers sont significativement plus attachés que les IMA au fait d'avoir des horaires de travail fixes. Les jeunes IMA sont plus enclins à accepter les « contraintes » des métiers agricoles.

Concernant les autres critères relatifs aux conditions de travail, les réponses données sont proches quelle que soit l'origine des jeunes.

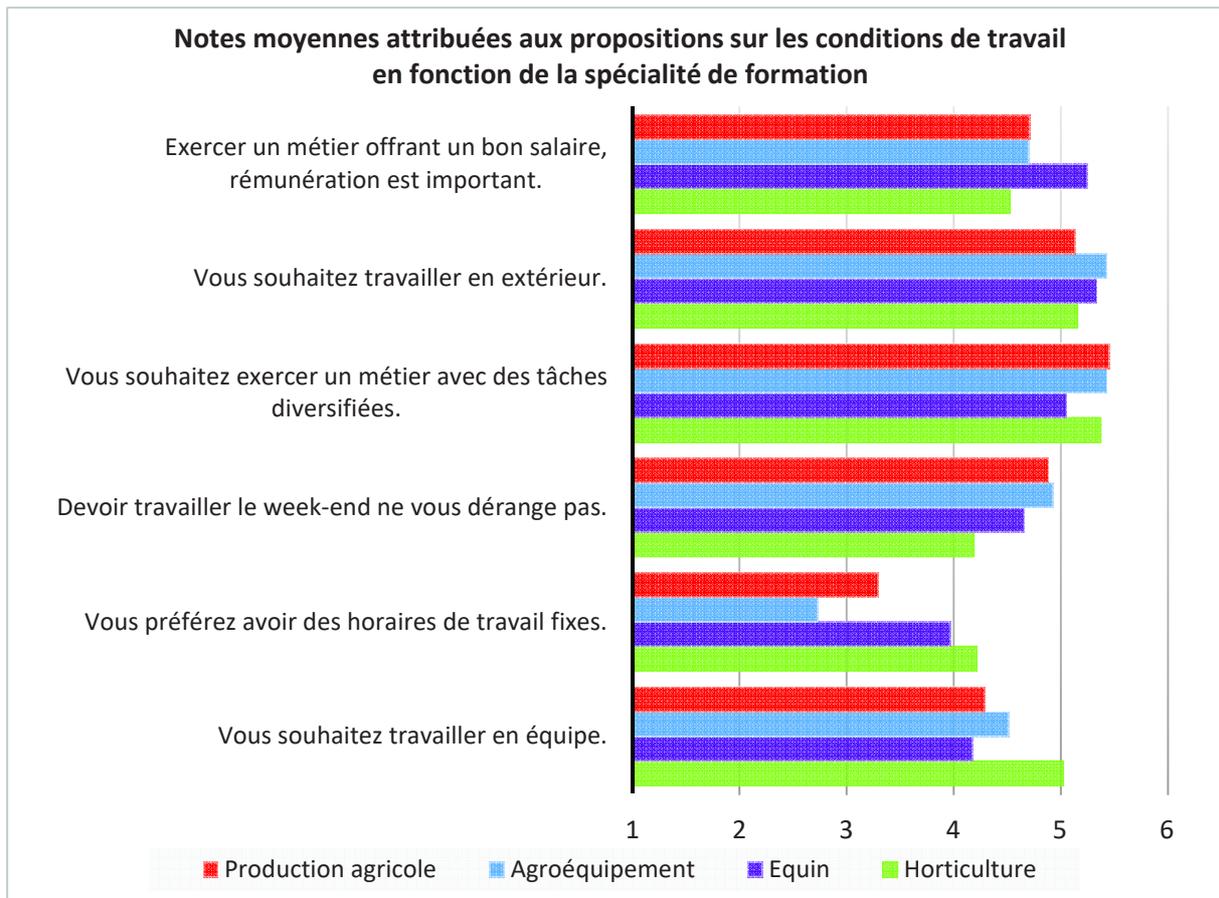


Figure 11 Conditions de travail en fonction de l'origine agricole des FI

Les jeunes qui s'orientent vers les métiers du cheval semblent plus attachés au fait d'avoir de bons revenus.

Travailler en extérieur et avoir des tâches diversifiées restent des points importants, quelle que soit la spécialité de formation.

Le travail avec des horaires fixes est souhaité par les jeunes qui se forment aux métiers de cheval et de l'horticulture, au contraire des jeunes en filière agroéquipement.

Le travail en équipe est mieux pris en compte par les jeunes spécialisés en horticulture.

- ⇒ **Le travail en extérieur est un des facteurs les plus importants pour les jeunes. Cela interroge quant aux conditions de travail dans certaines activités agricoles comme la production porcine.**
- ⇒ **Les jeunes ont intégré les conditions de travail liées aux métiers agricoles et cela ne semble pas être un frein pour eux.**
- ⇒ **La prise en compte de ces conditions de travail est plus importante chez les jeunes issus du milieu agricole, ceux qui souhaitent devenir chef d'exploitation agricole et ceux en formation en production agricole et en agroéquipement.**

II.2.3 Image des métiers agricoles

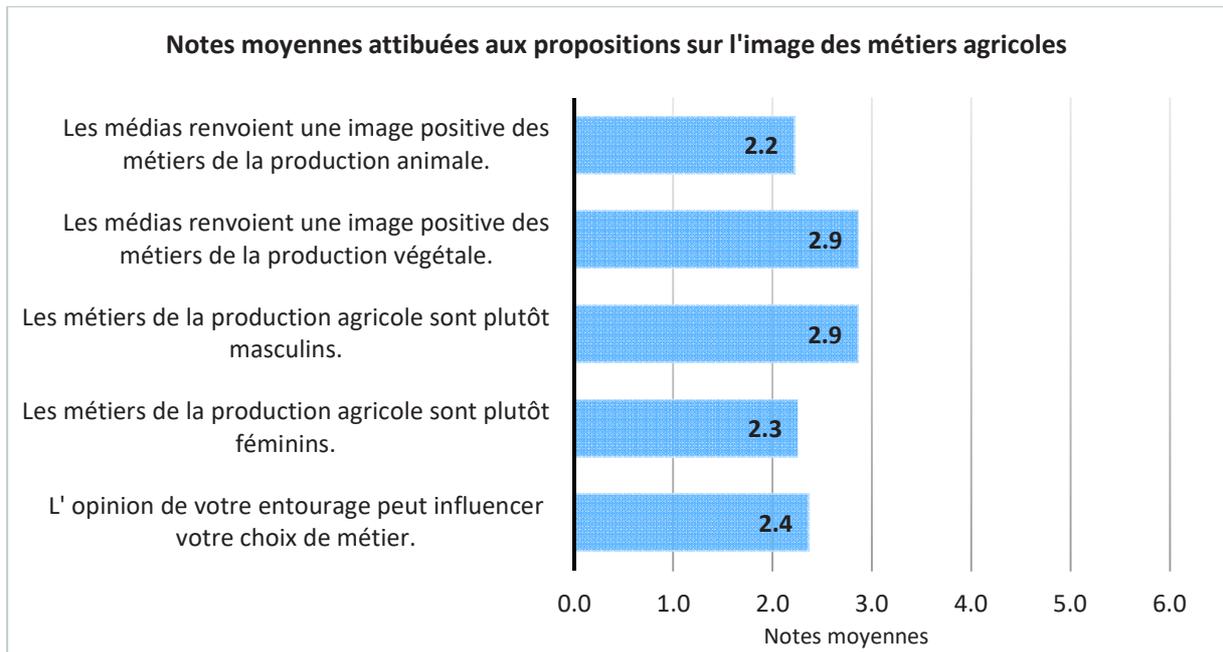


Figure 12 Image des métiers agricoles par les FI

Les jeunes perçoivent que les médias renvoient une image négative de la production agricole, et en particulier des productions animales.

Ils ne considèrent pas les métiers agricoles comme genrés.

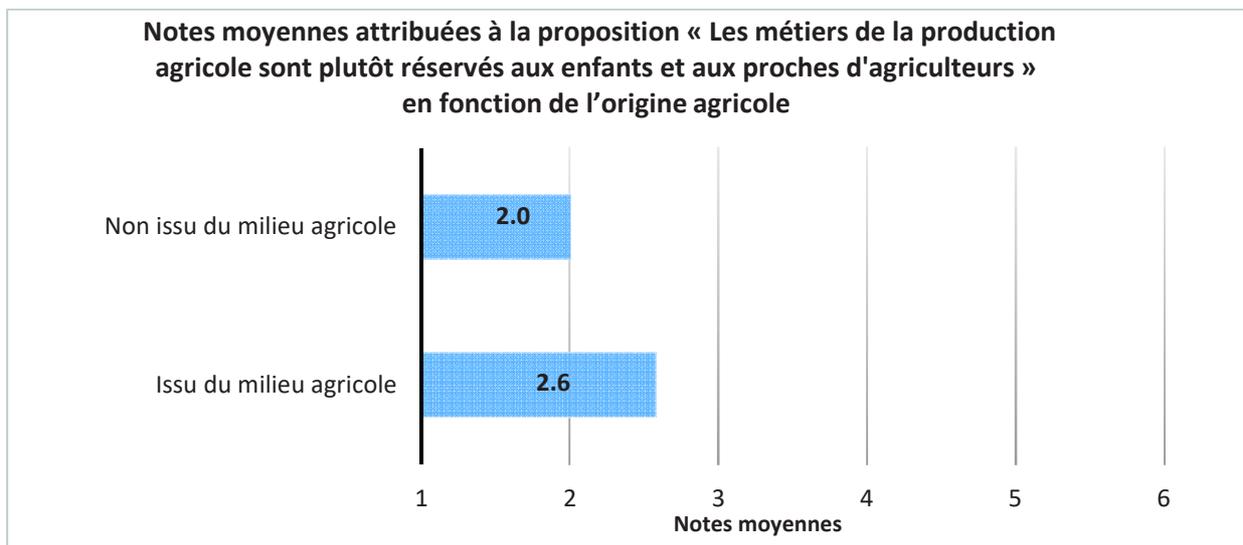


Figure 20 Accès au milieu agricole en fonction de l'origine agricole des FI

Pour les jeunes enquêtés, les métiers agricoles ne sont pas réservés aux proches et aux enfants d'agriculteurs. C'est particulièrement vrai pour les jeunes non issus du milieu agricole, mais aussi pour les jeunes issus du milieu agricole.

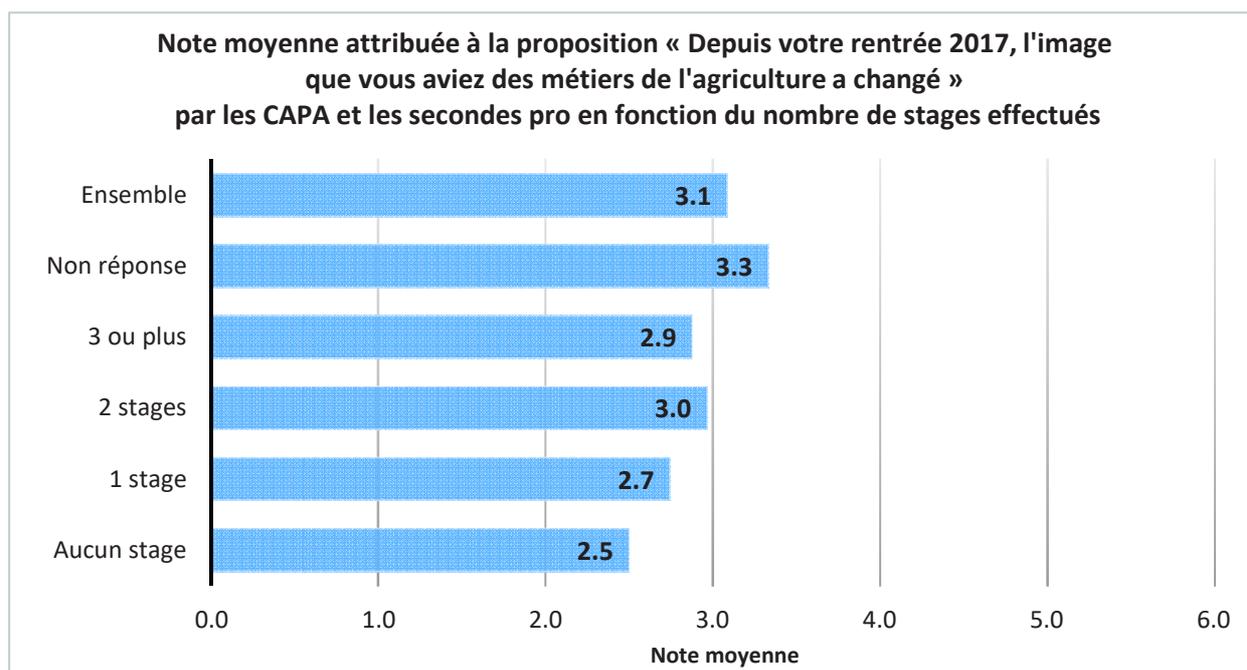


Figure 13 Evolution de l'image des métiers agricoles des CAPA et des secondes pro (FI) depuis l'entrée en formation en fonction du nombre de stages effectués

Globalement, l'image que les jeunes CAPA et secondes pro avaient de l'agriculture n'a plutôt pas changée. On peut penser qu'ils n'avaient pas de fausses informations. La réponse donnée est indépendante du nombre de stages effectués. Pour ceux qui n'ont fait aucun stage, leur image a moins changé que celle des jeunes qui ont fait 2 stages ou plus. Pour relativiser ce dernier résultat, il est à noter que la moitié des jeunes enquêtés n'ont pas répondu à la question sur le nombre de stages effectués.

- ⇒ **Pour les jeunes interrogés, c'est une communication négative qui prédomine dans les médias sur l'agriculture, et en particulier sur les productions animales. L'enjeu est de renvoyer une image positive de l'agriculture dans les médias.**
- ⇒ **Ils considèrent que les métiers agricoles sont ouverts à tous : hommes, femmes, personnes issues ou non du milieu agricole.**

II.3 Résultats des enquêtes en formation continue

II.3.1 Motivations pour avoir intégré une formation agricole

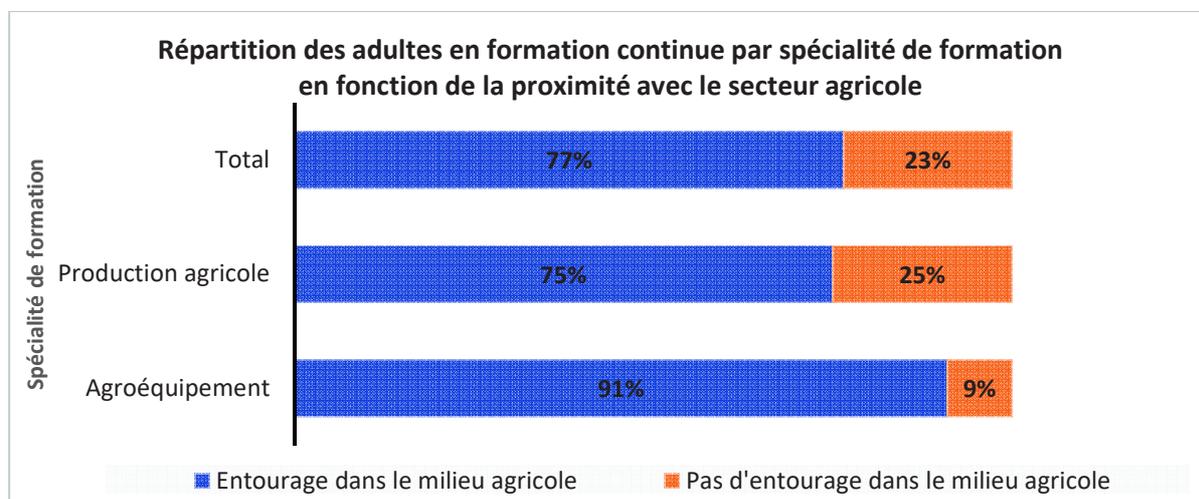


Figure 14 Répartition des FC par spécialité de formation selon leur proximité avec le secteur agricole

Une forte proportion de stagiaires connaît quelqu'un dans le milieu agricole. Les personnes qui s'orientent en formation agricole connaissent donc déjà pour la plupart le secteur.

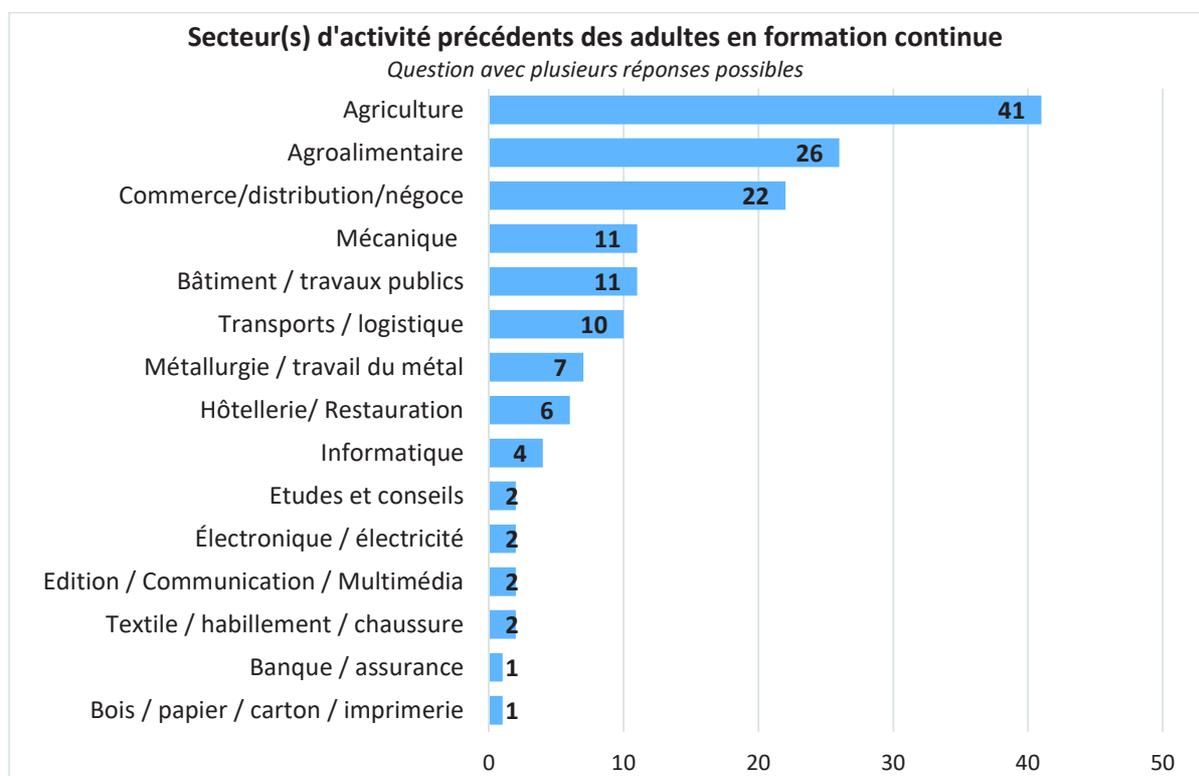


Figure 15 Secteur(s) d'activité précédent des adultes en FC

Par ailleurs, 41 stagiaires ont déjà travaillé en agriculture, soit 42 % des stagiaires.

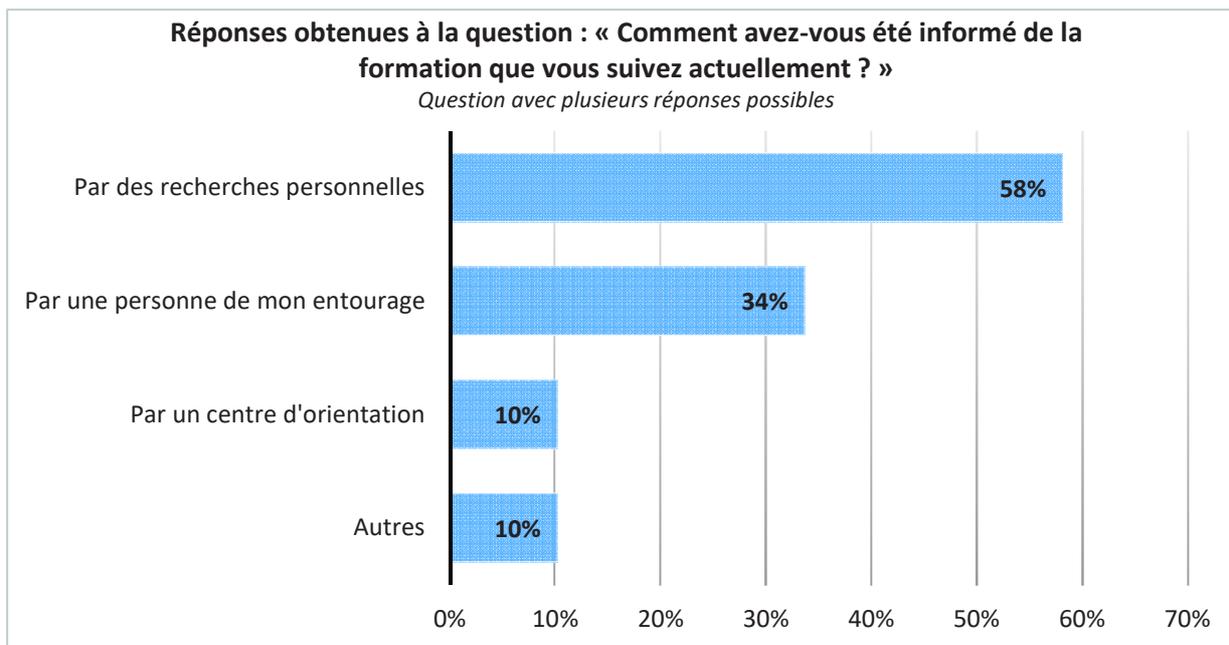


Figure 16 Moyens d'information des FC sur la formation actuelle

Les stagiaires en formation continue sont assez autonomes dans leurs recherches d'information sur la formation. Alors qu'en formation initiale, c'était l'entourage qui arrivait en premier (avec 56 % des réponses) et les recherches personnelles en second (avec 39 %), en formation continue, ce sont les recherches personnelles qui dominent (avec 58 %) et l'entourage qui arrive en second (avec 34 %). Au total, les adultes sont largement autonomes dans leurs recherches d'informations sur la formation.

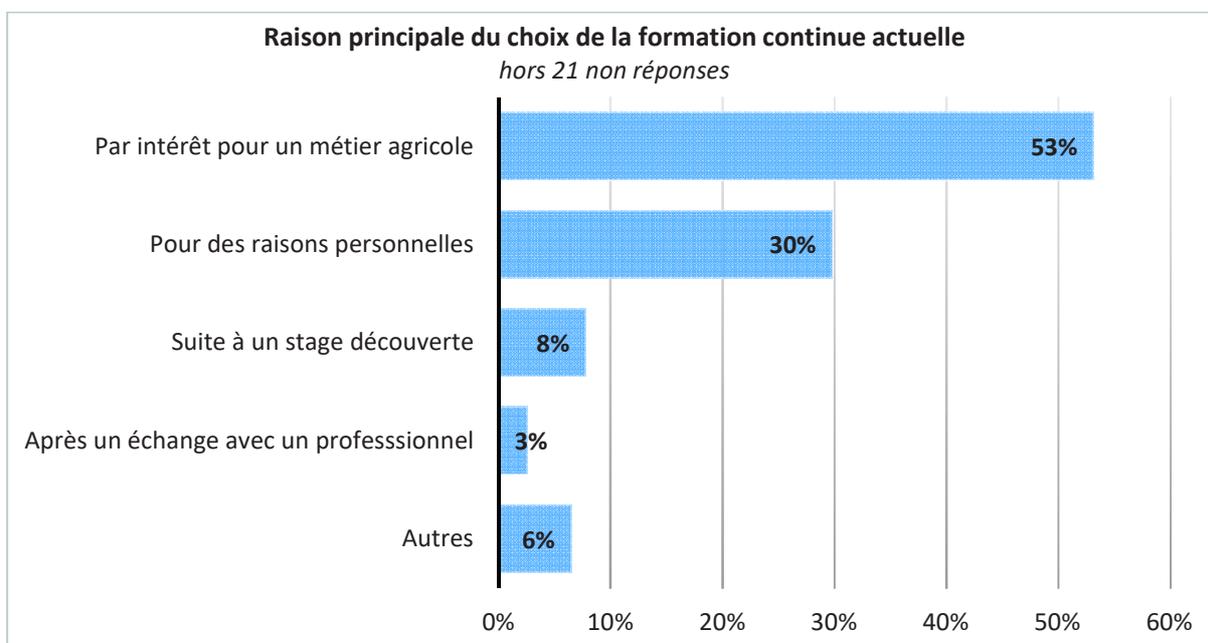


Figure 17 Choix de la formation actuelle par les FC

Comme en formation initiale, il aurait été intéressant de savoir ce qui a suscité un intérêt pour le métier agricole. Les raisons personnelles sont sans doute liées par exemple à des problèmes de mobilité pour des personnes qui ont une vie de famille et qui choisissent donc une formation, un emploi proche de chez elles. La part des stages découverte est faible (8 %) mais dans les faits, il y en a peu.

- ⇒ **La majorité des adultes en formation continue connaissent déjà le milieu agricole. L'enjeu est d'attirer ceux qui ne connaissent pas ce milieu.**
- ⇒ **Ils sont autonomes dans leurs recherches pour s'informer sur la formation.**
- ⇒ **C'est d'abord l'intérêt pour un métier agricole qui les a conduits à choisir leur formation actuelle**

II.3.2 Aspirations professionnelles

II.3.2.1 Métier envisagé

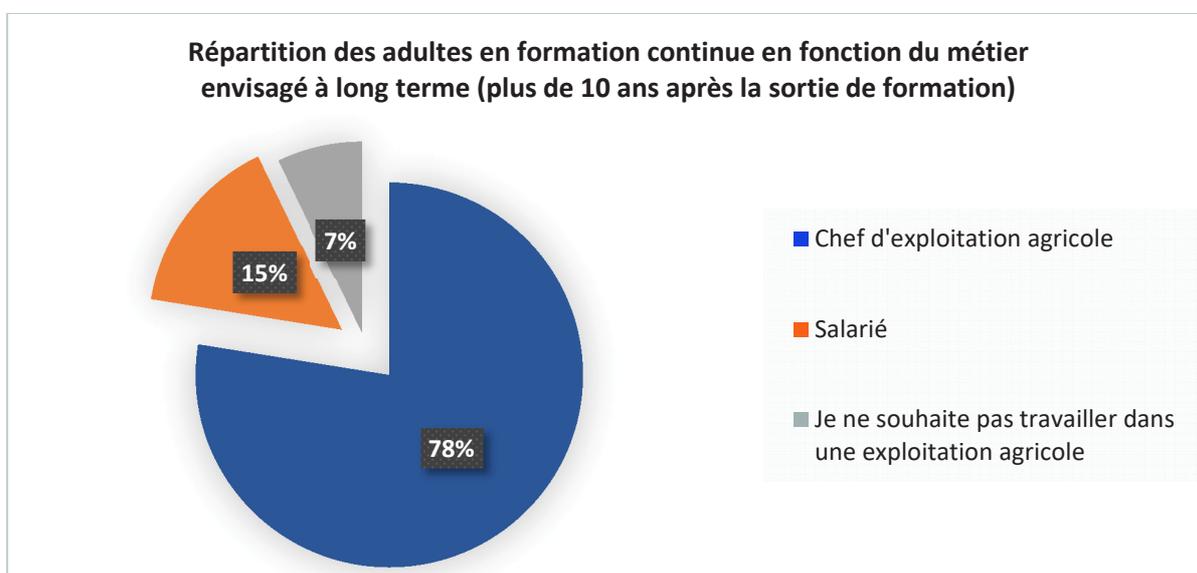


Figure 18 Métier envisagé à long terme par les FC

Comme pour la formation initiale, la grande majorité des adultes en formation continue souhaitent devenir chef d'exploitation. Le salariat est peu envisagé comme métier à long terme.

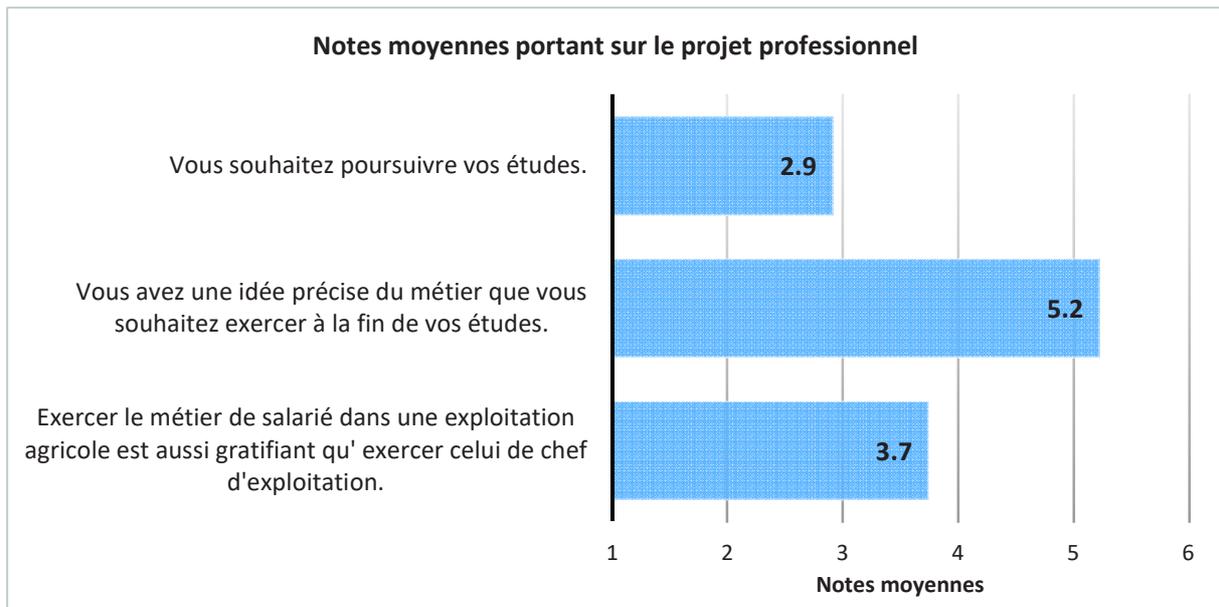


Figure 19 Projet professionnel des FC

Encore plus que les jeunes, les adultes ont une idée très précise du métier qu'ils souhaitent exercer après leur formation.

Sur l'aspect gratifiant ou non du statut de salarié, leur réponse est plutôt neutre, entre « plutôt pas d'accord » et « plutôt d'accord ».

- ⇒ **Encore plus qu'en formation initiale, les adultes ont un projet professionnel précis.**
- ⇒ **Et, à long terme, c'est vers le statut de chef d'exploitation qu'ils s'orientent très majoritairement. Le salariat est peu envisagé comme situation sur le long terme.**

II.3.3.2 Environnement de travail

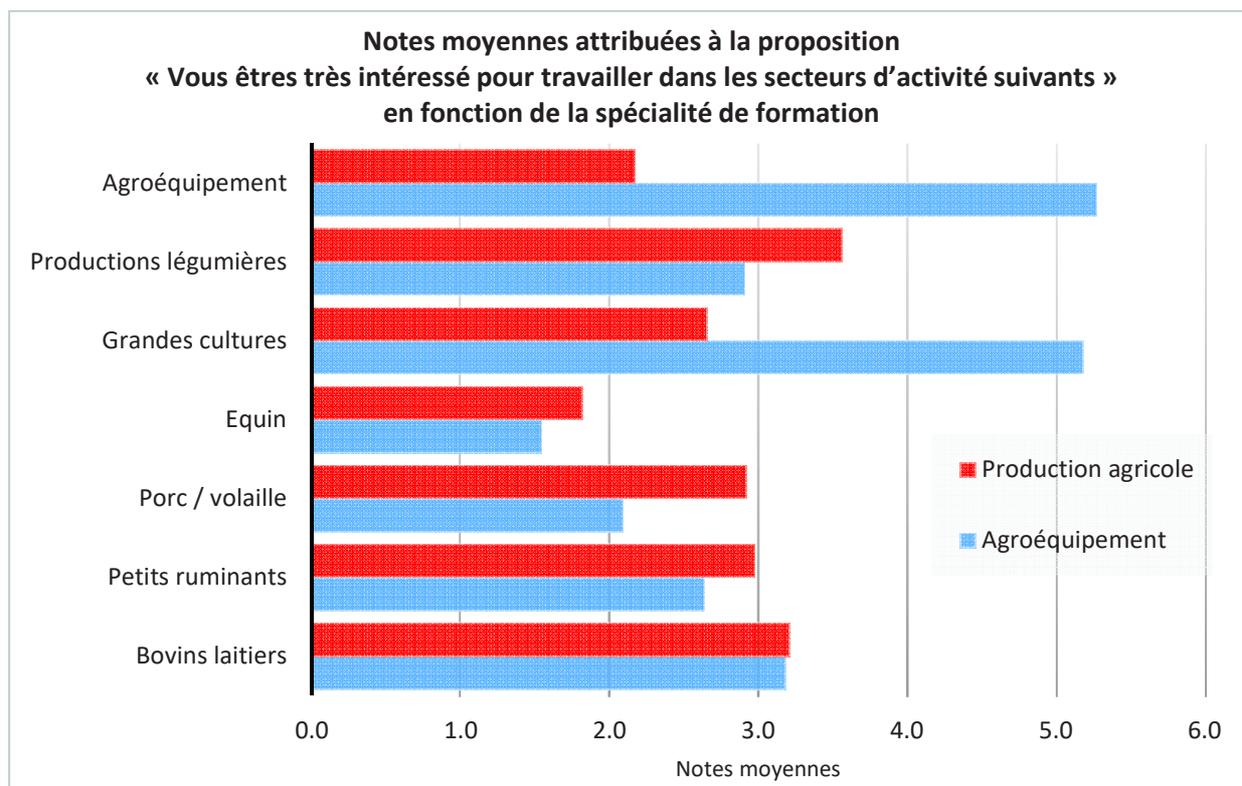


Figure 20 Environnement de travail en fonction de la spécialité de formation des FC

Les adultes qui se forment en agroéquipement (11 répondants) sont cohérents dans leurs choix puisqu'ils sont très intéressés pour travailler en grandes cultures ou en agroéquipement.

Les réponses pour ceux qui se forment dans le domaine production agricole peuvent paraître surprenantes. Mais il faut voir que le domaine production agricole comprend des spécialités de formation variées. Et c'est pourquoi, pour la plupart des productions relevant de ce domaine, les réponses données se situent plutôt autour des valeurs extrêmes (1 : pas du tout d'accord, 6 : tout à fait d'accord) et non pas des valeurs centrales.

II.3.3.3 Conditions de travail

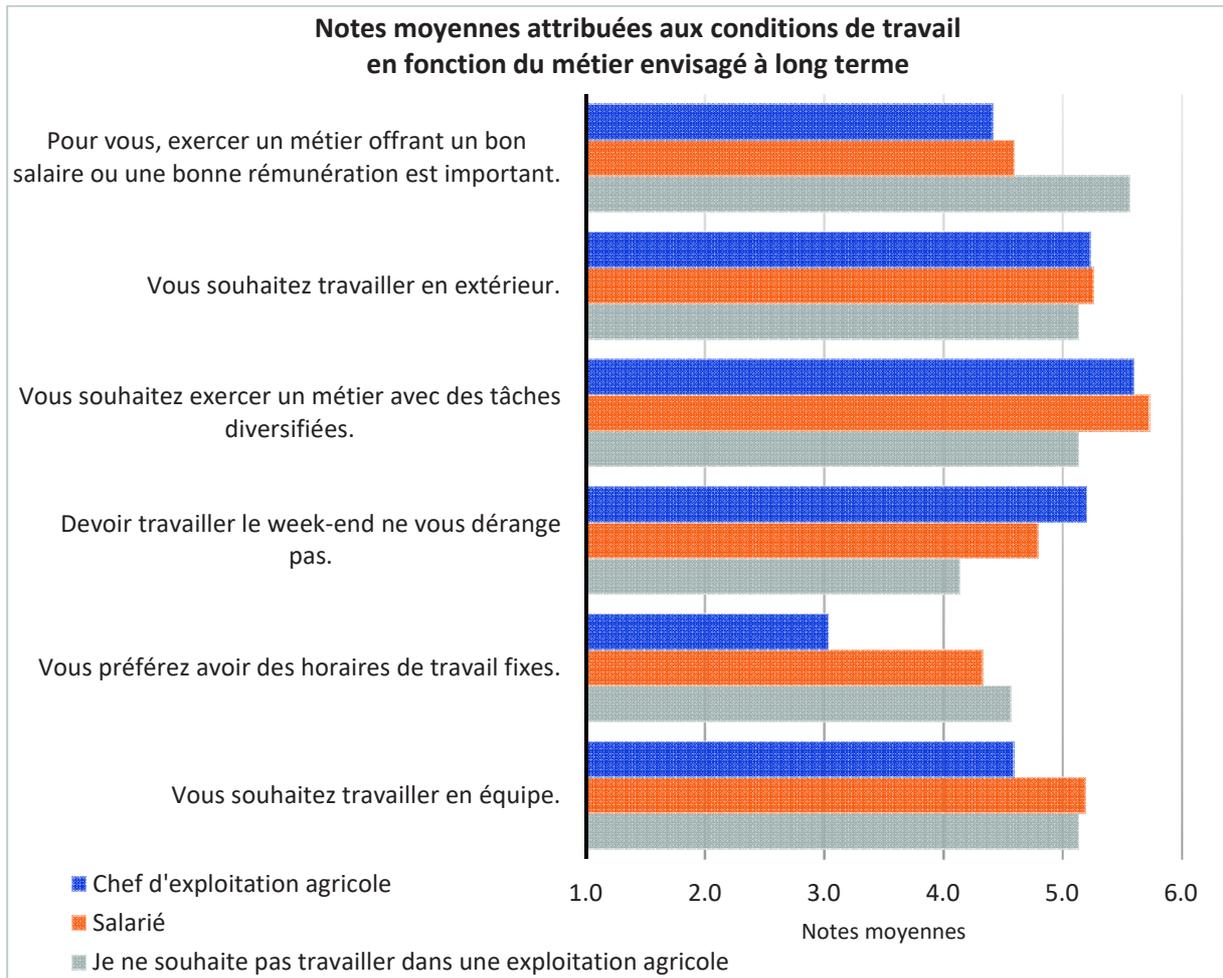


Figure 21 Conditions de travail en fonction du métier envisagé par les FC

Comme en formation initiale, avoir des tâches variées et travailler en extérieur sont des facteurs importants.

Les adultes qui aspirent à devenir chefs d'exploitation sont conscients des conditions de travail : ils sont prêts à travailler le week-end et à avoir des horaires de travail flexibles.

Pour les adultes qui souhaitent devenir salariés agricoles, avoir des horaires de travail fixes est plus important que pour les jeunes en formation initiale qui ont le même projet.

- ⇒ **Comme pour les jeunes, le travail en extérieur est un des facteurs les plus importants pour les adultes, voire le plus important pour ceux qui veulent travailler en production agricole**
- ⇒ **Ceux qui veulent devenir salariés agricoles souhaitent avoir des horaires de travail fixes.**

II.3.3 Image des métiers agricoles

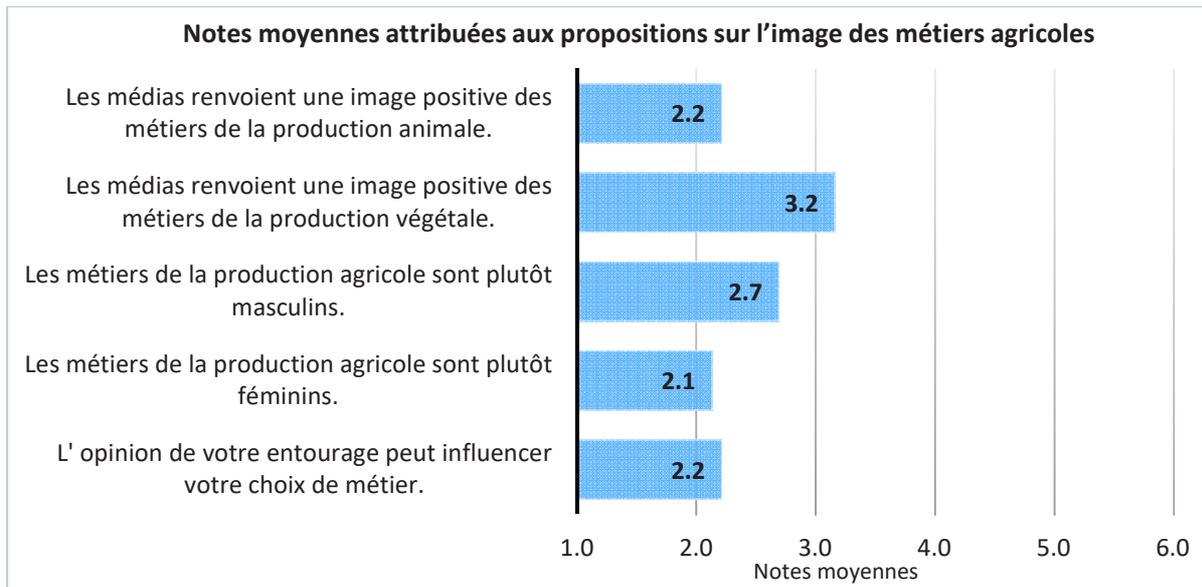


Figure 22 Image des métiers agricoles par les FC

On retrouve à peu près les mêmes résultats qu'en formation initiale. Les métiers agricoles ne sont pas considérés par les adultes comme étant genrés. L'image que renvoient les médias de l'agriculture (notamment des productions animales) apparaît négative aux yeux des adultes en formation continue.

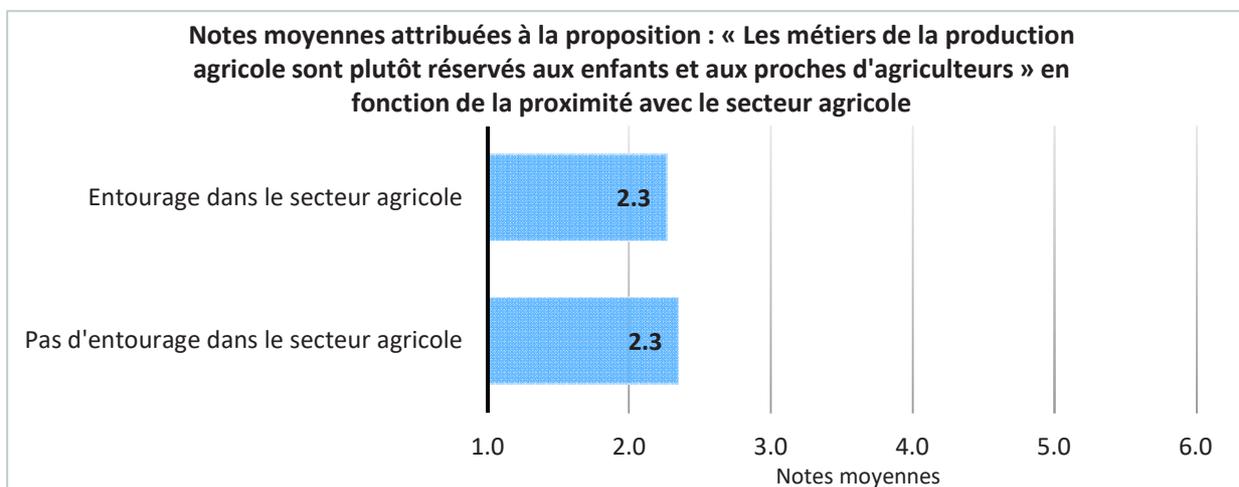


Figure 23 Accès aux métiers agricoles par les FC en fonction de la proximité avec le secteur agricole

Comme pour les jeunes, les métiers de la production agricole sont considérés comme ouverts à tous, et ce que les adultes aient ou non de l'entourage dans le secteur agricole.

⇒ **Sur le thème de l'image des métiers agricoles, on retrouve grosso modo les mêmes conclusions qu'en formation initiale.**

II.4 Résultats des enquêtes qualitatives

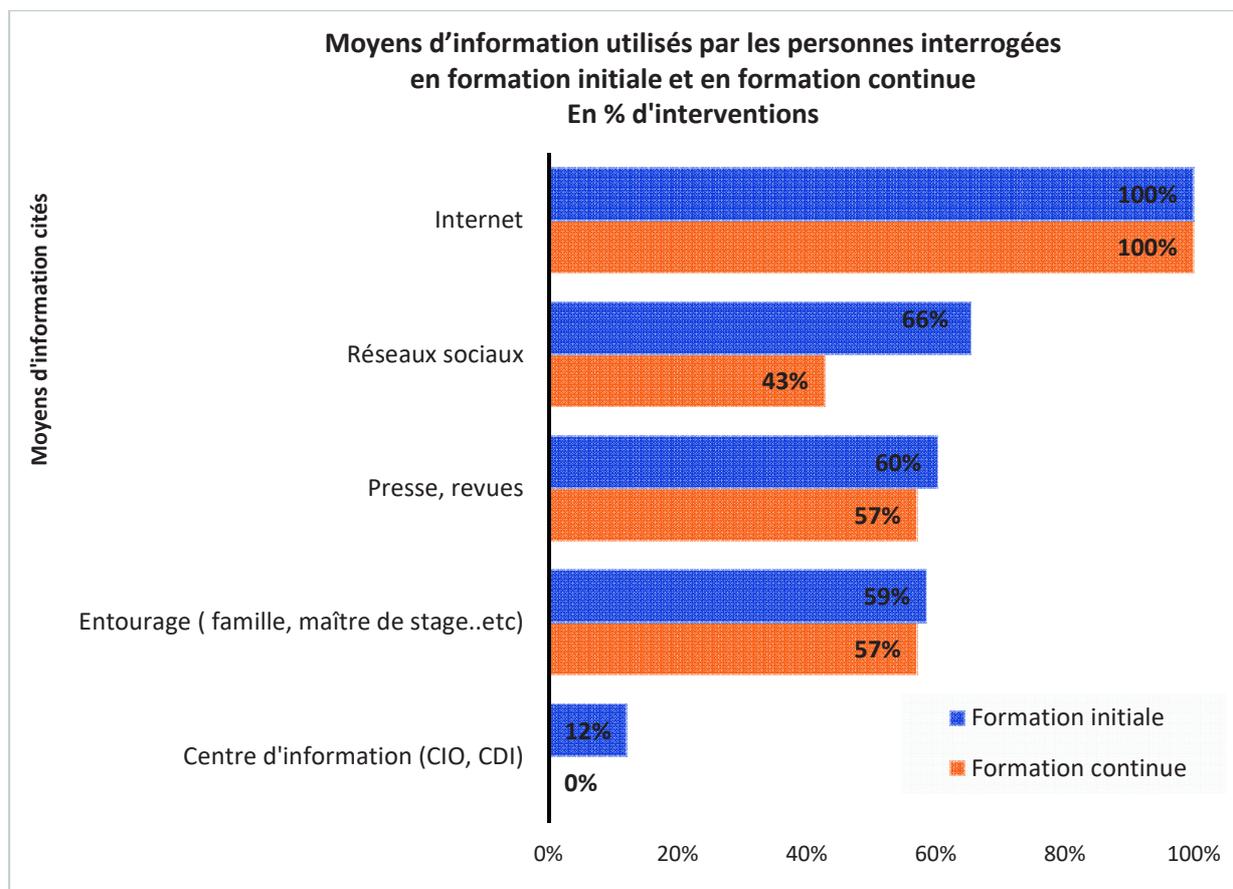


Figure 24 Moyens d'information utilisés par les FI et FC

Note de lecture : dans 100 % des groupes interrogés en formation initiale, internet a été cité au moins une fois comme moyen d'information utilisé pour s'informer (recherches d'informations sur leur scolarité mais aussi recherches d'informations de manière plus générale).

Les personnes interrogées utilisent majoritairement internet pour se renseigner (moteurs de recherche ou sites spécialisés). Les réseaux sociaux (facebook, twitter, instagram) sont également utilisés et plus particulièrement par les jeunes en formation initiale.

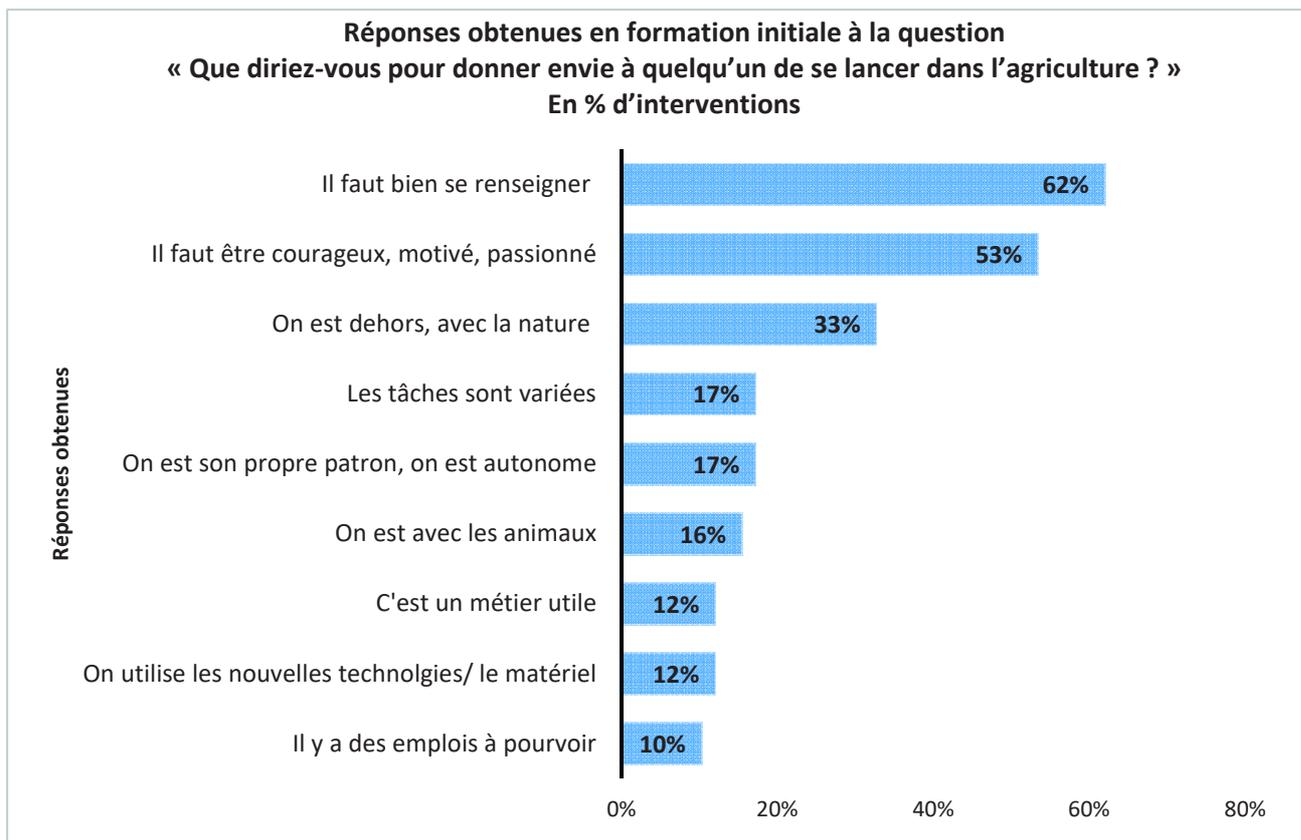


Figure 25 Arguments des FI pour donner envie de se lancer en agriculture

Lorsque l'on demande aux jeunes ce qu'ils diraient à quelqu'un pour lui donner envie de se lancer en agriculture, ce ne sont pas des facteurs d'attractivité des métiers agricoles qui arrivent en premier, mais plutôt des avertissements. En effet, ils considèrent qu'il faut être bien renseigné sur les métiers agricoles avant de se lancer en agriculture. Dans cette catégorie « bien se renseigner », les phrases citées sont notamment : « il faut être passionné au départ, sinon vu les conditions d'exercice des métiers c'est raté d'entrée », « il faut vérifier sa motivation avant de se lancer », « il faut être passionné, donc vérifier que l'on ait ça avant de s'engager », « prévenir que l'image de nous est difficile à supporter », « je ne lui dirais rien je lui ferais essayer ».

Le deuxième type de réponse agit également un peu comme un avertissement : il faut être courageux, motivé, passionné pour se lancer en agriculture, sous-entendu, les métiers agricoles ne sont pas des métiers faciles.

Les réponses qui peuvent être des arguments de communication pour inciter à aller vers les métiers agricole ont donc été moins citées. Il s'agit du travail en extérieur, du contact avec la nature et les animaux, de l'autonomie dans le travail, de l'utilité des métiers, de l'utilisation des nouvelles technologies et du fait qu'il y a des emplois à pourvoir dans le secteur.

En **formation continue**, les arguments majoritairement cités sont les suivants : « c'est un métier utile » et « il y a des tâches variées ».

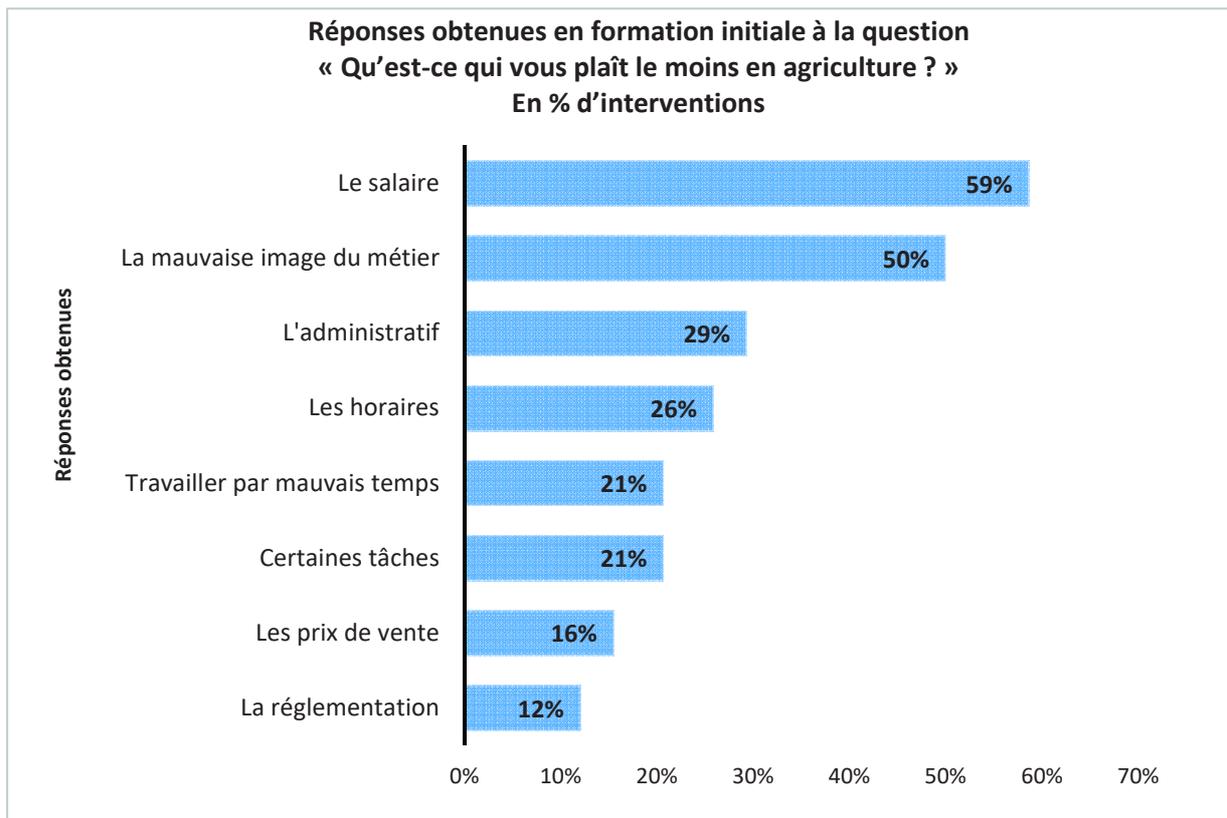


Figure 26 Eléments négatifs pour les FI en agriculture

Le salaire a été cité dans 59 % des interventions dans les classes de formation initiale. C'est l'élément négatif le plus souvent cité.

Arrive ensuite la mauvaise image des métiers agricoles. Les jeunes interrogés vivent mal les regards négatifs portés sur l'agriculture. Dans la catégorie de la « mauvaise image du métier », « les préjugés », « le manque de reconnaissance », « les critiques des voisins », « les réflexions » sont des termes qui reviennent.

Les adultes en **formation continue** citent majoritairement la réglementation et l'administratif comme facteurs négatifs des métiers agricoles.

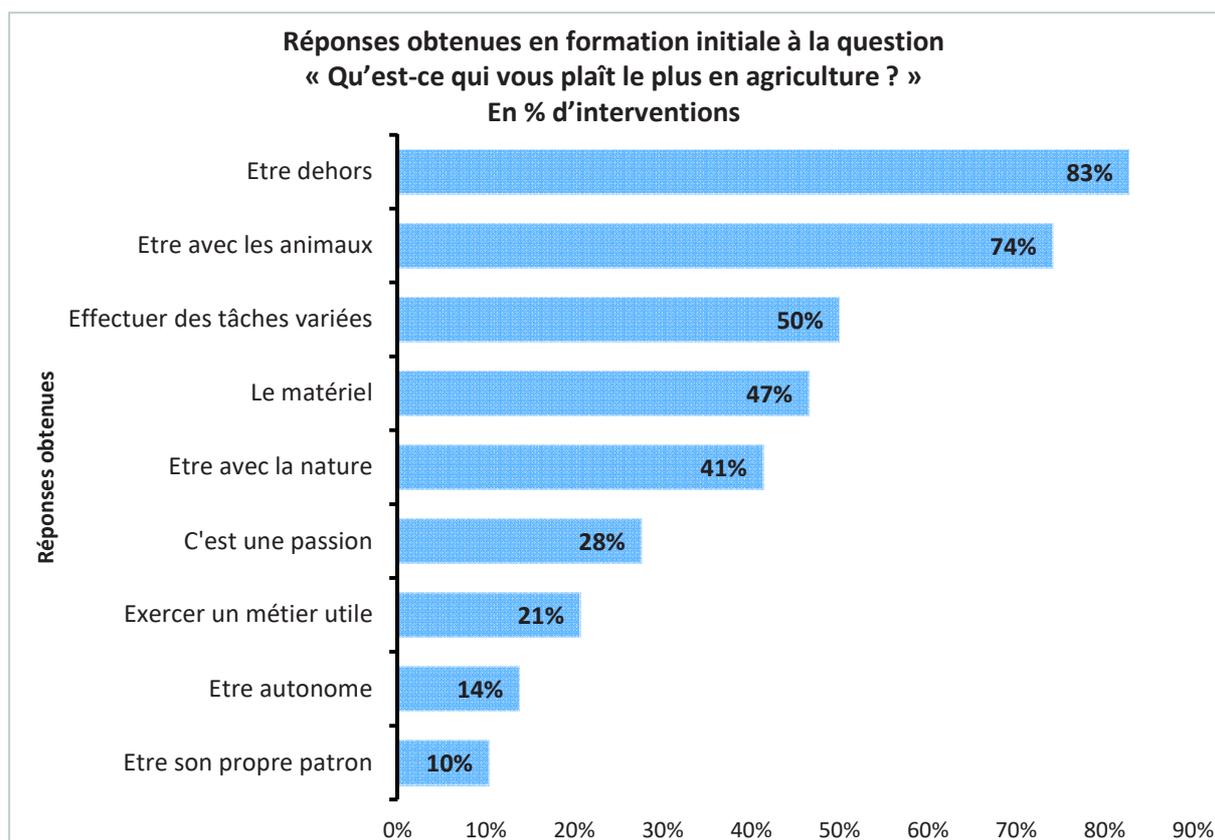


Figure 27 Eléments positifs pour les FI en agriculture

A la question sur ce qui plaît le plus aux jeunes en agriculture, on retrouve logiquement les réponses obtenues pour donner envie à quelqu'un de se lancer en agriculture : travail en extérieur, contact avec les animaux, la nature, le matériel, l'autonomie, l'utilité du métier.

Le travail en extérieur et avec des tâches diversifiées sont également appréciés. Ces deux éléments font partie des trois réponses les plus citées. Ce résultat confirme la partie de l'enquête par questionnaire sur les conditions de travail.

En **formation continue** les arguments majoritairement cités sont « être dehors », « avec la nature » et « exercer des tâches variées ».

Ces résultats doivent aider à orienter les messages à porter pour communiquer sur les métiers agricoles.

- ⇒ **Le développement de la communication sur internet et les réseaux sociaux est nécessaire pour communiquer sur les métiers agricoles.**
- ⇒ **Les facteurs d'attractivité des métiers à valoriser pour communiquer les métiers agricoles sont multiples et pour certains assez spécifiques à l'agriculture : diversité des tâches, contact avec la nature et les animaux, autonomie dans le travail, utilité des métiers, utilisation des nouvelles technologies, secteur pourvoyeur d'emplois.**
- ⇒ **L'argument sur le travail en extérieur interroge plus dans la mesure où il ne reflète pas les conditions de travail habituelles dans certaines productions.**
- ⇒ **A noter l'avertissement des jeunes qui considèrent qu'il faut être bien conscient des conditions d'exercice des métiers agricoles avant de s'engager dans cette voie professionnelle.**

DEUXIEME PARTIE : VALORISATION DES ENQUETES SUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES SORTANTS EN FORMATION AGRICOLE

I. Questions posées et sources utilisées

Une des questions posées dans cette étude est de savoir si une partie des personnes formées aux métiers de la production agricole, s'en détournent à la sortie pour aller travailler dans d'autres secteurs professionnels. Et si ce phénomène est réel, de savoir quelle est son ampleur.

Pour cette analyse, les enquêtes d'insertion professionnelle réalisées par le GREF Bretagne et la DRAAF Bretagne ont été utilisées. Il s'agit de valoriser ces travaux existants, sur le périmètre des personnes ayant suivi une formation dans le domaine de la production agricole (champ de l'étude), pour essayer de répondre à trois questions :

- Comment les sortants de formation agricole qui arrivent sur le marché du travail s'insèrent-ils professionnellement ?
- Pour ceux qui trouvent un emploi, est-ce que cet emploi correspond à un métier de la production agricole ?
- Quelles sont les caractéristiques des emplois agricoles auxquels ils accèdent ?

Pour répondre à ces questions, **le GREF Bretagne** a réalisé un traitement spécifique sur ses enquêtes d'insertion professionnelle :

- l'enquête IROISE Apprentissage, insertion à un an des apprentis sortis en 2014,
- l'enquête auprès des sortants de formation continue (bénéficiaires des dispositifs Programme Bretagne Formation – PBF – et Chèque formation du Conseil Régional), insertion à un an des stagiaires sortis en 2016.

De même, **la DRAAF Bretagne** a produit une analyse à partir de ses enquêtes d'insertion professionnelle auprès des sortants de formation scolaire, couplées avec le suivi des élèves poursuivant leurs études par la voie scolaire. Ces enquêtes sont menées par le Ministère de l'Agriculture et interrogent tous les sortants de la voie scolaire de l'enseignement agricole. Pour cette étude, la DRAAF a analysé l'insertion à 7 mois des promotions 2014/2015 et 2015/2016 :

- du Bac Pro CGEA,
- du BTSA ACSE,
- du BTSA Productions Animales.

La DRAAF s'est assurée de la cohérence des éléments produits avec ceux résultant des analyses des années précédentes.

Les résultats de l'enquête auprès des sortants de CAPA Production agricole, utilisation des matériels - Productions animales, ne sont pas significatifs compte tenu des effectifs limités. Ces résultats n'ont donc pas été analysés dans cette étude.

II. Résultats des enquêtes d'insertion professionnelle du GREF Bretagne : apprentissage et formation continue

Cette contribution du GREF Bretagne, en complémentarité avec celle de la DRAAF, vise l'insertion professionnelle après une formation initiale par apprentissage ou après une action de formation professionnelle continue (FPC). Deux sources d'enquêtes du GREF Bretagne sont ici mobilisées : l'enquête IROISE qui interroge les sortants de l'apprentissage de 2014 et l'enquête d'insertion multi dispositif auprès des sortants de formation continue (PBF et Chèque formation) de 2016. Toutes deux permettent de connaître la situation un an après la sortie de formation soit, en 2015 pour l'apprentissage et en 2017 pour la FPC.

Précisons ici que les deux types de public enquêté (jeunes en apprentissage et adultes en FPC) ont des profils très différents, notamment dans leurs parcours de formation et/ou professionnels, ainsi que dans leurs « stades de vie ». Au sein du public en FPC, des différences importantes existent également entre, notamment, des personnes qui arrivent en formation avec un projet d'installation bien défini, des personnes en reconversion professionnelle, ou des personnes en situation de chômage de longue durée.

Après une brève présentation du profil des publics ayant participé aux enquêtes mobilisées, les réponses aux trois questions posées seront données successivement en se référant d'abord aux sorties de l'apprentissage, puis aux sorties de FPC.

II.1 Caractéristiques des sortants de formation et des répondants aux enquêtes

Au sein des deux enquêtes, un même périmètre spécifique est défini sur trois sous-domaines de formations agricoles en excluant les formations liées aux Travaux paysagers et en se centrant sur les niveaux V, IV et III (du CAPA au BTSA). Dans l'ensemble, les individus suivaient majoritairement une formation de niveau IV et ont réussi l'examen.

II.1.1 Apprentissage : 53 % apprentis préparaient un diplôme de niveau IV

Parmi les 324 apprentis qui suivaient une formation de production agricole, 88 % ont répondu à l'enquête IROISE. Leur spécialité d'origine est plus souvent liée au sous-domaine des Productions agricoles et végétales.

Effectifs de départ et taux de réponse selon les spécialités de formation

Sous-domaines de formation	Effectifs de départ	Nb de réponses	Taux de réponse
Productions agricoles et végétales	193	172	89 %
Productions horticoles	34	31	91 %
Mécanique spécialisée agricole	97	81	84 %
Ensemble	324	284	88 %

Source : GREF Bretagne

Figure 28 Enquête Apprentissage : effectifs de départ et taux de réponse par spécialité de formation

Répartition des répondants selon la spécialité et le niveau de formation

Sous-domaines et niveaux de formation	Effectifs répondants	%
Productions agricoles et végétales	172	61 %
Niveau III	49	17 %
Niveau IV	80	28 %
Niveau V	43	15 %
Productions horticoles	31	11 %
Niveau IV	15	5 %
Niveau V	16	6 %
Mécanique spécialisée agricole	81	29 %
Niveau IV	56	20 %
Niveau V	25	9 %
Ensemble	284	100 %
Niveau III		17 %
Niveau IV		53 %
Niveau V		30 %

Source : GREF Bretagne

Figure 29 Enquête Apprentissage : répartition des répondants par spécialité et niveau de formation

L'examen a été réussi pour 81 % des répondants. Ce taux monte à 96 % pour les niveaux V et descend à 71 % pour les niveaux III. Il est à noter que ce public est très largement masculin puisqu'il n'y a que 15 % de femmes.

Un an après leur formation, 80 % des apprentis sont sur le marché du travail, soit 226 individus. Ils ou elles sont en emploi, en recherche d'emploi, en formation continue ou en inactivité. Dit autrement, leur parcours de formation initiale est terminé quand les autres 20 % le poursuivent.

II.1.2 Formation continue : 74 % des sortants de FPC préparaient une formation de niveau IV

Comparativement aux apprentis, le public sortant de FPC est quant à lui un public qui a investi une formation de production agricole dans le cadre d'une recherche d'emploi. C'est un public qui est donc plus âgé mais qui a été aussi plus souvent confronté au marché du travail que le public apprenti.

Parmi les sortants de FPC agricole, le taux de réponse est de 71 %. Le sous-domaine des productions agricoles et végétales est, à l'instar des sorties d'apprentissage massivement représenté.

Effectifs de départ et taux de réponse selon les spécialités de formation

Sous-domaines de formation	Effectifs de départ	Nb de réponses	Taux de réponse
Productions agricoles et végétales	374	270	74 %
Productions horticoles	31	15	48 %
Mécanique spécialisée agricole	22	17	77 %
Ensemble	427	302	71 %

Source : GREF Bretagne

Figure 30 Enquête FPC : effectifs de départ et taux de réponse par spécialité de formation

Répartition des répondants selon la spécialité et le niveau de formation

Sous-domaines et niveaux de formation	Eff. Répondants	%
Productions agricoles et végétales	270	89 %
Niveau III	18	6 %
Niveau IV	219	73 %
Niveau V	33	11 %
Productions horticoles	15	5 %
Niveau III	≤ 10	≤ 3 %
Niveau V	≤ 10	≤ 3 %
Mécanique spécialisée agricole	17	6 %
Niveau IV	≤ 10	≤ 3 %
Niveau V	12	4 %
Ensemble	302	100 %
Niveau III		9 %
Niveau IV		74 %
Niveau V		17 %

Source : GREF Bretagne

Figure 31 Enquête FPC : répartition des répondants par spécialité et niveau de formation

La place des femmes est plus grande parmi cette population puisqu'elles rassemblent 44 % des répondants. À l'issue de leur formation, 86 % des répondants ont réussi leur examen. Un an après, 96 % sont entrés sur le marché du travail, soit 289 personnes.

II.2 L'entrée sur le marché du travail

Pour décrire l'insertion sur le marché du travail, nous utilisons l'indicateur du taux d'emploi. Il s'agit de la part des individus en emploi parmi les individus entrants sur le marché du travail (c'est-à-dire en emploi, en recherche d'emploi, en formation continue ou en inactivité).

Les taux d'emploi des publics sortant de formation de production agricole sont au-dessus des taux moyens, tous domaines de formation confondus. Ils sont très sensibles au niveau de formation suivie. Par contre, ils dépendent moins de l'obtention ou non du diplôme.

II.2.1 Un an après leur formation, le taux d'emploi des entrants sur le marché du travail est de 73 % pour les apprentis et de 67 % pour les sortants de FPC

Un an après une formation par apprentissage, le taux d'emploi est de 73 %. Il est à noter qu'il est très variable en fonction du niveau de diplôme. Plus le niveau de formation est élevé, meilleur est l'accès à l'emploi : il est de 60 % après une formation de niveau V, 73 % après une formation de niveau IV et de 88 % après une formation de niveau III.

Situation des sortants d'apprentissage, 12 mois après la formation

Situation à 12 mois	Formations agricoles				Ensemble, tous secteurs confondus
	Niveau V	Niveau IV	Niveau III	Ensemble	
En emploi	60 %	73 %	88 %	73 %	69 %
En formation continue	26 %	16 %	7 %	16 %	11 %
En recherche d'emploi	15 %	9 %	2 %	9 %	18 %
En inactivité	0 %	1 %	2 %	1 %	3 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : GREF Bretagne

Figure 32 Enquête Apprentissage : situation des sortants d'apprentissage à 12 mois

Cet effet du niveau de formation est inversé en ce qui concerne le chômage. Ce dernier touche en effet davantage les sortants de niveau V (15 %) et bien moins les sortants de niveau III (2 %). En lien avec la spécificité de l'apprentissage qui est d'alterner des périodes en centre de formation et en entreprise, 44 % des anciens apprentis travaillent dans l'entreprise de formation (contre 41 % pour l'ensemble de la cohorte apprentie, toute spécialité de formation confondue).

Après une action de FPC, le taux d'emploi est également sensible au niveau de formation, mais de manière moins contrastée. Il est plus élevé pour les niveaux IV (71 %), puis de 61 % à l'issue d'une formation de niveau III. Il descend à 53 % après une formation de niveau V.

Situation des sortants de FPC, 12 mois après la formation

Situation à 12 mois	Formations agricoles				Ensemble, tous secteurs confondus*
	Niveau V	Niveau IV	Niveau III	Ensemble	
En emploi	53 %	71 %	62 %	67 %	69 %
En formation continue	10 %	4 %	0 %	4 %	4 %
En recherche d'emploi	27 %	20 %	35 %	22 %	23 %
En inactivité	10 %	6 %	4 %	7 %	4 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

* Stagiaires en formation dans les dispositifs PBF et chèque formation sur les niveaux V, IV et III

Source : GREF Bretagne

Figure 33 Enquête FPC : situation des sortants de FPC à 12 mois

II.2.2 Mais le temps d'accès au premier emploi est plus rapide pour les anciens apprentis

En moins de trois mois, 57 % des apprentis qui entrent sur le marché du travail accèdent à un premier emploi. Durant la même période, cela ne concerne plus que 32 % des sortants de FPC. Là aussi, le niveau de la formation va influencer sur la rapidité d'accès au premier emploi.

Plus le niveau de la formation augmente et plus l'accès immédiat à l'emploi est important : 9 % des sortants d'apprentissage de niveau V contre 36 % des sortants d'apprentissage de niveau III. À l'inverse, au bout d'un an, 36 % des sortants de niveau V n'ont toujours pas trouvé d'emploi contre 5 % des sortants de niveau III.

Temps d'accès au premier emploi des sortants d'apprentissage

	Niveau de formation	Accès immédiat	Moins de 3 mois	De 3 à 6 mois	De 6 à 12 mois	Aucun emploi
Formations agricoles	Niveau V	9 %	40 %	2 %	13 %	36 %
	Niveau IV	9 %	45 %	9 %	15 %	22 %
	Niveau III	36 %	43 %	14 %	2 %	5 %
	Ensemble	14 %	43 %	9 %	12 %	22 %
Ensemble tous secteurs confondus		27 %	29 %	9 %	10 %	25 %

Source : GREF Bretagne

Figure 34 Enquête Apprentissage : temps d'accès au premier emploi

Le temps d'accès au premier emploi est plus long après une action de FPC où 37 % des sortants accèdent à un emploi seulement au bout de 6 à 12 mois. Comme pour le taux d'emploi, ce sont les formations de niveau IV qui semblent insérer le plus rapidement ce public.

Temps d'accès au premier emploi des sortants de FPC

	Niveau de formation	Accès immédiat	Moins de 3 mois	De 3 à 6 mois	De 6 à 12 mois	Aucun emploi
Formations agricoles	Niveau V	12 %	10 %	6 %	37 %	37 %
	Niveau IV	22 %	13 %	11 %	36 %	18 %
	Niveau III	18 %	7 %	11 %	39 %	25 %
	Ensemble	20 %	12 %	10 %	37 %	22 %
Ensemble tous secteurs confondus*		36 %	19 %	16 %	10 %	19 %

* Stagiaires en formation dans les dispositifs PBF et chèque formation sur les niveaux V, IV et III

Source : GREF Bretagne

Figure 35 Enquête FPC : temps d'accès au premier emploi

Si la situation d'emploi concerne la majorité des sortants d'apprentissage et de FPC, quels sont les métiers occupés ? Quelle est la part d'emplois agricoles parmi les emplois occupés ?

II.3 Quels sont les emplois agricoles occupés par les sortants de formation ?

Parmi les 165 anciens apprentis en emploi, 133 occupent un métier agricole, soit 81 %. Parmi les 201 sortants de FPC en emploi, 115 occupent un emploi agricole, soit 57 %.

II.3.1 Quatre métiers agricoles recensent près de 8 apprentis en emploi sur 10

Les quatre métiers les plus souvent occupés un an après l'apprentissage recensent 78 % des apprentis en emploi. Ils relèvent tous de la catégorie ouvrier.

Les métiers agricoles exercés 1 an après l'apprentissage

Métiers exercés	Effectif	% des apprentis en emploi
Ouvrier agricole sans spécialisation particulière	78	47 %
Conducteur d'engin agricole ou forestier	23	14 %
Ouvrier de l'élevage	16	10 %
Ouvrier du maraîchage ou de l'horticulture	11	7 %
Technicien d'exploitation et de contrôle de la production en agriculture, eaux et forêt	≤ 3	≤ 2 %
Contremaître et agent d'encadrement (non cadres) en agriculture, sylviculture	≤ 3	≤ 2 %
Agriculteur sur petite exploitation sans orientation dominante	≤ 3	≤ 2 %
Jardinier	≤ 3	≤ 2 %
Ensemble des métiers agricoles	133	81 %
Métiers non agricoles	32	19 %
Ensemble	165	100 %

Source : GREF Bretagne

Figure 36 Enquête Apprentissage : les métiers agricoles exercés 1 an après l'apprentissage

Parmi ceux qui sont en emploi, 85 % estiment qu'il est en relation avec la formation suivie.

II.3.2 Près de 6 sortants de FPC en emploi sur 10 exercent un métier agricole

Un an après leur formation agricole, les sortants de FPC occupent des emplois plus diversifiées que les anciens apprentis. Sur 69 métiers cités, 11 relèvent des métiers agricoles. Toutefois, lorsqu'ils exercent un métier agricole, ils se dirigent davantage vers l'installation.

Les métiers agricoles exercés 1 an après la FPC

Métiers exercés	Effectif	% des sortants de FCP en emploi
Chef d'exploitation agricole (y.c. conjoint collaborateur)	31	15 %
Ouvrier agricole (sans précision)	28	14 %
Ouvrier agricole (élevage)	20	10 %
Ouvrier agricole (maraîchage ou horticulture)	18	9 %
Conducteur d'engin en exploitation agricole	≤ 5	≤ 2 %
Aide agricole	≤ 5	≤ 2 %
Mécanicien agricole	≤ 5	≤ 2 %
Jardinier	≤ 5	≤ 2 %
Technicien de recherche agricole	≤ 5	≤ 2 %
Conseiller d'élevage	≤ 5	≤ 2 %
Stage de parrainage à l'installation ou création d'exploitation	≤ 5	≤ 2 %
Ensemble des métiers agricoles	114	57 %
Métiers non agricoles	87	43 %
Ensemble	201	100 %

Source : GREF Bretagne

Figure 37 Enquête FPC : les métiers agricoles exercés 1 an après la FPC

Comparativement aux anciens apprentis, la proportion de de sortants de FPC agricole en emploi agricole est moindre : 57 %. Pourtant 63 % de ces sortant de FPC en emploi estiment que ce dernier est en relation avec la formation suivie. Néanmoins, ce sentiment varie en fonction du niveau de formation, passant de 54 % pour les sortants de niveau V, à 81 % pour les sortants de niveau III.

II.4 Projet d'installation et emploi salarié : des conditions d'emploi contrastées

Parmi les personnes exerçant un métier agricole (133 apprentis, 114 sortants de FPC) les conditions d'emplois semblent plus favorables à la sortie d'un apprentissage. Toutefois, les projets d'installation sont plus fréquents parmi le public de FPC, plus âgé et plus avancé dans la vie professionnelle.

Parmi les anciens apprentis travaillant en agriculture, la part des femmes en activité est moindre comparativement à la sortie de l'apprentissage (13 % contre 15 %). Le temps complet concerne 91 % des emplois occupés. L'âge moyen est d'un peu plus de 20 ans.

La grande majorité est salariée. Une infime partie d'entre eux a choisi l'installation, eu égard leur âge. 55 % des apprentis en emploi agricole sont en emploi à durée indéterminée (EDI) et 35 % occupent des emplois à durée déterminée.

Le statut des anciens apprentis en emploi agricole 12 mois après la formation

Statut de l'emploi occupé 12 mois après la formation	Formation agricole		Ensemble, tous secteurs confondus
	Effectif	%	
EDI	73	55 %	57 %
Indépendant	4	3 %	1 %
EDD	47	35 %	29 %
Intérim	1	1 %	11 %
Autre	8	6 %	2 %

Source : GREF Bretagne

Figure 38 Enquête Apprentissage : statut des anciens apprentis en emploi agricole à 12 mois

Compte tenu de la place de l'emploi salarié, le salaire net mensuel déclaré¹ est situé pour 82 % des apprentis entre 1000 et 1500 €. Les variations sont, là aussi logiquement dépendantes du niveau de formation.

Le salaire net mensuel de l'emploi agricole selon le niveau de formation après apprentissage

Salaire net mensuel déclaré	Niveau V	Niveau IV	Niveau III	Total
Moins de 1 000 euros	7 %	5 %	4 %	5 %
De 1 000 à 1 249 euros	48 %	40 %	30 %	41 %
De 1 250 à 1 499 euros	36 %	43 %	44 %	41 %
1 500 euros ou plus	9 %	12 %	22 %	13 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : GREF Bretagne

Figure 39 Enquête Apprentissage : salaire net mensuel de l'emploi agricole par niveau de formation

Les conditions d'emplois des sortants de FPC sont plus variables. Il est vrai que la part du temps complet est moindre : 82 % des emplois occupés. Comme pour les sortants d'apprentissage, la part des femmes en activité a reculé, passant de 44 % des sortants de formation à 37 % des sortants en emploi agricole. L'âge moyen de ces actifs est de 32,4 ans.

Leurs conditions d'emploi sont plus fragiles comparativement aux anciens apprentis. Si un sur quatre a le statut d'indépendant (exploitant ou conjoint collaborateur), 46 % sont en emploi à durée déterminée. L'emploi à durée indéterminée ne concerne plus que 22 % des sortants de FPC en emploi agricole. Les niveaux III et IV amènent plus souvent à l'installation quand le niveau V amène plus souvent à l'EDD (Emploi à Durée Déterminée).

¹ Le salaire évoqué dans ce chapitre est issu de la réponse à la question portant sur le salaire net mensuel, primes éventuelles comprises. Il est à nuancer en fonction du temps de travail, de la nature du contrat de travail, du type d'emploi.

Le statut des sortants de FPC en emploi agricole selon le niveau de formation 12 mois après la formation

Statut de l'emploi occupé 12 mois après la formation	Niveau V	Niveau IV	Niveau III	Total
EDI	33 %	20 %	22 %	22 %
Indépendant	0 %	29 %	33 %	25 %
EDD	53 %	44 %	44 %	46 %
Intérim	13 %	1 %	0 %	3 %
Autre	0 %	6 %	0 %	4 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : GREF Bretagne

Figure 40 Enquête FPC : statut des sortants de FPC en emploi agricole par niveau de formation à 12 mois

Si le temps partiel et les emplois à durée déterminée sont plus fréquents, les salaires² de ces actifs sont aussi davantage tirés vers le bas. Les revenus des agriculteurs exploitants peuvent être faibles, particulièrement en début d'activité. Il est à noter que parmi les actifs à temps partiels, 25 % ont plusieurs employeurs. Donc l'activité agricole peut être associée à une autre pour augmenter les revenus du travail.

Ces résultats sont à relier avec la réalité de l'activité agricole. Ainsi en effet, le fait d'avoir une activité mixte n'est pas rare en production agricole. Cela concerne notamment :

- les personnes qui viennent de s'installer, la double activité pouvant faire partie intégrante du projet sur les premières années après l'installation,
- les salariés agricoles, qui peuvent travailler sur plusieurs exploitations agricoles, leurs employeurs n'ayant chacun des besoins que pour un poste à temps partiel.

Le salaire net mensuel de l'emploi agricole selon le niveau de formation après FPC

Salaires net mensuel déclaré	Niveau V	Niveau IV	Niveau III	Total
Moins de 1 000 euros	27 %	33 %	33 %	32 %
De 1 000 à 1 249 euros	53 %	31 %	33 %	35 %
De 1 250 à 1 499 euros	13 %	22 %	22 %	21 %
1 500 euros ou plus	7 %	14 %	11 %	13 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : GREF Bretagne

Figure 41 Enquête FPC : salaire net mensuel de l'emploi agricole par niveau de formation

² Comme pour l'enquête des apprentis, le revenu évoqué ici est à nuancer en fonction du temps de travail, de la nature du contrat de travail et du type d'emploi.

II.5 En résumé

Les formations de production agricole permettent un accès rapide à l'emploi, notamment pour les apprentis. Pour autant, le niveau de la formation agit comme un « signal » : plus le niveau de la formation est élevé, et meilleur est le taux d'emploi. Ce « signal » est moins net si l'on ne considère que les publics en formation continue.

Indicateurs globaux	Apprentis	Sortants de FPC
% obtention de la certification	80 %	86 %
% en emploi 12 mois après	73 %	67 %
% en emploi agricole	81 %	57 %
% emploi en relation avec la formation suivie	85 %	63 %

Source : GREF Bretagne

Figure 42 Enquêtes Apprentissage et FPC : indicateurs globaux

Par ailleurs, les conditions d'emplois dans les métiers agricoles (statuts et revenus) un an après la formation sont encore fragiles. C'est principalement vrai pour les publics en formation continue qui sont majoritairement employés en contrat à durée déterminée. En outre, les sortants de formation de production agricole ne se détournent pas des métiers auxquels les préparent leur formation.

Dans une filière où les exploitants recherchent des personnes de « confiance » et où la mise en place du salariat est récente, nous pouvons dire que les primo-sortants de formation sont accueillis plutôt « timidement » si l'on se réfère au temps d'accès au premier emploi, et à la prédominance des contrats courts parmi les sortants de FPC. D'une part, le « signal » de la formation n'est pas suffisant, une connaissance en amont du « monde agricole » est davantage recherchée. De ce fait, les formations par apprentissage sont plus souvent suivies d'emploi à durée indéterminée. D'autre part, l'installation, qui concerne plus les sortants de FPC que des anciens apprentis, nécessite en plus une motivation certaine. Dans cette perspective, l'objectif de la sécurisation des parcours d'emploi doit amener à réfléchir tant sur le volet salariat (comment assurer la continuité de l'emploi entre les contrats courts ?) que sur le volet installation (quel accompagnement pour pérenniser les activités nouvelles ?).

III. Résultats des enquêtes d'insertion professionnelle de la DRAAF Bretagne : formation initiale scolaire

La DRAAF Bretagne a rédigé cette partie relative à l'analyse des résultats d'insertion professionnelle issus de l'enquête annuelle sur le devenir à sept mois pour les élèves bretons sortants de la voie scolaire. La DRAAF Bretagne a couplé cette enquête avec le suivi des élèves poursuivant leurs études par voie scolaire.

L'analyse réalisée par la DRAAF Bretagne concerne les diplômes Bac Pro CGEA, BTSA ACSE et BTSA Productions Animales, pour, à chaque fois, les promotions des années scolaires 2014/2015 et 2015/2016. Les enquêtes sont réalisées 7 mois après la sortie de formation.

Comme pour le GREF Bretagne, trois questions sont ici posées :

- Les élèves issus de la filière agricole s'insèrent-ils sur le marché du travail ?
- S'insèrent-ils dans des métiers agricoles ?
- Quelles sont les caractéristiques de l'emploi des élèves issus de la filière agricole ?

III.1 Les élèves issus de la filière agricole s'insèrent-ils sur le marché du travail ?

III.1.1 Bac Pro CGEA

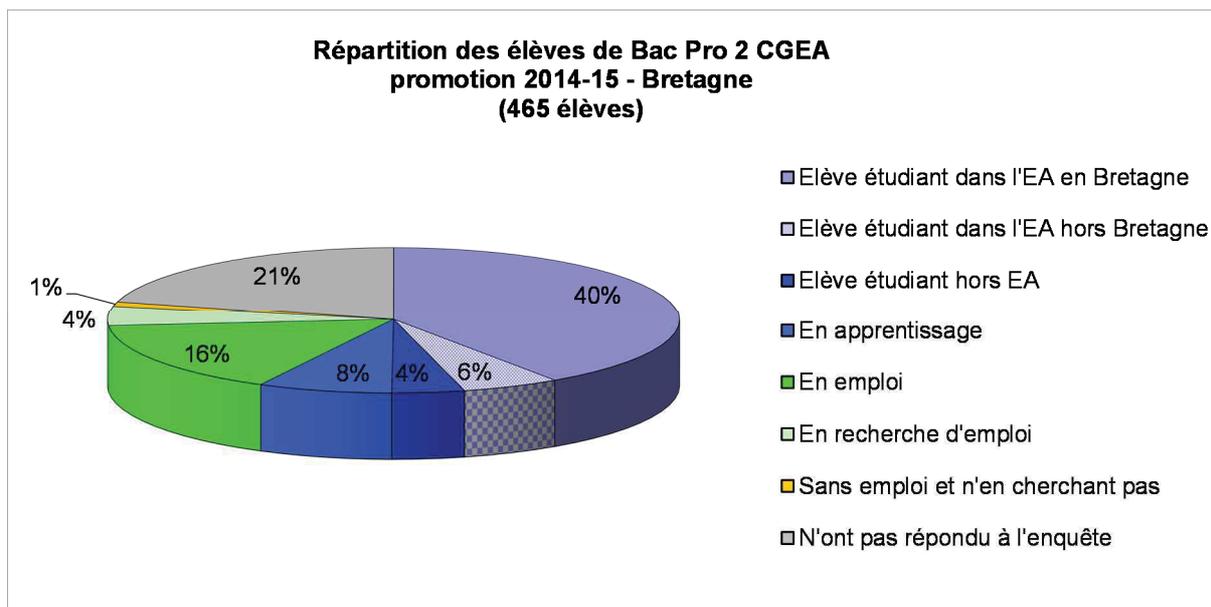
En Bac pro CGEA, le pourcentage de réussite aux examens est d'environ 80 %.

Les élèves de Bac Pro CGEA poursuivent massivement leur formation (près de 60 %), notamment en BTSA ACSE (pour 55 à 60 % d'entre eux), ou se spécialisent (CS essentiellement).

Néanmoins, le taux d'emploi est important : 78 % pour la promotion 2015-16, 74 % pour la promotion 2014-15.

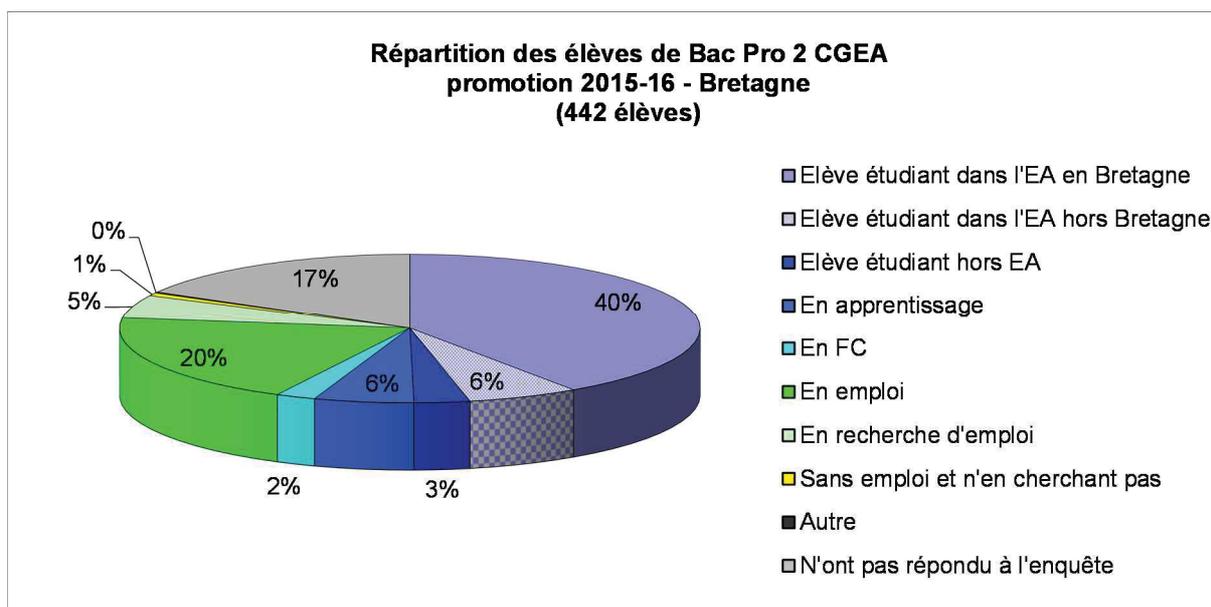
Le nombre d'élèves ayant trouvé un emploi sans leur diplôme (mais dans leur domaine de compétence, à salaire et statut d'emploi comparable aux diplômés) est de 5%³, ce qui est significatif par rapport à d'autres filières. On peut donc supposer que le niveau et le contenu des formations sont reconnus et correspondent aux besoins des employeurs, que les études soient ou non sanctionnées par l'obtention du diplôme.

³ Nombre d'élèves de la promotion ayant trouvé un emploi sans diplôme / Nombre total d'élèves de la promotion



Source : DRAAF Bretagne - SRFD

Figure 43 Enquête Formation scolaire : Bac Pro CGEA – promotion 2014/2015



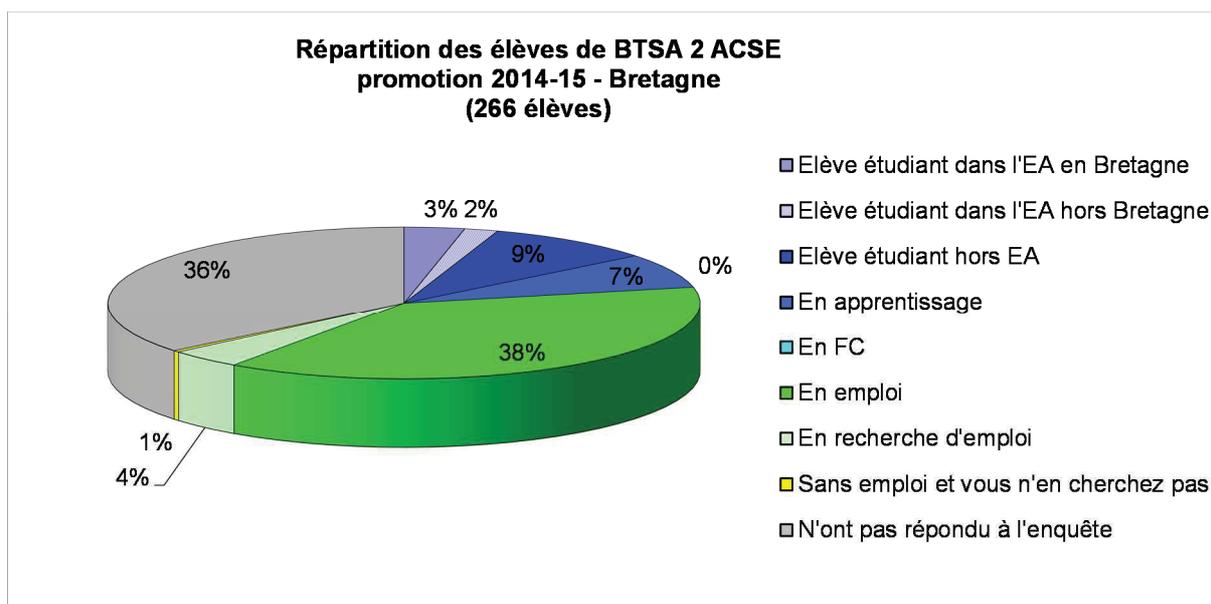
Source : DRAAF Bretagne - SRFD

Figure 44 Enquête Formation scolaire : Bac Pro CGEA – promotion 2015/2016

III.1.2 BTSA

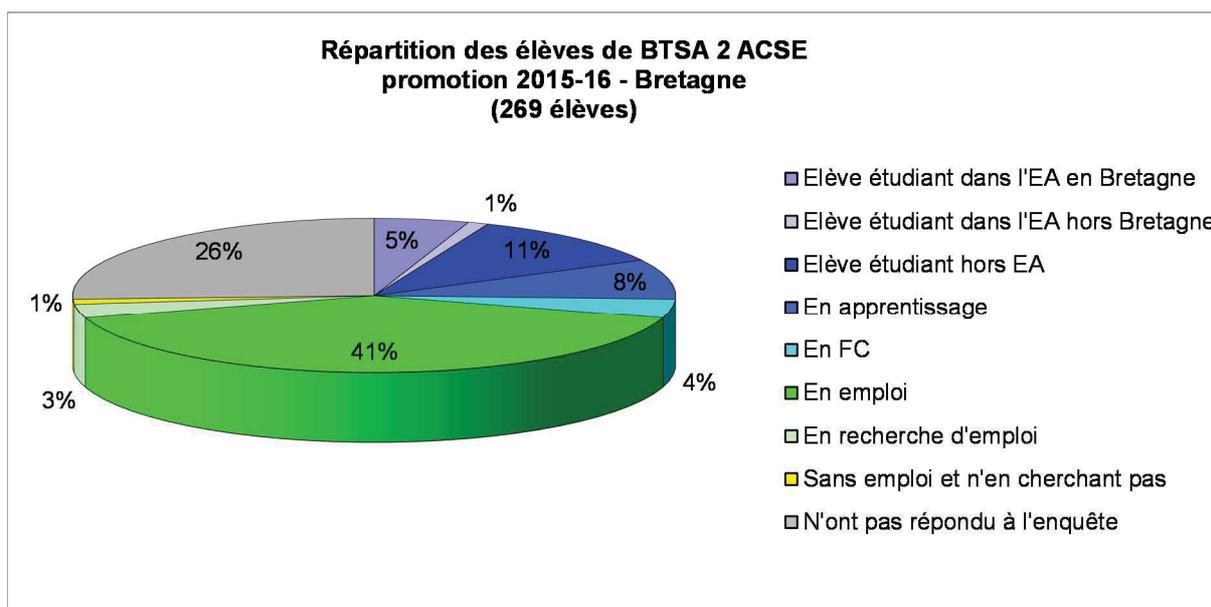
En BTSA ACSE, le taux de poursuite d'études demeure important : il représente 25 à 30 % des promotions, en Licence pro pour moitié d'entre eux.

60 à 75 % des répondants à l'enquête sont en emploi. Le taux d'emploi est de 90 %. Les élèves s'insèrent donc dans le marché du travail, et sous des délais courts.



Source : DRAAF Bretagne - SRFD

Figure 45 Enquête Formation scolaire : BTSA ACSE – promotion 2014/2015

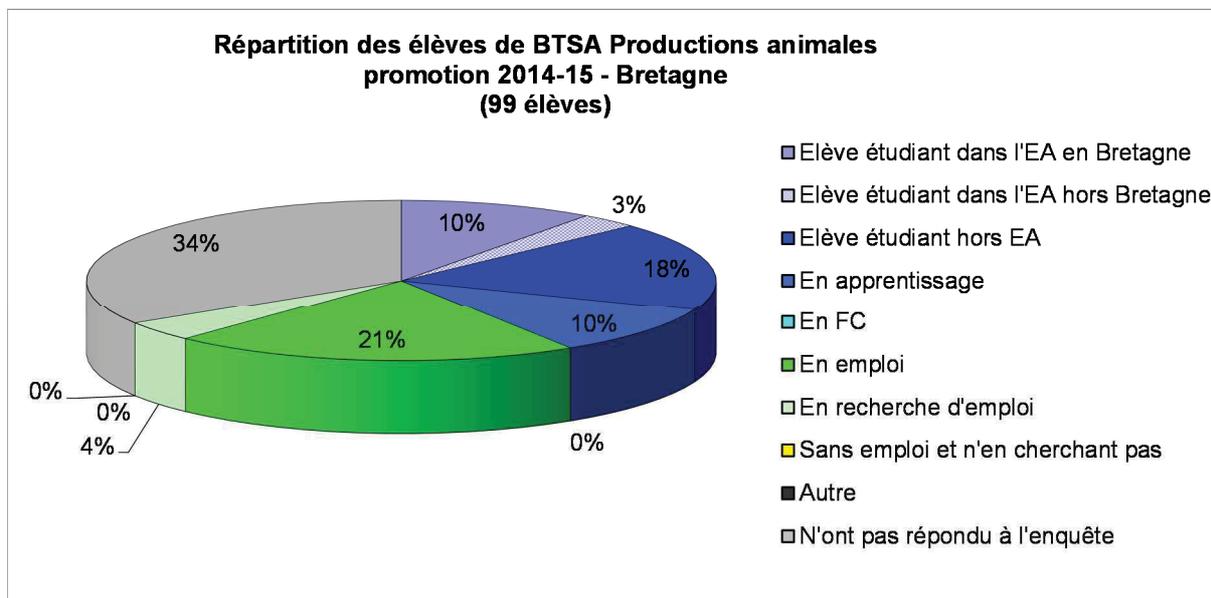


Source : DRAAF Bretagne - SRFD

Figure 46 Enquête Formation scolaire : BTSA ACSE – promotion 2015/2016

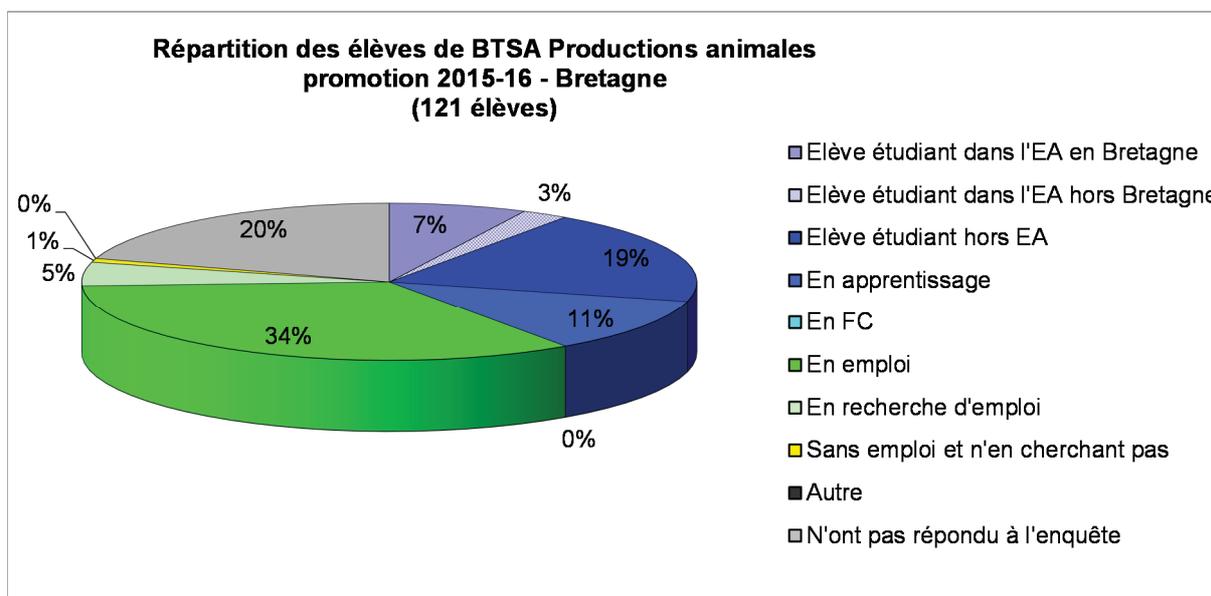
En BTSA Productions animales aussi, le taux de poursuite d'études est important : il représente 45 % des étudiants de la promotion, la moitié d'entre eux sont en Licence pro.

40 à 60 % des répondants à l'enquête sont en emploi. Le taux d'emploi est de 90 %. Les élèves s'insèrent donc dans le marché du travail, et sous des délais courts.



Source : DRAAF Bretagne - SRFD

Figure 49 Enquête Formation scolaire : BTSA Productions animales – promotion 2014/2015



Source : DRAAF Bretagne - SRFD

Figure 47 Enquête Formation scolaire : BTSA Productions animales – promotion 2015/2016

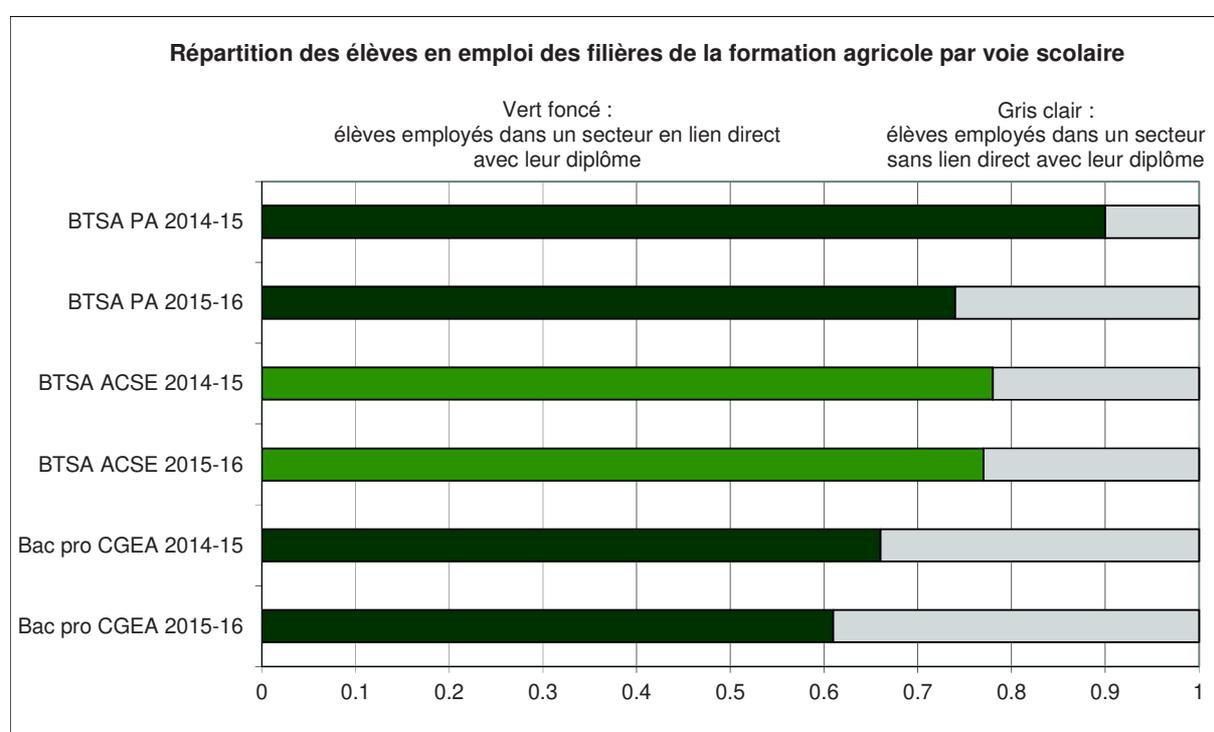
III.2 S'insèrent-ils dans des métiers agricoles ?

Plus de 60 % des élèves en emploi issus de Bac pro CGEA sont employés dans un domaine en lien avec leur diplôme, ce qui est particulièrement important si tôt après leur sortie.

Selon les promotions, 75 à 90 % des BTSA en emploi travaillent dans le domaine agricole.

Les réorientations sont rares, les élèves ne signalent globalement pas d'intention de changer de domaine d'activité. Ceux qui travaillent dans un autre domaine pour l'instant cherchent très majoritairement activement un emploi dans le domaine agricole.

Ceux qui poursuivent leurs études restent aussi très majoritairement dans le domaine agricole, et ont pour projet d'y travailler.



Source : DRAAF Bretagne - SRFD

Figure 48 Enquête Formation scolaire : répartition des scolaires en emploi par filière de formation et par secteur (secteur en lien ou non avec leur diplôme)

III.3 Quelles sont les caractéristiques de l'emploi des élèves issus de la filière agricole ?

Les sortants de Bac pro CGEA sont en CDI pour 40 % d'entre eux en moyenne, ce qui est particulièrement remarquable par rapport à d'autres filières. Ils sont majoritairement (40 à 60 %) employés comme ouvriers agricoles, ce qu'ils considèrent souvent comme une expérience préalable indispensable et formatrice avant d'envisager l'installation. Dans tous les cas, cet emploi leur permet de parfaire leur formation.

Les sortants de BTSA ACSE en emploi travaillent pour 10 % environ à temps partiel, ce qui est faible comparé à d'autres filières, s'agissant d'un premier emploi. 30 à 40 % d'entre eux sont directement employés en CDI, et pour 50 à 60 % ce premier emploi est un emploi d'ouvrier agricole, comme les sortants de Bac pro.

Le salaire est donc de niveau SMIC, mais à la différence de la plupart des emplois « d'opportunité » pour d'autres filières, il offre une expérience directement valorisable dans le cadre de leur future carrière.

15 à 20 % trouvent directement un emploi avec un statut de technicien, quelques-uns sont déjà installés sept mois après l'obtention de leur diplôme.

Le salaire moyen n'est pas significativement supérieur à celui des Bac pro CGEA, mais il faudrait, pour ce point comme pour les statuts ou les types d'emploi, faire un point après deux ou trois ans d'activité professionnelle afin de mesurer un potentiel écart.

Le salaire moyen de **sortants de BTSA Productions animales** en emploi (tous domaines confondus) est comparable à celui des BTSA ACSE. 20 à 30 % sont ouvriers agricoles, mais 30 à 45 % occupent des emplois de techniciens et technico-commerciaux. 25 à 35 % d'entre eux sont en CDI, et 40 % en moyenne sont en CDI ou CDD long (CDD de plus de 6 mois).

III.4 En résumé

Globalement, les sortants des formations agricoles s'insèrent rapidement et avec des statuts d'emploi stables. Ils restent majoritairement dans le domaine agricole, il y a très peu de réorientations. Ils ont souvent déjà un projet bien défini. Si « fuite » ou « pénurie » de main d'œuvre il devait y avoir, elle serait peut-être à rechercher après quelques années d'exercice dans les domaines agricoles, ce qui pourrait faire l'objet d'une piste d'exploration à venir.

En reprenant les trois questions posées :

Les élèves issus de la filière agricole s'insèrent-ils sur le marché du travail ?

- Oui, rapidement, avec des statuts remarquablement stables, et avec un projet souvent bien défini.

Le cas échéant, s'insèrent-ils dans des métiers agricoles ?

- Oui, massivement, et ceux qui ne seraient pas employés dans leur domaine envisagent soit d'y trouver un emploi, soit de reprendre des études pour le rejoindre

Quelles sont les caractéristiques de l'emploi des élèves issus de la filière agricole ?

- Les sortants ont souvent un premier emploi d'ouvrier agricole. Ils l'envisagent comme un complément d'expérience. Ils travaillent presque exclusivement à temps plein. Les niveaux BTS s'insèrent pour un tiers des sortants en emploi comme techniciens ou technico-commerciaux.

TROISIEME PARTIE : AUDIT DES SITUATIONS DE COMMUNICATION

Cette partie est issue d'un rapport produit par Jordy STEFAN, psychologue et enseignant chercheur en psychologie, cognition et communication au laboratoire LP3C de l'Université de Bretagne Sud.

L'intégralité de ses observations n'est pas reproduite dans ce rapport. Pour ceux qui le souhaiteraient, des compléments sont disponibles auprès du Service Economie – Emploi de la Chambre d'Agriculture de Bretagne.

I. Introduction

« Si le débat sur le pourquoi communiquer ? est aujourd'hui dépassé, la cause étant définitivement entendue, la question du comment communiquer est plus que jamais d'actualité. L'écart fréquemment constaté entre l'image souhaitée et l'image effective rend nécessaire une démarche volontariste de communication, qui donne le ton ou corrige le tir. »⁴

C'est par cette phrase que commence le livre « *la communication externe des entreprises* ». Les auteurs soulèvent que communiquer est maintenant un fait, qu'on ne se pose pas la question du : pourquoi communiquer ? Cette partie du rapport commence donc par une question, pourquoi la chambre d'agriculture souhaite communiquer ? et sur quoi veut-elle communiquer ?

Avant toute chose, les travaux de Lasswell 1948⁵ peuvent être présentés. Certes, ils commencent à dater (ces travaux ont 70 ans cette année), mais ils posent un concept de base toujours en vigueur aujourd'hui.

Que disent ces travaux ? Lasswell exprime de façon simple les règles de base de la communication (aussi appelée la règle des 5 Q) :

QUI dit
QUOI par
QUELS CANAUX à
QUI avec
QUEL EFFET ?

⁴ La communication externe des entreprises, Dunod

⁵ The structure and function of communication in society, in L. Bryson : The communication of ideas (New-York, Harper and Row, 1948, p.37-51)

QUI dit : qui parle, au nom de quel organisme ou quelle personne, qui est l'organisme émetteur de cette volonté de communiquer ?

QUOI par : le contenu du message, que cherche-t-on à faire passer comme information ?

QUELS CANAUX à : l'ensemble des techniques mises en place pour diffuser le message à un moment déterminé et pour un public déterminé.

QUI avec : à qui le message va s'adresser, quel public ou audience cherchons-nous à atteindre ?

QUEL EFFET : quel(s) impact(s) souhaite-t-on que notre message ait sur l'audience concernée ? Quelle(s) influence(s) veut-on que notre message ait sur l'auditoire ?

Ces travaux sont complétés 10 ans plus tard par Richard Braddock⁶, en ajoutant 2 éléments (on parle à partir de ce moment des 7Q) :

QUI dit

QUOI à

QUI dans

QUELLES CIRCONSTANCES

dans

QUEL CANAL avec

QUEL BUT et avec

QUEL EFFET ?

Les travaux de Lasswell ont été utilisés comme guide par Jordy Stefan tout au long de sa mission d'audit car son approche est simple, et est la base d'une situation de communication. Pour Jordy Stefan, il semblait prématuré, pour un premier audit de communication sur l'attractivité des métiers, d'aller plus en avant dans des modèles complexes.

II. Les situations d'audits de communication auditionnées

Le choix des situations d'audits a été effectué dans le but de faire un état des lieux dans différents territoires de Bretagne face à des publics de différents horizons, allant de jeunes lycéens, à des personnes sans emplois, en passant par des personnes dites « tout venant ».

L'idée sous-jacente était de faire une photographie de comment était perçue la communication faite par les différents acteurs. Ont été sondées à la fois la perception des supports visuels (à savoir l'affichage, le stand, les supports présentés), les interactions avec les personnes, et la perception générale des personnes sur les métiers de l'agriculture, et plus générale encore sur l'agriculture en Bretagne.

⁶ An extension of the Lasswell Formula, in journal of communication (1958, 8, 88-93)

Le contexte, le déroulement et le public concerné par les cinq situations auditées sont présentés ci-après.

Médiathèque de Brest (29), le 12 décembre 2017

Cette rencontre était organisée pour les entreprises agricoles du maraîchage sous serres (filière fraises et tomates). Ces filières étaient en pleine situation de recrutement pour la saison. La rencontre était dédiée aux demandeurs d'emploi.

Après une présentation succincte de l'organisation de la rencontre, se sont enchaînées les présentations des différents responsables des entreprises, expliquant les particularités des métiers sous serres et les conditions de recrutement. Ces présentations étaient aussi le lieu de témoignages de personnes travaillant depuis plusieurs années dans les serres. Les présentations s'appuyaient également sur des supports visuels comme des photos et petits films montrant le travail concret sous serres.

Lycée Brizeux à Quimper (29), le 18 décembre 2017

Le but de cette intervention était de faire découvrir à deux classes du lycée de Brizeux à Quimper les différents métiers de l'agriculture et les différents moyens d'arriver à ces métiers. Cette présentation a été assurée par un collaborateur de la Chambre d'Agriculture de Bretagne. Le format était le suivant : l'intervention était prévue sur 1h00, l'intervenant exposait les métiers, débouchés et études sur les différents métiers de l'agriculture en s'appuyant sur un diaporama. Le temps prévu pour la présentation était d'environ 40 minutes, puis un temps de questions était organisé sur les 20 dernières minutes.

Jordy Stefan a profité de la fin de cette intervention, au moment des questions, pour faire passer un questionnaire sur la compréhension et la satisfaction des lycéens sur l'intervention.

Forum de l'emploi à Plouha (22), le 27 février 2018

La troisième situation d'audit se situait à Plouha au forum des métiers, sur le stand d'un centre de formation des Chambres d'Agriculture de Bretagne. Le but de ces forums de l'emploi est de donner la possibilité à des personnes en recherche d'emploi de rentrer en contact avec des employeurs locaux.

Forum de l'emploi à Lanester (56), le 1er mars 2018

La quatrième situation était un forum de l'emploi dans le centre commercial du Géant Casino de Lanester. La mission était double pour ce forum, le premier objectif était bien sûr de pouvoir trouver des candidats sur les nombreuses offres d'emplois à pourvoir au sein du département. Le second objectif était de profiter de cette visibilité pour pouvoir communiquer au sens large sur les métiers de l'agriculture.

Agri-Deiz Morlaix (29), le 17 mars 2018

Agri-Deiz est un évènement important de l'année au niveau communicationnel pour l'agriculture dans le Finistère. L'audit de communication a porté sur l'ensemble du salon et plus particulièrement sur les stands touchant l'emploi. Agri-Deiz touche tous les publics, aussi bien des agriculteurs, que des familles qui n'ont aucun lien avec le monde agricole.

Réseaux sociaux

L'audit de Jordy Stefan prévoyait aussi une analyse sur l'utilisation par la Chambre d'Agriculture de Bretagne des réseaux sociaux dans le cadre de la communication sur les métiers. Une analyse approfondie sur le sujet n'a pas été possible notamment du fait de la réorganisation des Chambres d'Agriculture de Bretagne qui conduit à une refonte complète de la stratégie sur le sujet, refonte en cours au moment de l'audit. Le travail a consisté à échanger avec le service communication de la Chambre, sur les moyens mis en place et les perspectives.

III. Conclusion et préconisations

III.1 Conclusion

Les points forts de la communication :

- Tous les intervenants sont très compétents dans leur domaine d'expertise, connaissent bien leur sujet, et sont vraiment volontaires, on peut même dire qu'ils sont engagés.
- Le maillage territorial est très bon, les actions se font sur tout le territoire, auprès de différents publics.
- La diversité des actions est bien présente (salon, école, forum métier...).
- La Chambre d'Agriculture est connue du grand public et semble être une marque associée à l'agriculture en général.

Les points faibles de la communication :

- Sur la thématique auditée, il n'y a pas clairement de stratégie de communication.
- Il n'y a aucune identité de marque (visuel, couleur...).
- Trop d'acteurs différents parlent, et aucun n'est connu du grand public ce qui fractionne les messages.
- Les supports sont souvent techniques, et basés sur une image stéréotypée des métiers.
- Le personnel n'est pas assez formé aux techniques de communication à proprement parler (aussi bien des personnes sur les stands, salons, forums, que des agriculteurs eux-mêmes).

- Il y a un manque de moyens mis sur les réseaux sociaux (technique et de personnel).
- Le « retour sur investissement », notamment en temps de personnel, de certaines actions interroge.
- Trop d'évènements sont multi-objectifs, pour au final n'en remplir aucun.

III.2 Les préconisations de Jordy Stefan

Communication générale

Y compris pour des situations relatives à la communication sur les métiers de l'agriculture, la base de la communication (Lasswell QUI, QUOI, QUEL CANAL, à QUI, avec QUEL EFFET) doit être respectée :

- Du personnel formé aux différentes situations de communication.
- Des moyens techniques, et matériels (supports visuels standardisés, kits de communication, diaporamas).
- La création d'une identité marque (logo, image...) : QUI parle.
- NB : trouver des personnes intéressées par ce secteur passera également par un travail visant à améliorer l'image globale de l'agriculture.

Concernant l'emploi :

- Communiquer clairement sur la situation : emploi salarié, conditions d'emploi, rémunération...
- Cibler les évènements de façon plus précise afin d'optimiser les moyens mis à disposition.
- Évaluer chaque action afin de savoir si celle-ci était pertinente.
- Communiquer auprès des chefs d'entreprise (agriculteurs), sur la réalité du marché de l'emploi.
- Former les agriculteurs en ressources humaines, gestion du personnel, et en communication.

QUATRIEME PARTIE : PRECONISATIONS D' ACTIONS

Les résultats de ce travail d'étude ont été présentés lors du Comité de pilotage de l'étude le 12 avril 2018. Suite à cette présentation et sous l'égide du CAR Emploi formation (Conseil de l'Agriculture Régional), des pistes d'actions pour améliorer l'attractivité des métiers agricoles ont commencé à être élaborées. Ce travail a été conduit dans le cadre de deux ateliers. Le premier a permis de dégager les grands principes d'une stratégie de communication. Le second a travaillé sur les premiers éléments d'une stratégie par cible.

I. Les grands principes d'une stratégie de communication

Avant toute chose, et notamment avant de pouvoir travailler sur les outils, il est nécessaire de construire une stratégie globale de communication. Ce travail doit commencer par définir le QUI, c'est-à-dire le « qui communique ».

Qui communique (émetteur) :

- Une entité « Agriculture » qui pourrait être portée par le CAR emploi formation élargi aux familles de l'enseignement agricole, aux interprofessions, à Pôle Emploi.

A qui (récepteur) :

- Se fixer des priorités
- L'urgence aujourd'hui, est de travailler sur du court terme, pour répondre aux 630 offres d'emploi qui sont actuellement à pourvoir en Bretagne. Le public des adultes pour répondre aux besoins de recrutements doit donc être ciblé prioritairement.
- Le public des jeunes s'inscrit dans une stratégie de formation de futurs actifs à plus long terme.

Quoi (messages) :

- Se reporter aux conclusions de l'étude issues des enquêtes réalisées auprès du public entrant en formation.

Canaux (comment) :

- Les réseaux sociaux apparaissent comme un vecteur incontournable.
- Les stages de découverte semblent être un moyen intéressant pour toucher les personnes qui ne sont pas issues du milieu agricole.
- Expérimenter une action sur un territoire via une affiche portant un message concret du type : « sur votre territoire, il y a des exploitations qui sont prêtes à vous accueillir ».

II. Première mise à une stratégie de communication par cible

La construction d'une stratégie de communication a été initiée autour de la cible des jeunes. Les messages à faire passer en fonction des différentes cibles ont été identifiés dans l'objectif de communiquer sur les métiers de l'agriculture (sachant que la formation est un moyen pour parvenir aux métiers).

Les différentes cibles autour des jeunes identifiées sont :

- les enfants des écoles primaires,
- les collégiens de l'Education Nationale en majorité, en visant plus particulièrement les 4èmes,
- les parents des collégiens,
- les professeurs de collèges et les conseillers d'orientation des CIO,
- les lycéens : les secondes et ceux « qui se cherchent » au lycée ou après le Bac.

Pour les enfants des écoles primaires :

Messages :

- La découverte de l'agriculture, c'est-à-dire une première phase de sensibilisation sur l'agriculture par le produit, les animaux... Cela fonctionne avec « l'outil lait », mais il y a des refus sur la production porcine. La proposition est donc de parler plus largement de l'agriculture.

Par qui :

- Aujourd'hui, ce sont beaucoup les JA (Jeunes Agriculteurs) qui font ce travail.

Pour les collégiens :

Messages :

- Dire qu'il y a de l'emploi salarié en agriculture.
- Communication sur les aspects concrets du métier.
- Communication sur les aspects positifs du métier de salarié agricole sans minimiser les contraintes.
- Ne pas parler du sens du métier mais de la réalité des métiers qui peut parler aux jeunes (travail en extérieur en majorité, diversité des pratiques, innovations...).

Par qui :

- Pour parler du métier de salarié agricole, les salariés eux-mêmes sont les meilleurs ambassadeurs.
- Les anciens élèves de collèges pour faciliter le passage du filtre des directeurs de collèges et des professeurs principaux.
- A voir la question du «qui organise » ?

Comment :

- La question se pose de savoir comment entrer dans les collèges. Comment s'insérer dans la boîte à outils de l'Education Nationale (exemple : le Parcours avenir existe mais sur lequel la profession n'a pas réussi à rentrer, stage de découverte...)?
- Sensibiliser les jeunes directement via les réseaux sociaux. Et utiliser par exemple des jeux informatiques de mise en situation agricole...

Pour les parents des collégiens :

Messages :

- Montrer les passerelles possibles entre les métiers pour répondre à la crainte des parents et des jeunes : « si ce métier m'intéresse, est-ce que je ne m'enferme pas très jeune dans une sans possibilité d'évoluer ou de changer de métier ? »
- Montrer la réalité du métier (cf. voir la cible des collégiens).

Comment :

- Dans toutes les portes ouvertes, portes ouvertes « Innov'Actions », « Tous à la ferme », avoir des volets « obligatoires » sur l'emploi et la formation.
- Par des exemples concrets.

Pour les professeurs de collèges et les conseillers d'orientation des CIO

Les questions qui se posent :

- Comment atteindre la cible des collèges ?
- Comment « casser » des clichés sur l'agriculture et les métiers ?
- Comment résoudre la problématique suivante (qui concerne les métiers agricoles mais aussi tous les autres métiers type artisanat) : pour la majorité des professeurs, issus essentiellement du parcours général (collège, lycée, université), les métiers manuels comme les métiers de l'agriculture, sont dévalorisés. N'y sont orientés que les élèves avec des difficultés.

Messages :

- Par le produit, par les technologies...

Par qui :

- Se faire appuyer par les Conseils Départementaux qui ont la compétence de la « coque » des collèges.

Comment :

- Faire une action sur le produit en lien avec les métiers de bouche
- A noter que beaucoup d'essais ont été faits, mais que les professeurs et conseillers d'orientation ne se déplacent pas !

Pour les lycéens

Messages :

- Ouvrir la possibilité de découvrir les métiers de l'agriculture, via les CIO et les Missions Locales de l'emploi... et surtout les réseaux sociaux (exemple des vidéos de l'armée).

Comment :

- Les amener vers des stages de découvertes.
- Le woofing breton.

En complément :

- Expérimenter le guichet unique comme le PAI (Point accueil installation) dans toutes les maisons de l'agriculture pour bien aiguiller les personnes sur l'emploi et/ou la formation.
- Faire un état des lieux des acteurs et « qui fait quoi » pour créer de l'interconnaissance, faire confiance à l'autre pour ce qu'il fait, s'organiser collectivement.

III. Les suite à donner

Le travail est à poursuivre dans le cadre du CAR emploi formation élargi, notamment en travaillant avec les familles de l'enseignement agricole et avec les interprofessions (dans l'objectif d'optimiser les outils et de jouer la complémentarité dans une stratégie partagée).

Un accompagnement professionnel sur la communication devra être mis en place.

Le travail devra s'articuler avec le PREA (Projet Régional de l'Enseignement Agricole) qui comprend un axe sur la communication métiers et formations.

Le travail devra s'articuler également avec le CPRDFOP (Contrat de Plan Régional de Développement des Formations et de l'Orientation Professionnelles) et le SPRO-EP (Service Public Régional de l'Orientation et de l'Evolution Professionnelle).

Le travail devra profiter des réformes à venir (réforme de la formation professionnelle, réforme de l'apprentissage), occasion de valoriser les formations professionnelles.

Le travail devra enfin s'appuyer sur la convention entre les Ministères de l'Education Nationale et de l'Agriculture portant sur la place de l'Enseignement Agricole au sein du service public d'éducation et de formation.

CONCLUSION

L'objectif de cette étude était de faire ressortir des éléments pour nous aider à attirer davantage de jeunes et d'adultes vers les métiers de la production agricole, et ainsi répondre aux besoins en emplois du secteur.

Pour cela, dans un premier temps, un **travail d'enquête par questionnaire a été réalisé auprès des jeunes et adultes en formation agricole**. Au total, 1 028 jeunes en formation initiale et 98 adultes en formation continue ont été enquêtés. Il s'agissait de mieux connaître ce public. Il ressort de notre enquête les résultats qui suivent.

Concernant les **moyens d'information utilisés pour s'informer**, notamment dans le cadre de leur orientation scolaire, les personnes interrogées utilisent d'abord internet et les réseaux sociaux. Ce sont surtout les jeunes qui utilisent les réseaux sociaux. Ces personnes semblent assez autonomes dans leurs recherches d'informations puisqu'elles sont majoritaires à avoir trouvé leur formation soit par une personne de leur entourage, soit par des recherches personnelles. Par contre, seulement 5 % des jeunes disent avoir choisi leur formation suite à l'intervention d'un professionnel en classe. **Les stages découverte** peuvent être une bonne opportunité pour faire connaître les métiers agricoles, notamment pour les jeunes sans parents ni proches dans le secteur agricole.

Il ressort de l'enquête que les personnes interrogées souffrent de la mauvaise **image du secteur agricole**. Ils considèrent aussi que les médias renvoient une mauvaise image des métiers de la production agricole, et encore plus des productions animales que végétales. Chez les jeunes qui commencent une formation agricole (premières années de CAPA, secondes professionnelles), il semble que leur image des métiers agricoles ne soit pas faussée. En effet, cette image n'a plutôt pas changé pour eux depuis leur entrée en formation. Ce résultat est sans doute en partie lié au fait que la plupart des jeunes en formation ont soit leurs parents, soit une personne de leur entourage dans le milieu agricole.

Au niveau de leur **projet professionnel**, les personnes interrogées ont une idée claire du métier qu'elles souhaitent exercer. C'est par intérêt pour un métier agricole que les personnes s'orientent en formation agricole, et en particulier celles qui sont d'origine agricole. Les jeunes et encore plus les adultes, sont davantage attirés par le statut de chef d'exploitation que par le salariat agricole. D'ailleurs, le métier de salarié agricole est perçu comme « moins gratifiant » que celui de chef d'exploitation, notamment par les jeunes.

Les **conditions d'exercice des métiers agricoles** qui attirent les personnes interrogées sont d'abord le travail en extérieur, avec la nature et les animaux. Viennent ensuite la diversité des tâches et l'autonomie dans le travail. Les autres facteurs d'attractivité des métiers les plus souvent cités sont l'utilité du métier, l'utilisation des nouvelles technologies, le matériel et les opportunités d'emploi. Les personnes interrogées considèrent que les métiers agricoles ne sont pas genrés, ni réservés aux enfants et proches d'agriculteurs. Globalement, elles ont intégré les conditions d'exercice du métier, notamment le travail du week-end et la flexibilité des horaires. Les réponses varient néanmoins en fonction du profil du public (jeunes / adultes), de leur origine

sociale (issus ou non du milieu agricole) ou de leur projet professionnel. Par exemple, chez ceux qui souhaitent devenir salarié agricole, les contraintes de la vie de famille impactent les réponses des adultes. Ces derniers sont ainsi plus attachés que les jeunes à avoir des horaires fixes. Pour finir, les jeunes considèrent qu'il faut être bien renseigné sur les métiers agricoles avant de se lancer en agriculture. **Bien s'informer** est le conseil qu'ils donneraient à quelqu'un qui voudrait se lancer en agriculture.

Les apports de cette enquête donnent des pistes pour constituer la matière à mobiliser pour adapter la communication du secteur, que cela soit les messages à développer pour faire la promotion des métiers agricoles, ou les moyens de communication à utiliser pour faire découvrir le secteur et ses métiers.

Dans un second temps, cette étude s'est intéressée au **devenir professionnel des personnes sorties de formation agricole** pour savoir si celles-ci accédaient facilement à l'emploi et si cet emploi était exercé dans le secteur agricole. Le GREF Bretagne et la DRAAF Bretagne ont alors réalisé des traitements spécifiques sur le champ agricole à partir de leurs propres enquêtes d'insertion professionnelle. Pour le GREF, il s'agit de l'enquête IROISE sur l'insertion des apprentis sortis en 2014 et de l'enquête sur l'insertion des stagiaires en formation continue sortis en 2016. A chaque fois, l'insertion est analysée au bout d'un an. Pour la DRAAF Bretagne, il s'agit des enquêtes d'insertion professionnelle à 7 mois auprès des sortants de formation scolaire, promotions 2014/2015 et 2015/2016. Les diplômes pris en compte pour cette étude ont été le Bac Pro CGEA, le BTSA ACSE et le BTSA Productions Animales.

Il ressort que, parmi les personnes sur le marché du travail, **l'insertion dans l'emploi est bonne**. Au moment des enquêtes (soit 7 ou 12 mois après la fin de formation), les taux d'emploi⁷ sont de l'ordre de 75 % chez les scolaires issus Bac Pro CGEA, de l'ordre de 90 % chez les scolaires issus de BTSA, de 73 % chez les apprentis et de 67 % chez les stagiaires sortis de formation continue. L'insertion s'améliore avec le niveau de formation. Pour les adultes, le temps d'accès à l'emploi est un peu plus long que pour les apprentis. Ainsi, l'accès à un premier emploi en moins de 3 mois concerne 57 % des apprentis contre seulement 32 % des sortants de formation continue. Les personnes formées en emploi **s'insèrent majoritairement dans le secteur agricole. C'est d'autant plus vrai pour les apprentis** (81 % sont dans un emploi agricole) et les scolaires issus de BTSA (75 à 90 %). L'insertion en agriculture est un peu moins élevée en formation continue où 57 % des anciens stagiaires sont dans un emploi du secteur. Mais globalement, **il n'y a donc pas de déperdition spécifique hors de l'agriculture**.

Ces résultats viennent contredire les hypothèses formulées sur la fuite importante de personnes formées vers d'autres secteurs, tout au moins dans l'année suivant leur sortie de formation. Il pourrait être intéressant de conduire des enquêtes à plus longue échéance, tout en sachant que la réalisation de tels travaux est complexe.

Le troisième volet de l'étude visait à réaliser une **première évaluation de la communication de la Chambre d'Agriculture dans ses démarches la promotion des métiers en termes de**

⁷ Taux d'emploi = en emploi / (en emploi + en recherche d'emploi + en formation continue + inactifs)

moyens, supports et postures de communication. Ce travail d'audit a été confié à Jordy Stefan, psychologue et enseignant chercheur à l'Université de Bretagne Sud.

L'analyse des situations de communication auditées montre de réelles marges de progrès possibles. Pour commencer, **une stratégie de communication spécifique à l'enjeu** doit être clairement définie. Il s'agit notamment de pouvoir fixer les bases de cette communication, à savoir « QUI dit » (qui parle, l'émetteur), « QUOI par » (contenu du message), « QUELS CANAUX à » (techniques mises en place pour diffuser le message à un moment déterminé et pour un public déterminé), « QUI avec » (à qui le message va s'adresser, le récepteur), « QUEL EFFET » (impact(s) souhaité(s) de notre message sur l'audience concernée).

Lors des actions de communication, **l'identification de l'émetteur doit être plus claire**, que cela soit au travers des logos, du nom des structures, de marques reconnues. Ne pas pouvoir identifier la source dévalorise la communication car il est difficile de lui donner du crédit.

Point très positif, les personnes en charge de la communication sur les métiers agricoles sont particulièrement motivées dans leur travail et expertes de leur sujet. Néanmoins, il est nécessaire de les **former aux techniques de communication** pour améliorer l'efficacité de leur travail.

Il apparaît nécessaire de **mieux cibler les actions de communication au regard des objectifs visés**. Il s'agit d'aller sur des actions où nos messages intéresseront le public présent et ainsi d'optimiser les moyens.

Les **supports de communication doivent être mieux pensés** en fonction de la cible visée. Ils doivent être visuels pour être accrocheurs. Les messages qu'ils portent doivent être simples, adaptés au public. Le mélange des supports grand public et des supports techniques professionnels est de nature à brouiller les messages. Les moyens alloués aux vecteurs de communication doivent être adaptés à l'ambition souhaitée. Notamment, l'utilisation des réseaux sociaux est incontournable compte tenu de la place majeure prise de ce média aujourd'hui, notamment auprès des jeunes.

Suite à la présentation des résultats de cette étude, une réflexion a été initiée pour **élaborer les premières pistes d'actions pour améliorer l'attractivité des métiers agricoles**. Ce travail a été conduit sous l'égide du CAR Emploi formation (Conseil de l'agriculture régional).

Il ressort des premiers échanges que le travail doit nécessairement commencer par la construction d'une **stratégie de communication la plus partagée possible** afin de clarifier les messages et d'optimiser les moyens. Il sera conduit dans le cadre du CAR emploi formation élargi aux familles de l'enseignement agricole et aux interprofessions. Il devra être accompagné par des professionnels de la communication.

L'émetteur (le « QUI dit ») serait une entité « Agriculture ». Pour le contenu des messages (le « QUOI par »), il faudra notamment se référer aux résultats des enquêtes réalisées dans le cadre de cette étude auprès des entrants en formation agricole. Les réseaux sociaux, les stages découverte devront faire partie des moyens de diffusion des messages (le « QUELS CANAUX à »). Les récepteurs (le « QUI avec ») sont multiples : parmi le public des jeunes et leur entourage, ont été identifiés les enfants des écoles primaires, les collégiens de l'Education Nationale, les parents des collégiens, les professeurs de collèges et les conseillers d'orientation

des CIO, les lycéens. Mais il faudra se fixer des priorités. Or, l'urgence étant de pouvoir répondre aux nombreuses offres d'emploi non pourvues, le public des adultes sera à cibler en premier. L'impact de cette stratégie de communication (le « QUEL EFFET ») étant bien sûr d'améliorer l'image des métiers de la production agricole, d'attirer davantage de personnes vers ces métiers et ainsi répondre aux besoins en emplois de la profession.

ANNEXES

Annexe 1 – Participants au comité de pilotage de l'étude

Liste des personnes ayant participé à au moins un des comités de pilotage.

Isabelle COULLON	Académie de Rennes
Gilles BUREL	AEF 29
Valérie HEYSER	AEF 35
Jean Claude FOUCRAUT	AREFA
Christian LE GARREC	AREFA
Louise MAURICE	AREFA
Sylvaine DANO	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Marcel DENIEUL	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Danielle EVEN	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Patrick LAMY	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Sophie BEGOT	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Floriane BEKRI	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Anne BERTAGNOLIO	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Pascale BRUNEL	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Benoit CARTEAU	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Alain DEQUIN	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Arnaud JOLY	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Joëlle SALAÜN	Chambres d'Agriculture de Bretagne
Jean SALMON	CNEAP Bretagne
Paul DUCLOS	CNEAP Bretagne
Marc JANVIER	CNEAP Bretagne
Yvonick LORCY	CNEAP Bretagne
Philippe PINOT	CNEAP Bretagne
Karine DANJOU	DIRECCTE
Murielle MACE	DIRECCTE
Edith PATIER	DIRECCTE
Virginie ALAVOINE	DRAAF Bretagne
Christine DIMEGLIO	DRAAF Bretagne - SRFD
Carine GASTI-BIANCHI	DRAAF Bretagne - SRFD

Dominique POURTIER	Enseignement agricole public
Frank GUEHENNEC	FRSEA
Fabienne COMBOT-MADEC	FRSEA
Thomas LIGAVAN	FRSEA
Céline VIVENT	GREF Bretagne
Charles FOSSE	Jeunes Agriculteurs de Bretagne
Jean Paul RIAULT	Jeunes Agriculteurs de Bretagne
Juliette REBOUR	Jeunes Agriculteurs de Bretagne
Sylvia DAVID	MFR
Xavier COSNARD	MFR
Georgette BREARD	Région Bretagne
Patrice DIARD	Région Bretagne
Laëtitia MEDARD	Région Bretagne
Jordy STEFAN	Université Bretagne Sud
Odile CAROFF	UNREP

Annexe 2 – Questionnaire d'enquête pour les jeunes en formation initiale

Questionnaire formation initiale

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une étude conduite par la chambre d'agriculture de Bretagne. Nous vous remercions pour votre participation.

***Obligatoire**

1. Sexe *

Une seule réponse possible.

- Masculin
- Féminin

2. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ? *

Une seule réponse possible.

- Moins de 16 ans
- Entre 16 et 18 ans
- Entre 19 et 21 ans
- Entre 22 et 24 ans
- Entre 25 et 30 ans
- Plus de 30 ans

3. Dans quel département se trouve votre établissement de formation ? *

Une seule réponse possible.

- 35
- 22
- 29
- 56
- Autre :

4. L'un de vos parents/ représentants légaux travaille-t-il dans le secteur agricole ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

5. Avez-vous dans votre entourage d'autres personnes travaillant dans le secteur agricole ? *

Une seule réponse possible.

- Non
- Famille
- Amis
- Voisins
- Autre :

6. Comment avez-vous été informé de l'existence de la formation agricole que vous suivez actuellement ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Par un centre d'orientation
- Par un professeur
- Par une intervention d'un professionnel en classe
- Par des recherches personnelles
- Par une personne de mon entourage
- Autre :

7. Suivez-vous votre formation en alternance ? *

Une seule réponse possible.

- Oui *Passez à la question 10.*
- Non

8. Avez-vous l'occasion de participer à des tâches en exploitation agricole (au sein de votre établissement ou hors cadre scolaire) ? *

Une seule réponse possible.

- Jamais
- Moins d'une fois par mois
- Au moins une fois par mois
- Au moins une fois par semaine

9. Combien de stages dans le secteur agricole avez-vous déjà réalisé ? *

Une seule réponse possible.

- Aucun *Passez à la question 11.*
- 1
- 2
- 3 ou plus

10. Dans quel secteur se trouve votre entreprise d'accueil ? *

Une seule réponse possible.

- Productions animales
- Productions végétales
- Productions horticoles
- Agroéquipement
- Activités équestres
- Autre :

11. Quelle est la raison principale pour laquelle vous avez choisi de suivre une formation agricole ? *

Une seule réponse possible.

- Suite à un conseil d'orientation
- Choix de mes parents/ représentants légaux
- Suite à un stage découverte dans le secteur agricole
- Pour la proximité géographique avec mon domicile
- Pour suivre mes amis
- Par intérêt pour un métier agricole
- Seule formation où j'ai été accepté
- Après un échange avec un professionnel du secteur agricole
- Autre :

12. Dans une exploitation agricole, à quel poste aimeriez-vous travailler à long terme ? (+ de 10 ans après votre sortie de formation) *

Une seule réponse possible.

- Salarié
- Chef d'exploitation agricole
- Je ne souhaite pas travailler dans une exploitation agricole

Indiquez votre niveau d'adéquation avec les propositions suivantes.

13. Exercer le métier de salarié dans une exploitation agricole est aussi gratifiant qu'exercer celui de chef d'exploitation. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

14. Vous avez une idée précise du métier que vous souhaitez exercer à la fin de vos études. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

15. Vous êtes très intéressé(e) pour travailler dans les secteurs d'activité suivants: (1: pas du tout d'accord, 6: tout à fait d'accord) *

Une seule réponse possible par ligne.

	1	2	3	4	5	6
Bovins laitiers	<input type="radio"/>					
Petits ruminants	<input type="radio"/>					
Porcs/ volailles	<input type="radio"/>					
Equins	<input type="radio"/>					
Grandes cultures	<input type="radio"/>					
Productions légumières	<input type="radio"/>					
Agroéquipement	<input type="radio"/>					

16. Vous souhaitez travailler dans les structures suivantes : (1: pas du tout d'accord, 6: tout à fait d'accord) *

Une seule réponse possible par ligne.

	1	2	3	4	5	6
Entreprise en amont de la production agricole (nutrition, fertilisation, matériels...)	<input type="radio"/>					
Entreprise en aval de la production agricole (collecte...)	<input type="radio"/>					
Entreprise de service	<input type="radio"/>					
Exploitation agricole	<input type="radio"/>					
Agroalimentaire	<input type="radio"/>					
Collectivité territoriale	<input type="radio"/>					

17. Vous souhaitez poursuivre vos études. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

18. Vous souhaitez travailler en extérieur. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

19. Vous souhaitez travailler en équipe. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

20. Pour vous, exercer un métier offrant un bon salaire ou une bonne rémunération est important. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

21. Vous souhaitez exercer un métier avec des tâches diversifiées. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

22. Vous souhaitez travailler sans stress. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

23. Vous souhaitez travailler à proximité de votre domicile. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

24. Vous souhaitez travailler dans le respect du bien-être animal. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

25. Devoir travailler le week-end ne vous dérange pas. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

26. Vous préférez avoir des horaires de travail fixes. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

27. On trouve facilement du travail dans le secteur de la production agricole. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

28. Les productions animales offrent des meilleurs salaires que les productions végétales. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

29. Le travail est plus dur dans les productions animales que dans les productions végétales. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

30. Le travail administratif dans les productions agricoles est facilité par les nouvelles technologies. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

31. Le travail physique dans les productions agricoles est facilité par les nouvelles technologies. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

32. Depuis votre rentrée 2017, l'image que vous aviez des métiers de l'agriculture a changé. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

33. Les médias renvoient une image positive des métiers de la production animale. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

34. Les médias renvoient une image positive des métiers de la production végétale. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

35. L'opinion de votre entourage peut influencer votre choix de métier. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

36. Les métiers de la production agricole sont plutôt masculins. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

37. Les métiers de la production agricole sont plutôt féminins. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

38. Les métiers de la production agricole sont plutôt réservés aux enfants et aux proches d'agriculteurs. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

39. Indiquez votre formation actuelle *

Une seule réponse possible.

- CAPA métiers de l'agriculture
- CAPA métiers de l'agriculture (productions horticoles)
- Seconde Pro Productions (conduite de cultures et d'élevages)
- Seconde Pro Productions (production horticole)
- Seconde pro Productions (activités hippiques)
- Seconde pro Productions (agroéquipement)
- Seconde technologique STAV
- 1ère Bac pro CGEA
- 1ère Bac pro Agroéquipement
- 1ère Bac pro Productions horticoles
- 1ère Bac pro Conduite et gestion de l'entreprise hippique
- 1 ère technologique STAV
- BTSA PA
- BTSA ACSE
- BTSA Agronomie -Productions Végétales
- BTSA Productions horticoles
- BPA TPA
- BPREA Lait
- BPREA Porc
- Autre :

Indiquez le nom votre établissement *

.....
.....
.....
.....

Annexe 3 – Questionnaire d'enquête pour les adultes en formation continue

Questionnaire formation continue

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une étude conduite par la chambre d'agriculture de Bretagne. Nous vous remercions pour votre participation.

*Obligatoire

1. Sexe *

Une seule réponse possible.

- Masculin
- Féminin

2. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ? *

Une seule réponse possible.

- Entre 18 et 20 ans
- Entre 21 et 25 ans
- Entre 26 et 30 ans
- Entre 30 et 40 ans
- Entre 40 et 50 ans
- Plus de 50 ans

3. Dans quel département se trouve votre établissement de formation ? *

Une seule réponse possible.

- 35
- 22
- 29
- 56
- Autre :

4. Avez-vous dans votre entourage des personnes travaillant dans le secteur agricole ?

Une seule réponse possible.

- Non
- Famille
- Amis
- Voisins
- Autre :
-

5. Comment avez-vous été informé de l'existence de la formation agricole que vous suivez actuellement ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Par un centre d'orientation
- Par des recherches personnelles
- Par une personne de mon entourage
- Autre :

6. Suivez-vous votre formation en alternance ? *

Une seule réponse possible.

- Oui *Passez à la question 9.*
- Non

7. Avez-vous l'occasion de participer à des tâches en exploitation agricole (au sein de votre établissement ou hors cadre de votre formation) ? *

Une seule réponse possible.

- Jamais
- Moins d'une fois par mois
- Au moins une fois par mois
- Au moins une fois par semaine

8. Combien de stages dans le secteur agricole avez-vous déjà réalisé ? *

Une seule réponse possible.

- Aucun *Passez à la question 10.*
- 1
- 2
- 3 ou plus

9. Dans quel secteur se trouve votre entreprise d'accueil ? *

Une seule réponse possible.

- Productions animales
- Productions végétales
- Productions horticoles
- Agroéquipement
- Activités équestres
- Autre :

10. Quel est votre niveau de formation initiale ? *

Une seule réponse possible.

- Niveau VI (6ième à la 3ième)
- Niveau V (CAP ou BEP)
- Niveau IV (niveau Bac)
- Niveau III (niveau Bac+2)
- Niveau II (niveau Licence)
- Niveau I (niveau Master)

11. Dans quel(s) secteur(s) d'activité avez-vous travaillé avant votre formation continue ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Agriculture
- Agroalimentaire
- Autres services
- Banque / assurance
- Bâtiment / travaux publics
- Bois / papier / carton / imprimerie
- Chimie / parachimie
- Commerce / distribution / négoce
- Edition / Communication / Multimédia
- Électronique / électricité
- Etudes et conseils
- Informatique
- Mécanique
- Métallurgie / travail du métal
- Pharmacie
- Plastique / caoutchouc
- Textile / habillement / chaussure
- Transports / logistique
- Autre :

12. Êtes-vous en reconversion professionnelle ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non *Passez à la question 14.*

13. Quelle est la raison principale pour laquelle vous avez choisi de suivre une formation agricole ? *

Une seule réponse possible.

- Suite à un conseil d'orientation
- Suite à un stage découverte dans le secteur agricole
- Pour la proximité géographique avec mon domicile
- Par intérêt pour un métier agricole
- Après un échange avec un professionnel du secteur agricole
- Pour des raisons personnelles
- Par défaut
- Autre :

14. Dans une exploitation agricole, à quel poste aimeriez-vous travailler à long terme ? (+ de 10 ans après votre sortie de formation) *

Une seule réponse possible.

- Salarié
- Chef d'exploitation agricole
- Je ne souhaite pas travailler dans une exploitation agricole

Indiquez votre niveau d'adéquation avec les propositions suivantes.

15. Exercer le métier de salarié dans une exploitation agricole est aussi gratifiant qu'exercer celui de chef d'exploitation. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

16. Vous avez une idée précise du métier que vous souhaitez exercer à la fin de vos études. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

17. Vous êtes très intéressé(e) pour travailler dans les secteurs d'activité suivants: (1: pas du tout d'accord, 6: tout à fait d'accord) *

Une seule réponse possible par ligne.

	1	2	3	4	5	6
Bovins laitiers	<input type="radio"/>					
Petits ruminants	<input type="radio"/>					
Porcs/ volailles	<input type="radio"/>					
Equins	<input type="radio"/>					
Grandes cultures	<input type="radio"/>					
Productions légumières	<input type="radio"/>					
Agroéquipement	<input type="radio"/>					

18. Vous souhaitez travailler dans les structures suivantes : (1: pas du tout d'accord, 6: tout à fait d'accord) *

Une seule réponse possible par ligne.

	1	2	3	4	5	6
Entreprise en amont de la production agricole	<input type="radio"/>					
Entreprise en aval de la production agricole	<input type="radio"/>					
Entreprise de service	<input type="radio"/>					
Exploitation agricole	<input type="radio"/>					
Agroalimentaire	<input type="radio"/>					
Collectivité territoriale	<input type="radio"/>					

19. Vous souhaitez poursuivre vos études. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

20. Vous souhaitez travailler en extérieur. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

21. Vous souhaitez travailler en équipe. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

22. Pour vous, exercer un métier offrant un bon salaire ou une bonne rémunération est important. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

23. Vous souhaitez exercer un métier avec des tâches diversifiées. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

24. Vous souhaitez travailler sans stress. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

25. Vous souhaitez travailler à proximité de votre domicile. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

26. Vous souhaitez travailler dans le respect du bien-être animal. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

27. Devoir travailler le week-end ne vous dérange pas. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

28. Vous préférez avoir des horaires de travail fixes. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

29. On trouve facilement du travail dans le secteur de la production agricole. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

30. Les productions animales offrent des meilleurs salaires que les productions végétales. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

31. Le travail est plus dur dans les productions animales que dans les productions végétales. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
--	---	---	---	---	---	---	--

Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					
----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	----------------------

32. Le travail administratif dans les productions agricoles est facilité par les nouvelles technologies. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

33. Le travail physique dans les productions agricoles est facilité par les nouvelles technologies. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

34. Depuis votre rentrée 2017, l'image que vous aviez des métiers de l'agriculture a changé. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

35. Les médias renvoient une image positive des métiers de la production animale. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

36. Les médias renvoient une image positive des métiers de la production végétale. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

37. L'opinion de votre entourage peut influencer votre choix de métier. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

38. Les métiers de la production agricole sont plutôt masculins. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

39. Les métiers de la production agricole sont plutôt féminins. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

40. Les métiers de la production agricole sont plutôt réservés aux enfants et aux proches d'agriculteurs. *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord					

41. Indiquez votre formation actuelle *

Une seule réponse possible.

- CAPA métiers de l'agriculture
- CAPA métiers de l'agriculture (productions horticoles)
- Bac pro CGEA
- Bac pro Agroéquipement
- Bac pro Productions horticoles
- Bac pro Conduite et gestion de l'entreprise hippique
- BTSA PA
- BTSA ACSE
- BTSA Agronomie -Productions Végétales
- BTSA Productions horticoles
- BPA TPA
- Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole (lait, porc, aviculture, maraîchage, grandes cultures)
- Brevet Professionnel Agricole Travaux de la production animale spécialités polyculture élevage ou porc)
- Brevet Professionnel Agricole Travaux de Conduite et Entretien des Engins Agricoles
- Autre :

Indiquez le nom votre établissement *

.....
.....
.....
.....

Annexe 4 – Liste des établissements enquêtés

Liste des établissements où se sont déroulées les enquêtes en formation initiale

Département Établissement	Nombre de répondants
Côtes d'Armor	
LAP Kernilien - Guingamp	121
La Ville Davy - Quessoy	8
Lycée Pommerit Jaudy	97
MFR Loudéac	39
Total 22	265
Finistère	
Bréhoulou - Fouesnant	22
CFA Saint Ségal	5
IREO Lesneven	83
Kerbernez Plomelin	32
Le Nivot - Lopérec	11
Lycée de l'Aulne - Châteaulin	13
MFR Elliant	24
MFR Landivisiau	35
Suscinio - Morlaix	8
Total 29	233
Ille et Vilaine	
CFA Saint Aubin du Cormier	9
CFTA Montfort Sur Meu	49
Issat Redon	48
Lycée Les Vergers – Dol de Bretagne	131
MFR Fougères	58
MFR Montauban de Bretagne	53
Total 35	348
Morbihan	
Kérel - Crédin	23
Le Gros Chêne - Pontivy	38
Lycée La Touche - Ploërmel	31
MFR de Questembert	32
St Yves - Gourin	52
CFA Le Talhouet - Hennebont	6
Total 56	182
Total Bretagne	1028

Liste des établissements où se sont déroulées les enquêtes en formation continue

Département Etablissement	Nombre de répondants
Côtes d'Armor :	
CFA Quintenic	15
CFPPA Caulnes	8
Lycée Pommerit Jaudy	4
Total 22	27
Finistère :	
Saint Ségal	15
Total 29	15
Ille et Vilaine :	
Agr'Equip – La Bouëxière	11
Total 35	11
Morbihan :	
Kérel - Crédin	30
Le Gros Chêne - Pontivy	15
Total 56	45
Total Bretagne	98

Annexe 5 – Effectifs enquêtés par diplôme et spécialité de formation

Effectifs enquêtés en formation initiale par diplôme et spécialité de formation

Diplôme	Spécialité de formation	Effectifs
CAPA	Palefrenier Soigneur	18
CAPA	Métiers de l'agriculture	47
CAPA	Métiers de l'agriculture / productions horticoles	14
Seconde pro	Conduite de cultures et d'élevages	113
Seconde pro	Horticulture	6
Seconde pro	Activités hippiques	49
Seconde pro	Agroéquipement	78
Bac techno	STAV	81
Bac pro	CGEA	129
Bac pro	Agroéquipement	168
Bac pro	Productions horticoles	13
Bac pro	Conduite et gestion de l'entreprise hippique	29
BTSA	PA	47
BTSA	ACSE	146
BTSA	Agronomie-PV	35
BTSA	Productions horticoles	17
BP	REA	38
	Total	1 028

Effectifs enquêtés en formation continue par diplôme et spécialité de formation

Diplôme	Spécialité de formation	Effectifs
BP	REA	77
BTSA	ACSE	4
BPA	TCA	4
BTM	Mécanique agricole	5
Bac pro	Agroéquipement	1
Bac pro	CGEA	1
BPA	TPA	6
	Total	98



Document réalisé par :
La Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Rue Maurice Le Lannou - CS 74223
35042 RENNES Cedex
www.chambres-agriculture-bretagne.fr

Pour contacter le Service Économie - Emploi :
Tél. 02 23 48 27 70
economie@bretagne.chambagri.fr

